

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

FLEXIBILITÉ COGNITIVE ET ACCULTURATION

THÈSE

PRÉSENTÉE

COMME EXIGENCE PARTIELLE

DOCTORAT EN PSYCHOLOGIE

PAR

ANNA MEDVETSKAYA

FÉVRIER 2026

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de cette thèse se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire *Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs* (SDU-522 – Rév.12-2023). Cette autorisation stipule que «conformément à l'article 11 du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire.»

REMERCIEMENTS

Arrivée à cette ultime section — celle que seuls les survivants du manuscrit atteignent — je suppose qu'il est de coutume de chercher une métaphore pour décrire ce que fut l'expérience de la thèse. Pour ma part, ce fut une expédition aux frontières de soi-même sans carte, avec pour boussole ses propres doutes, et pour sac à dos un mélange d'idées, de fatigue et d'espoir têtue. Heureusement, je n'ai pas marché seule. Certaines présences ont offert des repères, du soutien, ou simplement un silence bienveillant.

Avant tout, je remercie chaleureusement les personnes ayant participé aux deux études. Vous avez accepté de consacrer votre temps à un projet aux retombées incertaines, que vous ne verrez peut-être jamais. Sans vous, cette recherche n'aurait pu exister.

Merci à la lignée féminine de ma famille — des femmes de tête, audacieuses et libres. Merci à ma mère, pour son soutien indéfectible, sa présence constante. Tu as été un repère.

Merci à mon fils, pour ton amour infini et ta patience. Avoir une mère plongée dans ses livres et ses doutes n'a pas toujours été facile. Je suis devenue une meilleure personne grâce à toi, mon grand.

Merci à Sarah, pour n'avoir jamais fui mes zones d'ombre, pour avoir accueilli mes fragilités et mes peurs, et pour m'avoir appris qu'on peut leur faire confiance sans se perdre.

Merci à Martin, pour m'avoir accompagnée hors d'un espace liminal, et m'avoir permis de retrouver un ancrage dans la sécurité et l'amour.

Merci à Marina Doucerain, ma directrice, pour son accompagnement généreux. Tu m'as offert l'espace nécessaire pour explorer et trouver ma propre voie, tout en étant présente à chaque étape. Merci d'avoir incarné l'exigence intellectuelle et l'intégrité scientifique.

Merci aux membres du laboratoire pour nos échanges, vos encouragements, et cette camaraderie discrète mais précieuse.

Enfin, je remercie les membres du jury — Martyna Kozłowska, Jaime Demperio et Diana Cárdenas — d'avoir accepté d'accompagner ce travail jusqu'à son aboutissement, et d'y avoir généreusement consacré de leur temps, en cette période estivale où d'autres lectures, peut-être plus légères, auraient pu les tenter.

DÉDICACE

À tous les immigrants

« Car pour s'intégrer à une culture, il faut, je vous le certifie,
se désintégrer d'abord, du moins partiellement, de la sienne. »

Désorientale, Négar Djavadi

AVANT-PROPOS

Cette thèse a été conçue dans un autre monde, un monde qui n'existe plus. Depuis, trop d'événements ont surgi, bousculant, bouleversant notre réalité. Nous avons traversé une période sombre qui nous a confrontés à nos pires peurs existentielles : la pandémie de COVID-19. C'est à cause du confinement que nous avons opté pour des participants recrutés via Prolific dans l'une des études de cette thèse — une suggestion généreuse de ma directrice, pour laquelle je lui suis profondément reconnaissante, car elle m'a sauvée d'un excès de stress et de plusieurs nuits blanches remplies de panique.

Mais cette période n'était qu'un prélude à un autre défi, probablement tout aussi important, bien que moins palpable : celui de la crise existentielle de l'identité canadienne (Fournier, 2025). Au moment des premières ébauches, des réflexions initiales partagées avec ma directrice, mes collègues, mes amis, jamais je n'aurais pu imaginer à quel point les questions que je soulève allaient devenir si rapidement d'actualité.

Je profite donc de ce moment historique charnière non seulement pour défendre mes hypothèses théoriques, mais aussi pour affirmer des idées auxquelles je crois profondément : diversité, inclusion, flexibilité, la complexité de la nature humaine. Ces idées, bien que solidement ancrées dans notre imaginaire collectif, me semblent néanmoins fragiles, comme l'histoire nous l'a déjà appris. Il faut les répéter, il faut les renforcer, il faut y croire.

J'espère, de tout cœur, qu'elles continueront de nous guider dans les temps de doute et d'instabilité, comme des boussoles essentielles, parmi les rares à pouvoir véritablement refléter notre humanité.

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS	ii
DÉDICACE	iii
AVANT-PROPOS.....	iv
LISTE DES FIGURES	viii
LISTE DES TABLEAUX	ix
RÉSUMÉ.....	x
INTRODUCTION	1
CHAPITRE 1.....	4
1.1 Problématique	4
1.2 Cadre conceptuel – Recension des écrits	6
1.2.1 Acculturation psychologique	6
1.2.2 Identité plurielle : de l’identité multiculturelle à la complexité majoritaire.....	7
1.2.3 Flexibilité et acculturation	11
1.2.4 Flexibilité : état actuel	14
1.2.5 Synthèse conceptuelle : articulation d’ensemble	18
1.3 Présentation des deux articles.....	18
CHAPITRE 2 ARTICLE 1.....	21
RÉSUMÉ DE L’ARTICLE 1 EN FRANÇAIS	22
Abstract	23
2.1 Introduction	25
2.1.1 Multicultural Identity: Some Gaps.....	26
2.1.2 Multicultural Identity in Superdiverse Settings: Further Challenges	27
2.1.3 Context Influences: Place as a Cultural Identity Resource	28
2.1.4 Psychological Flexibility as a Resource for Multicultural Identity in Plural Societies.....	29
2.2 Method	33
2.2.1 Participants and Procedure	33
2.2.2 Materials.....	34
2.3 Analysis	35
2.4 Results.....	37
2.4.1 Descriptive Statistics.....	37
2.4.2 Latent Class Structure	38
2.4.3 Predictors of Class Membership.....	39

2.5	Discussion	45
2.5.1	Multicultural Identity and Place: Beyond National Frames	45
2.5.2	Psychological Flexibility: A Catalyst for Identity Complexity	47
2.5.3	Contextual Role of Covariates	48
2.5.4	Theoretical and Practical Implications	49
2.5.5	Constraints on Generality	50
2.5.6	Limitations and Future Directions	51
2.6	Conclusion.....	52
CHAPITRE 3 ARTICLE 2.....		53
RÉSUMÉ DE L'ARTICLE 2 EN FRANÇAIS		54
Abstract		55
3.1	Introduction	56
3.1.1	National and Mainstream Identities.....	57
3.1.2	National Identity Inclusiveness.....	57
3.1.3	Majority Group Acculturation	58
3.1.4	Psychological Barriers to National Identity Inclusiveness	59
3.1.5	Flexible Mind at the Core of Inclusive Views.....	60
3.1.6	The Present Study.....	62
3.2	Method	63
3.2.1	Participants and Procedure	63
3.2.2	Materials.....	64
3.3	Analysis	66
3.4	Results.....	68
3.4.1	Descriptive Results.....	68
3.4.2	Latent Class Description and Regressions	70
3.5	Discussion	73
3.6	Conclusion.....	76
3.7	Limitations and Future Directions	77
CONCLUSION.....		79
3.8	Implications.....	82
3.8.1	Une réévaluation contextuelle de l'identité majoritaire.....	82
3.8.2	La flexibilité comme fondement adaptatif des processus d'acculturation	85
3.9	Pistes pour les recherches futures et implications pratiques	87
3.10	Limites.....	89
3.11	Conclusion.....	91
ANNEXE A ARTICLE QUANTITATIF 1 : FORMULAIRE DE CONSENTEMENT FRANÇAIS ET ANGLAIS ET QUESTIONNAIRES FRANÇAIS ET ANGLAIS.....		93

ANNEXE B ARTICLE QUANTITATIF 2: FORMULAIRE DE CONSENTEMENT ET QUESTIONNAIRE ANGLAIS .	119
BIBLIOGRAPHIE.....	134

LISTE DES FIGURES

Figure 0.1 Mean scores and covariates effects on class belonging probability 44

Figure 0.2 Mean scores and covariate effects on class belonging probability 72

LISTE DES TABLEAUX

Table 0.1 Model Fit of Latent Class Analyses With Up to Four Latent Classes	37
Table 0.2 Spearman correlations with confidence intervals	38
Table 0.3 Unstandardized odd ratios for acculturation class membership	40
Table 0.4 Model Fit of Latent Class Analyses With Up to Four Latent Classes	67
Table 0.5 Means, standard deviations, and correlations with confidence intervals.....	69
Table 0.6 Unstandardized odd ratios for acculturation class membership	73

RÉSUMÉ

Les recherches en acculturation se sont longtemps centrées sur les trajectoires des minorités culturelles, en négligeant la manière dont les membres du groupe majoritaire vivent leur propre rapport à la diversité. Cette thèse visait à explorer le rôle de la flexibilité — cognitive et psychologique — dans la construction de l'identité majoritaire au sein de contextes marqués par la superdiversité. Elle s'appuie sur deux études empiriques complémentaires. La première examine les configurations identitaires combinant plusieurs niveaux d'appartenance (nationale, provinciale, urbaine) et leur association avec la flexibilité psychologique. La seconde s'intéresse au lien entre flexibilité cognitive et représentations inclusives de l'identité nationale auprès de membres du groupe majoritaire.

Tout d'abord, la présente thèse visait à étudier le lien entre flexibilité psychologique et la capacité à maintenir des appartenances culturelles multiples au sein d'une identité cohérente. Les résultats du premier article révèlent que la flexibilité psychologique est associée à des profils identitaires complexes, intégrant simultanément des niveaux culturels différenciés. Ces profils se caractérisent par une identification simultanée à plusieurs niveaux culturels d'appartenance, sans hiérarchisation rigide, et par une capacité à intégrer ces référents de manière cohérente au sein d'une même construction identitaire.

Par ailleurs, la présente thèse visait à examiner le lien entre flexibilité cognitive et vues plus ou moins inclusives de l'identité nationale parmi les membres du groupe majoritaire. Les résultats du second article ont permis d'identifier deux profils distincts d'identification nationale : l'un davantage inclusif, l'autre plus exclusif. Ces profils étaient structurés par des variables telles que la vision ethnique ou civique de l'identité nationale, les orientations d'acculturation privilégiant l'intégration, ainsi que l'identification à des représentations traditionnelles (anglo-canadienne) ou multiculturelles de l'identité. Une flexibilité cognitive plus élevée était positivement associée à la probabilité d'appartenir au profil le plus inclusif, suggérant un rôle de cette capacité dans l'élargissement des frontières symboliques de l'appartenance nationale.

En somme, cette thèse propose une reformulation des modèles d'acculturation en intégrant des mécanismes cognitifs de régulation au cœur des processus d'adaptation identitaire. Elle contribue à combler une lacune théorique importante concernant le rôle de la cognition dans les transformations identitaires, tout en offrant un éclairage nouveau sur l'identité majoritaire en contexte de superdiversité. Elle propose également des pistes pour penser l'inclusion comme un acte cognitif, reposant sur la capacité à intégrer l'altérité dans les représentations du soi national.

Mots clés : acculturation, flexibilité cognitive, flexibilité psychologique, identité majoritaire, inclusion, superdiversité, régulation.

INTRODUCTION

Dans les sociétés contemporaines, la diversité culturelle s'accroît en raison des flux migratoires, qui engendrent à la fois des opportunités et des défis. D'une part, la migration constitue un moteur clé du développement humain, générant des bénéfices substantiels pour les migrants, leurs familles et leurs pays d'origine. La diversité résultant de ces mouvements migratoires enrichit la culture, favorise l'innovation et soutient la prospérité économique, malgré les idées reçues concernant les menaces économiques potentielles associées à la migration (Goldin et al., 2018). D'autre part, cette croissance de la diversité soulève des interrogations cruciales concernant la cohésion sociale, l'identité nationale et les dynamiques intergroupes.

Le contexte de contacts interculturels chroniques impose aux individus des ajustements psychologiques et comportementaux importants, processus désigné sous le terme d'acculturation (Berry, 1997). La définition classique de l'acculturation la décrit comme « les phénomènes qui surviennent lorsque des groupes d'individus de cultures différentes entrent en contact direct et continu, avec des changements ultérieurs dans les modèles culturels d'origine de l'un ou des deux groupes » (Redfield, Linton et Herskovits, 1936). Cette définition souligne que l'acculturation concerne potentiellement tous les groupes en présence. Cependant, les recherches se sont historiquement centrées presque exclusivement sur les groupes minoritaires, considérés comme devant s'intégrer à la culture majoritaire (Kunst et al., 2021 ; Sam et Berry, 2016 ; Zagefka et al., 2023). Les résultats les plus favorables sont associés à une intégration réussie entre la culture d'origine et la culture majoritaire, dans laquelle les individus conservent des éléments significatifs de la première tout en s'appropriant les aspects pertinents de la seconde. Toutefois, la notion de « groupe culturel majoritaire » devient de plus en plus complexe à appréhender, en raison de la diversité croissante des sociétés ayant historiquement accueilli d'importants flux migratoires.

L'identité culturelle majoritaire est fréquemment assimilée à l'identité nationale, par exemple, l'identité canadienne au Canada. Cependant, cette juxtaposition omet de prendre en compte l'impact des dynamiques interculturelles contextuelles, lesquelles peuvent modifier de manière substantielle la manière dont les individus en processus d'acculturation perçoivent leurs identités culturelles. Par exemple, au Québec, l'identité québécoise peut être perçue comme dominante dans certains contextes sociaux, linguistiques ou institutionnels, ce qui peut générer une ambivalence ou une tension chez les personnes

issues de l'immigration qui se reconnaissent davantage dans l'identité canadienne. Par ailleurs, la réussite de l'intégration des migrants est largement déterminée par les attitudes des membres du groupe majoritaire à l'égard de leur l'acculturation (Brown et Zagefka, 2011 ; Zagefka, Gonzalez et Brown, 2011). Comprendre la manière dont le groupe majoritaire définit les frontières de l'appartenance est donc essentiel.

Enfin, bien que des avancées considérables aient été réalisées dans la compréhension des processus d'acculturation, les mécanismes psychologiques individuels sous-jacents demeurent largement inexplorés. Selon Ward (1996), l'adaptation en contexte d'acculturation comporte deux dimensions complémentaires : psychologique (p. ex., bien-être, cohérence identitaire) et socioculturelle (p. ex., participation sociale, relations intergroupes). Bien que ces deux formes d'adaptation soient interreliées, la présente thèse s'intéresse principalement à l'adaptation psychologique, c'est-à-dire aux processus internes de construction identitaire qui permettent à l'individu de maintenir une cohérence du soi tout en élargissant les frontières de son identité de manière inclusive en contexte de diversité. C'est dans cette perspective que cette thèse se penche sur les capacités de flexibilité telles que la flexibilité cognitive et la flexibilité psychologique comme mécanismes d'adaptation psychologique susceptibles de favoriser des conceptions identitaires plus complexes et inclusives en contexte de superdiversité.

Dans cette visée, la présente thèse poursuit trois objectifs principaux : (1) Explorer la complexité de l'identité majoritaire au niveau intra-individuel, en examinant comment les personnes issues à la fois du groupe majoritaire et des groupes minoritaires conçoivent et articulent leurs appartenances culturelles à différents niveaux (local, régional et national) ; (2) Examiner la dimension inclusive de l'identité majoritaire au niveau sociétal, en analysant dans quelle mesure les membres du groupe majoritaire intègrent la diversité au sein de leur conception de l'identité nationale; (3) Évaluer le rôle de la flexibilité psychologique et cognitive comme mécanismes d'adaptation susceptibles de favoriser des représentations identitaires plus complexes (Étude 1) et plus inclusives (Étude 2) en contexte de superdiversité. L'envergure de cette thèse se limite à l'étude des représentations identitaires du groupe majoritaire au sein du contexte canadien, en portant une attention particulière à Montréal (Québec) et aux provinces anglophones. Elle n'examine pas directement les trajectoires d'acculturation des groupes minoritaires ni les dimensions socioéconomiques ou comportementales de l'adaptation, mais se centre sur les mécanismes psychologiques susceptibles de favoriser une conception plus complexe et inclusive de l'identité dominante en contexte pluraliste.

Cette thèse est composée de deux articles scientifiques empiriques. Tous deux adoptent une approche quantitative et s'appuient sur : des échantillons de convenance (Montréal pour l'Étude 1 ; échantillon pancanadien pour l'Étude 2) ; des analyses centrées sur la personne (LCA) permettant d'identifier des profils d'identification ou d'inclusivité identitaire ; l'évaluation de la flexibilité psychologique et cognitive comme prédicteur de ces profils. Le chapitre 1 présente le cadre théorique, les concepts clés et les objectifs de recherche. Les chapitres 2 et 3 correspondent respectivement aux deux articles empiriques. Enfin, la conclusion générale, offre une discussion intégrée des résultats, met en lumière leurs implications théoriques et pratiques, et souligne les limites ainsi que les pistes de recherche futures.

CHAPITRE 1

1.1 Problématique

Les recherches sur l'acculturation conceptualisent historiquement l'intégration comme l'incorporation d'éléments issus à la fois de la culture d'origine et de la culture majoritaire, aboutissant au développement d'une identité biculturelle (Ryder et al., 2000 ; Sam et Berry, 2006). Ces identifications sont généralement classées en deux catégories : l'identité culturelle d'origine et l'identité culturelle majoritaire, souvent définies dans le cadre de constructions identitaires nationales (p. ex., une migrante polonaise au Canada pouvant s'identifier simultanément aux groupes culturels polonais et canadien). Toutefois, plusieurs études ont montré que cette dichotomie est très souvent insuffisante pour rendre compte de la réalité culturelle complexe des individus (p.ex., Doucerain et al., 2013).

En conséquence, les cadres théoriques actuels reconnaissent la possibilité de multiples identifications culturelles, menant à une identité multiculturelle. Toutefois, ces dernières sont généralement perçues comme le reflet de la diversité du bagage culturel patrimonial d'un individu (p. ex., une migrante née en Pologne de parents ukrainiens et algériens) et d'une identification culturelle majoritaire relativement stable et homogène (p. ex., canadienne). Cette approche ne permet pas d'examiner de manière approfondie la manière dont les individus naviguent à travers la complexité de l'appartenance culturelle. Or, dans un contexte marqué par la superdiversité (Vertovec, 2007), la notion d'identité culturelle majoritaire devient de plus en plus ambiguë. L'évolution démographique et la diversification des sociétés redéfinissent les frontières culturelles, rendant nécessaire une réévaluation des définitions et des perceptions de l'identité majoritaire. Les recherches actuelles ne tiennent pas suffisamment compte de cette transformation, s'appuyant sur des mesures préétablies qui ne reflètent pas nécessairement la manière dont l'identité majoritaire est perçue et vécue par les membres des groupes majoritaires et minoritaires. De la même manière que la recherche sur l'identité multiculturelle a mis en lumière la complexité issue de la pluralité des appartenances chez les groupes minoritaires, il devient pertinent d'examiner si une forme comparable de complexité peut également se manifester au sein du groupe majoritaire. Autrement dit, la multiplicité des référents culturels et contextuels qui caractérise les sociétés superdiversifiées pourrait aussi donner lieu, chez les membres du groupe majoritaire, à des configurations identitaires plus flexibles et différenciées—une forme d'« identité complexe » endogène, analogue à l'identité multiculturelle, mais appliquée à la majorité. Ainsi, l'acculturation, qu'elle soit vécue du côté

minoritaire ou majoritaire, peut conduire au développement d'une identité plurielle (p. ex., Cantle, 2016), où coexistent plusieurs cadres d'appartenance : multiculturelle chez les premiers, complexe chez les seconds. Bien que des héritages culturels divers puissent aussi exister au sein de la majorité, leur exploration dépasse la portée du présent travail. Dans cette optique, la présente thèse emploie le terme d'identité multiculturelle pour désigner les expériences d'acculturation propres aux groupes minoritaires, celui d'identité complexe pour les dynamiques d'acculturation majoritaire, et celui d'identité plurielle pour désigner le processus commun aux deux groupes.

Dans un environnement interculturel dynamique, le développement d'une identité plurielle requiert une flexibilité psychologique, cognitive et comportementale accrue. Les individus en cours d'acculturation doivent composer avec des normes culturelles parfois concurrentes, ajuster leurs comportements en fonction du contexte, interpréter des signaux culturels ambigus et construire de nouvelles identifications (Kim, 2015). Une adaptation interculturelle efficace repose ainsi sur la capacité à élargir ses perspectives, à intégrer des cadres culturels diversifiés et à interagir de manière fluide dans des environnements sociaux hétérogènes. La prise de conscience de l'existence de points de vue culturels multiples joue un rôle déterminant dans la résolution de conflits normatifs, la construction de nouvelles identités et l'établissement de réseaux sociaux élargis (Endicott et al., 2003). Les personnes en cours d'acculturation doivent également faire preuve d'une grande flexibilité dans leur identification culturelle momentanée, ainsi que dans leurs comportements et pratiques quotidiennes, en s'adaptant aux exigences du contexte (Doucerain et al., 2019). Une telle flexibilité favorise également l'élargissement des représentations existantes afin d'intégrer de nouvelles connaissances et de générer des solutions innovantes face aux défis interculturels (Tadmor et al., 2009).

Malgré le rôle important de la flexibilité dans le processus d'acculturation, sa relation avec l'issue attendue de l'acculturation, à savoir le développement d'une identité plurielle, demeure insuffisamment explorée. Pour combler cette lacune, cette thèse propose d'examiner la conception de l'identité majoritaire telle qu'elle est perçue par les individus en cours d'acculturation, en considérant la flexibilité comme une variable psychologique centrale influençant les dynamiques d'acculturation, susceptible de favoriser des conceptions identitaires plus complexes ou inclusives.

1.2 Cadre conceptuel – Recension des écrits

1.2.1 Acculturation psychologique

Comme défini précédemment, l'acculturation désigne les transformations psychologiques et comportementales qui se produisent lorsqu'un individu entre en contact prolongé avec une nouvelle culture (Berry, 1980 ; 2018). Traditionnellement, en psychologie, l'acculturation a été principalement étudiée sous l'angle des processus cognitifs et émotionnels liés à l'adaptation socioculturelle, plutôt que comme une participation active aux structures et institutions de la société d'accueil (Politi et al., 2022). Dans le cadre de cette thèse, lorsque le terme d'adaptation est évoqué, il renvoie plus spécifiquement à ces ajustements psychologiques.

La recherche sur l'acculturation s'appuie sur plusieurs modèles théoriques visant à expliquer les mécanismes d'adaptation à un nouvel environnement culturel. Parmi eux, le modèle bidimensionnel de John Berry (1997) demeure le plus influent. Ce modèle conceptualise l'acculturation selon deux dimensions fondamentales : le maintien de la culture d'origine et l'engagement envers la culture majoritaire. À partir de ces dimensions, Berry a identifié quatre stratégies d'acculturation :

1. L'intégration, où les individus préservent leur culture d'origine tout en participant activement à la culture majoritaire.
2. L'assimilation, où les individus adoptent la culture majoritaire en minimisant ou en abandonnant leur culture d'origine.
3. La séparation, où les individus s'identifient fortement à leur culture d'origine tout en se distançant de la culture majoritaire.
4. La marginalisation, où les individus se sentent aliénés à la fois de leur culture d'origine et de la culture majoritaire.

Parmi ces stratégies, l'intégration est généralement associée aux résultats d'adaptation les plus favorables, notamment en facilitant le développement d'une identité multiculturelle cohérente (Hong et al., 2000 ; Nguyen et Benet-Martinez, 2012 ; Yampolsky et al., 2013, mais voir Bierwiazzonek et Kunst, 2021, pour des résultats plus mitigés sur cette relation). Il convient toutefois de rappeler que le modèle de Berry (1997) ne portait pas initialement sur la formation d'identités culturelles doubles, mais plutôt sur deux orientations attitudinales d'acculturation envers la culture d'origine et la culture de la société d'accueil.

Ces dimensions ont ensuite été interprétées sur le plan identitaire par les recherches subséquentes sur l'identité biculturelle (p. ex., Ryder et al., 2000). Dès lors, l'association entre stratégies d'acculturation et construction d'identités culturelles reflète une évolution conceptuelle du modèle original, en lien avec l'intérêt croissant pour les processus identitaires dans l'acculturation psychologique.

Historiquement, les recherches sur l'acculturation se sont principalement concentrées sur les populations migrantes (Schwartz et al., 2014). Toutefois, un courant émergent s'intéresse désormais aux processus d'acculturation au sein des groupes majoritaires (Kunst et al., 2021 ; Zagefka et al., 2023). Contrairement aux groupes minoritaires, dont l'acculturation s'inscrit dans les quatre stratégies proposées par Berry (1997), l'acculturation des groupes majoritaires suit une dynamique distincte et repose sur deux stratégies principales : l'inclusion des groupes minoritaires dans la définition de l'identité nationale ou, au contraire, le maintien d'une identité culturelle majoritaire excluant les autres groupes culturels (Kunst et al., 2021a ; Lefringhausen et al., 2021 ; Lefringhausen et Marshall, 2016). Là encore, l'identité culturelle majoritaire est souvent assimilée à l'identité nationale, sans considération pour sa complexité et son caractère évolutif (Alba et Duyvendak, 2020 ; Doucerain et al., 2024 ; Mengibar, 2018). Cette réduction simpliste ne tient pas compte des dynamiques interculturelles contemporaines ni des variations contextuelles, telles que les tensions identitaires propres au Québec, qui façonnent la manière dont les gens conçoivent et négocient leur appartenance culturelle.

1.2.2 Identité plurielle : de l'identité multiculturelle à la complexité majoritaire

Historiquement, les travaux sur l'acculturation se sont d'abord concentrés sur l'identité biculturelle, en la conceptualisant comme l'articulation de deux référents culturels : l'héritage d'origine et la culture de la société d'accueil (Benet-Martínez & Haritatos, 2005 ; Ryder et al., 2000). Ce cadre théorique, centré sur l'expérience migrante classique, s'avère toutefois insuffisant dans des contextes où les individus naviguent simultanément entre plus de deux appartenances culturelles ou dimensions identitaires. La notion d'identité multiculturelle, qui renvoie à l'intégration psychologique de multiples influences culturelles au sein de la conception de soi d'un individu (Benet-Martínez et Haritatos, 2005), s'est ainsi développée pour refléter cette complexité croissante. Il ne s'agit pas simplement d'une juxtaposition passive de divers éléments culturels, mais d'un processus dynamique de négociation, d'intégration et, dans certains cas, de compartimentation de ces influences selon les contextes sociaux. Dans le prolongement de ces travaux, l'un des indicateurs les plus largement acceptés d'une stratégie

d'intégration réussie demeure le développement d'une identité multiculturelle (Grigoryev et al., 2023 ; Yampolsky, Amiot et Sablonnière, 2013). Bien que l'identité multiculturelle ait traditionnellement été envisagée comme une extension naturelle du cadre identitaire biculturel, cette approche soulève plusieurs défis conceptuels et empiriques.

Tout d'abord, dans les sociétés caractérisées par une superdiversité, la définition d'une culture majoritaire homogène devient de plus en plus problématique (Kunst et al., 2021 ; Zagefka et al., 2023). La superdiversité renvoie à une diversification complexe des populations, qui ne se limite pas aux dimensions ethniques, mais englobe également des variables telles que le statut socio-économique, les modes de vie et les affiliations culturelles (Meissner et Vertovec, 2015 ; Vertovec, 2007). Cette hétérogénéité remet en question les conceptions traditionnelles de l'identité culturelle majoritaire, qui reposaient sur l'idée d'un référentiel homogène.

Or, si la recherche sur l'identité multiculturelle s'est principalement intéressée à la complexité issue de la diversité des héritages culturels, la complexité peut aussi se manifester au sein des identités majoritaires. Ces identités ne sont pas nécessairement homogènes : elles peuvent être traversées par des niveaux d'appartenance multiples (p. ex., local, provincial, national) chacun façonné par des influences historiques et culturelles propres à son contexte. Dans les environnements urbains superdiversifiés, la notion même de culture majoritaire tend à s'effriter, remplacée par un paysage culturel riche où coexistent et interagissent une multiplicité de sous-cultures et d'identités (Doucerain et al., 2013 ; Doucerain et al., 2024 ; van de Vijver, 2019). Cette dynamique donne lieu à une mosaïque culturelle plutôt qu'à un récit identitaire unique. Par exemple, les recherches sur la fragmentation sous-culturelle mettent en évidence la prolifération de sous-groupes culturels distincts, qui participent activement à la construction du tissu social et contestent l'idée d'une culture majoritaire homogène (Ulusoy, 2013). Face à cette complexité croissante, il devient impératif de reconsidérer les cadres théoriques qui définissent la culture majoritaire et son rôle dans les processus identitaires (Alba et Duyvendak, 2020 ; Crul, 2016). Les modèles traditionnels, qui appréhendent la culture comme monolithique, peinent à rendre compte de la fluidité et de l'évolution constante des interactions culturelles dans ces contextes (Doucerain et al., 2024). Cette transformation du paysage culturel appelle ainsi au développement d'approches plus nuancées, capables de reconnaître la multiplicité des expressions culturelles et la porosité des frontières identitaires.

En outre, les recherches indiquent que l'identité majoritaire n'est pas une entité fixe, mais qu'elle varie significativement en fonction des contextes géographiques, influencée par l'histoire régionale, les dynamiques sociopolitiques et les représentations culturelles locales. L'intégration des migrants est largement conditionnée par la manière dont les membres du groupe majoritaire conçoivent cette identité majoritaire, qu'elle soit définie selon des critères civiques (basés sur l'adhésion à des valeurs communes, des institutions et la citoyenneté), ethniques (reposant sur une origine commune, la langue ou l'héritage ancestral) ou culturels (fondés sur le partage de pratiques, de normes et de référents culturels perçus comme dominants) (Gagnon, 2023). Par exemple, des études menées en Belgique et en Grèce sur différentes conceptualisations de l'identité majoritaire ont révélé que les attitudes envers les immigrants varient considérablement d'une région à l'autre, en raison des différences régionales de perception de l'identité majoritaire (Billiet et al., 2003 ; Dixon et al., 2020). De même, au Canada, les perceptions de l'identité majoritaire fluctuent selon les provinces (Bilodeau et Turgeon, 2021 ; Gagnon, 2022), tout comme les attitudes envers les migrants (Bilodeau et al., 2012), malgré l'application uniforme de la politique multiculturelle nationale.

Bien que la différenciation de l'identité majoritaire aux niveaux local, national et supranational ait été démontrée depuis plusieurs décennies (Norris, 1999), la recherche en acculturation a largement négligé cette distinction contextuelle de l'identité majoritaire, en privilégiant une conception homogène de la culture dominante. Pourtant, l'identité majoritaire ne se limite pas aux récits nationaux ; elle se construit également à travers des interactions localisées dans divers espaces urbains. Ces contextes micro-sociaux jouent un rôle central dans la formation des attitudes envers les groupes minoritaires (Markaki et Longhi, 2013). En effet, la diversité urbaine modifie la conceptualisation de l'identité majoritaire en redéfinissant les dynamiques sociales et les récits culturels au sein des villes. La concentration de populations culturellement diverses dans les environnements urbains favorise la mixité sociale et peut conduire à une redéfinition des normes culturelles majoritaires. Une étude de Fan et al. (2023) souligne l'importance des interactions quotidiennes à l'échelle locale pour promouvoir une identité majoritaire plus inclusive.

Cependant, la gestion de cette diversité présente des défis. La complexité des environnements urbains constitue un espace de négociation et parfois de tensions entre différents acteurs sociaux et politiques, influençant ainsi la gouvernance et la représentation des identités majoritaires (Moghadam, 2024). Malgré ces tensions, les recherches montrent que l'attachement des migrants à leur cadre de vie local tend à se renforcer, même face aux discours d'exclusion (Entzinger et Dourleijn, 2008 ; Van Bochove et

al., 2010 ; Van der Welle et Mamadouh, 2009). De nombreux migrants parviennent à intégrer leur identité d'origine—qu'elle soit polonaise, algérienne ou autre—avec un fort sentiment d'appartenance à leur environnement urbain. Lin et al. (2020; 2023) ont ainsi démontré que la résidence dans des quartiers diversifiés favorise l'ancrage social des migrants et facilite leur intégration. Certaines recherches suggèrent que l'identité locale peut servir d'outil stratégique pour les gouvernements cherchant à renforcer un sentiment d'appartenance commun entre migrants et natifs (Van Bochove et al., 2010). Par ailleurs, des politiques locales inclusives et accueillantes ont été associées à une augmentation du sentiment d'appartenance des migrants (Huo et al., 2018), tandis que des discours et des politiques d'exclusion contribuent à la rigidification des stéréotypes culturels et à l'érosion de la confiance envers les institutions publiques (Niu et Zhao, 2018). Ainsi, pour appréhender de manière plus fine les processus d'intégration et la construction d'une identité plurielle, il est essentiel de tenir compte de la variabilité des conceptions de l'identité majoritaire selon les contextes. Cette approche permet de mieux comprendre les dynamiques d'inclusion et d'exclusion qui façonnent les expériences des personnes migrantes et des sociétés d'accueil.

Enfin, le processus d'acculturation est désormais largement reconnu comme fondamentalement interactif, ce qui a conduit plusieurs chercheurs à l'analyser à travers le prisme des théories de l'identité sociale et des relations intergroupes (Brown et Zagefka, 2011 ; Liebkind et al., 2016 ; Padilla et Perez, 2003). Dans cette perspective interactionniste, les dynamiques intergroupes jouent un rôle central (Van Oudenhoven et al., 2006) et influencent les stratégies d'acculturation des différents groupes en interaction (Kunst, Thomsen et Sam, 2014 ; Zagefka et Brown, 2002). Par exemple, la manière dont un groupe minoritaire s'acculture dépend en partie de sa perception des attentes du groupe majoritaire à son égard en matière d'intégration (Brown et Zagefka, 2011). Les recherches de Piotkowski et al. (2000) ont démontré que plusieurs variables intergroupes clés—telles que la similarité perçue, la fréquence des contacts, le niveau d'identification et les préjugés au sein du groupe—expliquent de manière significative les attitudes envers l'acculturation aussi bien chez les groupes majoritaires que chez les groupes minoritaires. Ces résultats mettent en évidence à la fois des tendances spécifiques à chaque groupe et des facteurs communs influençant l'acculturation. Plus récemment, Valenzuela et al. (2024) ont constaté que le degré auquel les membres du groupe majoritaire aux États-Unis perçoivent les immigrants comme compétents et ayant un statut relativement élevé prédisait dans quelle mesure ces premiers préféreraient que les immigrants adoptent une identité américaine majoritaire ou conservent leur identité culturelle d'origine.

Les perceptions du groupe majoritaire quant à l'inclusivité de l'identité nationale, c'est-à-dire l'identité majoritaire (Badea, Bender et Korda, 2020 ; Doucerain et al., 2018), ainsi que la conviction que les groupes minoritaires constituent un élément essentiel de cette identité (Guerra, Gaertner, Antonio et Deegan, 2015) sont des facteurs connus pour favoriser l'intégration des minorités (Berry, Kim, Minde et Mok, 1987 ; Nguyen, Messe et Stollak, 1999 ; Ward, 1996). Ainsi, la manière dont le groupe majoritaire conceptualise son identité joue un rôle clé, car elle oriente les attentes envers les groupes minoritaires et influence les conditions de leur intégration (Yogeeswaran et Dasgupta, 2014).

En résumé, dans un contexte de superdiversité, la culture majoritaire ne peut plus être conçue comme un bloc homogène : elle se recompose selon des niveaux d'appartenance multiples et des récits identitaires différenciés. Cette pluralité d'ancrages remet en question les conceptions classiques de l'identité dominante et souligne la nécessité d'aborder les identités majoritaires comme dynamiques et différenciées plutôt que monolithiques. Or, la recherche en acculturation a largement négligé cette différenciation interne, se concentrant sur les identités minoritaires et sur une vision unitaire du groupe majoritaire. Pourtant, la manière dont l'identité dominante est comprise, notamment sa capacité à inclure ou à exclure la diversité, influence directement les processus d'intégration et les relations intergroupes. Cette perspective justifie d'étudier l'identité majoritaire à la fois comme complexe (différenciée selon les niveaux d'appartenance, c'est-à-dire, ouverte à la diversité interne) et inclusive (c'est-à-dire, ouverte à la diversité externe), puisqu'une telle compréhension permet de mieux saisir les dynamiques d'acculturation entre les groupes et l'intégration de l'identité majoritaire par les minorités, condition essentielle à leur adaptation et à leur bien-être.

1.2.3 Flexibilité et acculturation

Comme mentionné précédemment, le processus d'acculturation confronte les individus à de nombreuses exigences nécessitant une grande flexibilité. À mesure que les sociétés d'accueil deviennent plus culturellement diverses et que la notion d'identité majoritaire se fluidifie, les défis psychologiques de l'acculturation s'intensifient. Les individus en transition doivent faire preuve d'une flexibilité accrue pour naviguer dans des environnements culturels en mutation, gérer des normes parfois contradictoires, ajuster leurs comportements à différents contextes, interpréter des signaux culturels ambigus et construire des identités plurielles adaptées à ces réalités dynamiques. Les seules variables sociodémographiques et les traits de personnalité stables ne suffisent pas à expliquer la variabilité des

trajectoires d'adaptation psychologique. Au-delà de ces facteurs, certains mécanismes psychologiques semblent jouer un rôle déterminant en facilitant ou en entravant une intégration flexible.

La littérature sur l'acculturation des personnes migrantes établit un lien étroit entre l'identité multiculturelle et la flexibilité. Cependant, la flexibilité est souvent considérée comme une conséquence du développement d'une identité multiculturelle intégrée. Il a été avancé que les individus multiculturels acquièrent la capacité de comprendre des référentiels culturels contradictoires et de mobiliser ces connaissances pour ajuster leurs pensées et comportements en fonction des contextes culturels (Bhawuk et Brislin, 1992). Cette aptitude favorise non seulement l'intégration sociale, mais également une interprétation plus nuancée et moins rigide des personnes, des idées et des objets (Yamada et Singelis, 1999). Les recherches suggèrent que l'exposition à la diversité, lorsqu'elle remet en question les stéréotypes, stimule une pensée flexible, source de nombreux avantages cognitifs et sociaux : une meilleure adaptation des perspectives, une plus grande capacité d'intégration des points de vue, un renforcement de l'auto-efficacité face aux situations nouvelles ou complexes, ainsi qu'une augmentation de la créativité et de l'innovation grâce à une approche plus diversifiée des problèmes (Crisp et Turner, 2011). Il a ainsi été proposé que l'intégration de multiples identités culturelles donne accès à une diversité de styles cognitifs, renforçant la flexibilité mentale et stimulant la performance créative (McCarthy, Chen et McNamee, 2018). Le degré d'intégration des identités culturelles influence également les processus cognitifs, tels que la créativité et la catégorisation raciale, mettant en évidence la nature dynamique de l'identité multiculturelle et son impact sur le comportement (Hong et al., 2015). Cependant, ces liens reposent essentiellement sur des inférences théoriques ou des données transversales, limitant la possibilité d'établir des relations causales entre flexibilité et identité multiculturelle. Les études empiriques réalisées dans le cadre de cette thèse s'inscrivent également dans une perspective transversale, ce qui restreint l'interprétation directionnelle des associations observées.

Au niveau individuel, l'identité multiculturelle est souvent envisagée comme un cadre psychologique permettant d'explorer et d'intérioriser plusieurs référents culturels (Benet-Martínez, Lee et Leu, 2006). La manière dont les individus négocient leurs identités multiples est étroitement liée à leur bien-être psychologique. Plus précisément, percevoir ses identités culturelles comme compatibles (Amiot et al., 2007 ; Benet-Martínez et al., 2002 ; Downie et al., 2004, 2006) et être capable d'activer ou de passer d'une identité à l'autre en fonction des exigences contextuelles (Kawakami et al., 2011 ; Noels et al., 1996) sont des facteurs associés à une meilleure adaptation psychologique (Yampolsky, Amiot et Sablonnière, 2013).

L'idée selon laquelle les individus multiculturels intégrés alternent régulièrement entre leurs identités et référents culturels est largement soutenue par la recherche. Les travaux sur l'intégration de l'identité biculturelle (BII) montrent que les personnes qui perçoivent leurs identités comme compatibles développent une capacité à ajuster leur cadre de référence culturel en réponse aux signaux environnementaux, adaptant ainsi leur comportement et leur pensée aux exigences du contexte dans lequel elles évoluent (Cheng, Lee et Benet-Martínez, 2006). Cette flexibilité permet aux individus biculturels de maintenir des liens significatifs avec leurs groupes culturels d'appartenance, influençant tant leur perception de soi que la manière dont ils sont perçus par autrui (West et al., 2018). Le changement de cadre culturel illustre ainsi la capacité des individus multiculturels à mobiliser leurs connaissances culturelles de manière flexible pour interpréter les expériences dans un environnement socioculturel en constante évolution (Chiu et Hong, 2005).

Parallèlement, les individus multiculturels ne modifient pas arbitrairement leur cadre culturel. Leur identification culturelle peut être influencée par un amorçage culturel, ce qui, à son tour, entraîne des variations dans leurs perceptions et attitudes (Verkuyten et Pouliasi, 2006). Ainsi, les personnes possédant des identités multiculturelles intégrées ont tendance à alterner entre leurs identités et cadres culturels, ajustant leur comportement en fonction du contexte socioculturel auquel elles sont confrontées. Toutefois, les avantages de cette alternance peuvent dépendre de l'effort cognitif qu'elle implique. Le compartimentage du soi, visant à attribuer différentes identités culturelles à des situations distinctes, pourrait nécessiter un contrôle cognitif important et s'avérer psychologiquement exigeant. Downie et ses collaborateurs (2006) ont introduit le concept de « caméléonisme culturel » pour décrire le passage constant entre des identités culturelles en conflit, un processus qui prive l'individu d'une certaine cohérence entre ses identités et son contexte. En effet, cette alternance d'identités est souvent associée à une vision plus conflictuelle de soi (Phinney et Devich-Navarro, 1997). En revanche, l'identification simultanée aux deux cultures a été liée à une meilleure estime de soi, à une plus grande satisfaction de vie et à un bien-être accru (Downie, Koestner, ElGeledi et Cree, 2004 ; Stroink et Lalonde, 2009). Ainsi, ce n'est pas tant le passage d'une identité culturelle à l'autre qui pose un problème, mais plutôt la capacité à naviguer aisément entre les cadres culturels et les comportements qui y sont associés, ce qui pourrait favoriser une intégration harmonieuse des identités culturelles. Jusqu'à présent, la recherche s'est principalement attachée à examiner la flexibilité en lien avec l'identité multiculturelle des groupes minoritaires, considérant rarement sa pertinence pour les identités majoritaires. Or, si la flexibilité favorise la coordination de cadres culturels multiples chez les individus multiculturels, elle pourrait

également jouer un rôle clé dans la gestion de la complexité interne des identités majoritaires en contexte de superdiversité. Pourtant, les travaux empiriques sur ce lien demeurent rares (p.ex., Mepham et Martinovic, 2018), un vide conceptuel et empirique que la présente thèse propose de combler.

1.2.4 Flexibilité : état actuel

Étant donné qu'une identité multiculturelle intégrée, caractérisée par une navigation fluide entre les identités culturelles, semble plus bénéfique qu'un compartimentage cognitivement exigeant, il devient essentiel d'examiner les mécanismes psychologiques et cognitifs qui facilitent cette fluidité. Cela ouvre une nouvelle perspective pour l'étude de la flexibilité en lien avec l'identité plurielle. Dans la recherche existante, la flexibilité est généralement définie comme la capacité à ajuster un comportement orienté vers un objectif en fonction des exigences contextuelles changeantes (Garcia-Garcia et al., 2010). Selon certaines perspectives, la flexibilité est assimilée à l'intelligence (Beckmann et al., 2024), à un trait de personnalité (Suanet et Van de Vijver, 2009), ou à une méta-compétence (Yu et al., 2019). La littérature, donc, révèle une certaine confusion théorique autour de ce concept, ce qui invite à préciser les formes de flexibilité pertinentes pour l'acculturation.

Dans leur revue de la littérature, Cherry et al. (2021) ont recensé 23 concepts de flexibilité dans 220 articles, soulignant que la flexibilité cognitive et psychologique étaient les plus fréquemment mentionnées. Cependant, il n'existe toujours pas de consensus sur la question de savoir si ces différentes conceptualisations font référence à des phénomènes distincts ou similaires (Yu et al., 2019). Bien que de nombreuses études aient exploré la flexibilité cognitive, il demeure difficile de déterminer s'il s'agit d'une seule capacité distincte que l'on possède ou d'une caractéristique sous-jacente à une grande variété de processus cognitifs et psychologiques (Ionescu, 2012). Par ailleurs, il a été constaté qu'une plus grande flexibilité cognitive autorapportée est associée à une flexibilité psychologique (Grant et Cassidy, 2022). Dans cette thèse, nous utilisons les deux conceptualisations de la flexibilité—cognitive et psychologique—car elles apparaissent comme des dimensions complémentaires potentiellement impliquées dans l'adaptation interculturelle. Plus spécifiquement, la flexibilité cognitive renvoie à la capacité d'ajuster ses pensées et de changer de perspective en fonction des exigences du contexte, alors que la flexibilité psychologique concerne la capacité à rester ouvert à ses expériences internes tout en agissant de manière cohérente avec ses valeurs, malgré l'inconfort psychologique. Ces deux formes de flexibilité partagent donc un objectif commun d'adaptation psychologique efficace, mais se distinguent par leur focalisation :

l'une sur les processus attentionnels et cognitifs, l'autre sur les processus affectifs et motivationnels. Elles constituent, dans cette thèse, deux voies complémentaires pour comprendre comment les individus naviguent les complexités identitaires liées à l'acculturation. Dans les sections suivantes, ces deux formes de flexibilité sont détaillées.

Flexibilité cognitive

Traditionnellement, la flexibilité cognitive a été définie comme la capacité à s'adapter aux exigences changeantes de l'environnement. Bien que cette définition soit large, elle a principalement été associée aux fonctions exécutives et étudiée dans des environnements très spécifiques et contrôlés, notamment à travers des expériences neurocognitives de changement de tâches (Diamond, 2013). Cependant, des recherches ont montré que les résultats obtenus dans ces contextes contrôlés ne se traduisaient pas toujours bien dans des situations plus écologiques, suggérant ainsi des limites aux paradigmes traditionnels de changement de tâches (Hinss, Brock et Roy, 2024). De plus, les performances sur les mesures basées sur les tâches ne sont pas systématiquement corrélées aux mesures autorapportées de flexibilité cognitive (Howlett et al., 2022), ce qui indique que ces mesures peuvent évaluer différents aspects de la flexibilité cognitive (Johnco, Wuthrich et Rapee, 2014).

La flexibilité cognitive, telle qu'évaluée par des questionnaires autorapportés, désigne la capacité de passer d'un schéma de pensée ou d'une perspective à une autre en réponse à des exigences environnementales changeantes (Martin et Rubin, 1995). Cela inclut la capacité à percevoir les différences culturelles, à adopter des perspectives culturelles multiples et à ajuster les stratégies de résolution de problèmes face aux défis culturels. Des recherches antérieures ont montré une relation entre flexibilité cognitive et acculturation. Ahn, Kim et Park (2008) ont découvert que la flexibilité cognitive autorapportée modérait la relation entre les écarts de valeurs culturelles et les conflits entre parents et enfants chez les étudiants coréano-américains. Ces étudiants, ayant une plus grande flexibilité cognitive autorapportée, percevaient des conflits moins intenses avec leurs parents. Christmas et Barker (2014) ont exploré la flexibilité cognitive et le biculturalisme chez des immigrants espagnols de première et de deuxième génération aux États-Unis. Contrairement à leurs attentes, les immigrants de première génération, bien qu'ayant un accès direct à deux cultures, ont montré des scores inférieurs à la fois en matière de flexibilité cognitive et de biculturalisme par rapport aux immigrants de deuxième génération. Cependant, une forte corrélation a été trouvée entre la flexibilité cognitive et le biculturalisme dans les deux groupes. Wei et

ses collègues (2019) ont constaté que la flexibilité cognitive atténuait les effets du stress biculturel en améliorant les capacités d'adaptation chez 207 étudiants américains d'origine asiatique. Kim et Omizo (2005) ont administré une série de questionnaires à 150 étudiants américains d'origine asiatique sur l'adhésion à la culture majoritaire et traditionnelle, ainsi que sur la flexibilité cognitive. Ils ont observé que l'adhésion à la culture majoritaire, mais pas à la culture d'origine, était positivement associée à une plus grande flexibilité cognitive. Ces résultats soulignent l'importance de la flexibilité cognitive dans la gestion des processus d'acculturation, car elle facilite l'adaptation culturelle, réduit les conflits interculturels et améliore la gestion du stress biculturel.

Flexibilité psychologique

La flexibilité psychologique désigne un ensemble de processus dynamiques permettant à l'individu de (1) s'adapter aux exigences situationnelles fluctuantes, (2) réorganiser ses ressources mentales, (3) modifier sa perspective, et (4) arbitrer entre des besoins, désirs ou domaines de vie concurrents (Kashdan et Rottenberg, 2010). Ainsi, la flexibilité psychologique est définie comme un processus d'ajustements répétés entre la personne et ses contextes environnementaux. Elle se distingue par son ancrage dans les processus affectifs et motivationnels, en facilitant l'adaptation comportementale dans des situations potentiellement stressantes ou conflictuelles. Elle constitue une composante clé du modèle de la thérapie d'acceptation et d'engagement (ACT), qui met l'accent sur l'ouverture à l'expérience et l'engagement envers ses valeurs malgré les défis internes ou externes (Hayes et al., 1999).

Bien que les recherches sur la flexibilité psychologique dans l'acculturation soient rares, certaines données issues de la recherche sur l'adaptation culturelle appuient l'hypothèse de son rôle potentiel dans ce processus. Une étude de Wang et al. (2012) a montré que des facteurs tels que l'acceptation, le recadrage et l'effort—composantes fondamentales de la flexibilité psychologique—étaient associés à une meilleure adaptation interculturelle chez les étudiants internationaux chinois aux États-Unis. De même, Yang et al. (2021) ont observé que la capacité à adopter des solutions d'adaptation alternatives contribuait à une réévaluation positive des situations stressantes liées à l'acculturation chez les étudiants chinois à Macao. Enfin, une thèse de doctorat a mis en évidence que la flexibilité psychologique était négativement associée aux conflits culturels et au stress d'acculturation, et positivement liée à l'intégration culturelle (Wu, 2016).

Dans cette optique, les concepts de flexibilité cognitive et psychologique désignent des capacités permettant aux individus d'ajuster leurs pensées, émotions et comportements en fonction des exigences contextuelles changeantes. Elles partagent des mécanismes neuronaux et des processus cognitifs similaires, et des altérations de l'une ou l'autre sont fortement associées à la psychopathologie (Whiting et al., 2015). La flexibilité cognitive, en tant que capacité à changer de perspective et à considérer des points de vue multiples, joue probablement un rôle clé dans la réduction de la rigidité des frontières culturelles. De même, la flexibilité psychologique, qui implique la capacité à gérer des exigences contextuelles concurrentes tout en maintenant une perception cohérente de soi, ainsi que de tolérer l'inconfort émotionnel lié aux conflits culturels au sein de l'identité, pourrait être un facteur déterminant pour une intégration réussie des identités culturelles.

Ces deux formes de flexibilité ont donc été associées à une meilleure adaptation interculturelle, mais leur rôle dans la construction identitaire va au-delà de la simple réussite adaptative. En effet, l'intégration de multiples appartenances culturelles requiert une capacité d'autorégulation permettant de maintenir la cohérence du soi tout en intégrant des cadres de référence parfois contradictoires. Au niveau cognitif, la flexibilité facilite la navigation entre différents cadres culturels et comportements selon les exigences contextuelles (Hong et al., 2000). Au niveau émotionnel, la capacité à passer avec fluidité d'une identité culturelle à une autre favorise l'intégration de celles-ci dans une image de soi cohérente (Benet-Martínez et al., 2002). En soutenant à la fois la régulation cognitive (par le changement et l'intégration de différentes perspectives) et la régulation émotionnelle (par la tolérance à l'inconfort identitaire), la flexibilité favorise les processus de sens et d'intégration qui sous-tendent la construction d'une identité plurielle cohérente. La flexibilité apparaît ainsi comme un mécanisme transversal soutenant la réévaluation continue des significations culturelles et l'ajustement dynamique des frontières identitaires à travers les processus de régulation cognitive et émotionnelle. Autrement dit, elle ne constitue pas seulement un facilitateur d'adaptation, mais un processus actif de négociation identitaire dans les contextes de superdiversité. Bien que d'autres facteurs, tels que l'ouverture à l'expérience ou la motivation à s'intégrer, puissent également contribuer à ces processus, la flexibilité se distingue par son rôle fonctionnel d'ajustement actif entre les cadres culturels. Comprendre ces dimensions de la flexibilité permet d'expliquer pourquoi certains individus évoluent aisément à travers les complexités de l'identité plurielle, adaptant leurs perspectives culturelles tout en restant ouverts aux autres cultures, tandis que d'autres perçoivent l'identité culturelle comme un ensemble rigide, imperméable et finalement exclusif.

Ainsi, l'étude de la flexibilité cognitive et psychologique, en lien avec la complexité de l'identité plurielle, apparaît essentielle, car ces facteurs semblent jouer un rôle important dans l'adaptation interculturelle.

1.2.5 Synthèse conceptuelle : articulation d'ensemble

Cette articulation conceptuelle sert de base à la présentation des deux études empiriques qui suivent. La présente thèse considère que les phénomènes étudiés relèvent d'un même construit de haut niveau : la complexification inclusive de l'identité en contexte de superdiversité. La complexité et l'inclusivité de l'identité majoritaire apparaissent comme deux déclinaisons d'un même processus adaptatif : l'élargissement des frontières identitaires face à la diversité. Dans la présente thèse, il ne s'agit pas d'examiner l'identité multiculturelle au sens classique, c'est-à-dire, centrée sur les trajectoires migratoires, mais d'explorer comment les membres du groupe majoritaire peuvent eux-mêmes manifester une forme de complexité identitaire, à travers des appartenances multiples et contextuelles, notamment locales et nationales. Cette dynamique d'ouverture et de complexité se prolonge au niveau collectif : une identité nationale inclusive représente une extension du même processus, où le « nous » majoritaire est redéfini de manière à reconnaître la diversité de la nation.

Ces deux phénomènes constituent ainsi deux expressions complémentaires d'un processus d'adaptation identitaire—soutenu par la flexibilité psychologique, qui permet d'intégrer des référents multiples au sein du soi, et la flexibilité cognitive, qui favorise la réévaluation des frontières du collectif. Ensemble, elles illustrent comment les ajustements internes et les révisions conceptuelles contribuent à une même logique d'adaptation psychologique en contexte de superdiversité. Bien que distinctes dans leur focalisation respective (affectif/motivationnel vs. attentionnel/cognitif), les deux formes de flexibilité remplissent une même fonction adaptative : réduire la rigidité, soutenir la coordination de cadres de référence et permettre des représentations identitaires plus complexes et inclusives. Cette articulation théorique fonde les deux études empiriques présentées ci-dessous, chacune explorant une facette complémentaire de ce processus de construction de l'identité majoritaire en contexte de superdiversité.

1.3 Présentation des deux articles

L'objectif de cette thèse est d'examiner comment les personnes engagées dans un processus d'acculturation, qu'elles appartiennent ou non au groupe majoritaire, peuvent manifester, à la fois au

niveau intra-individuel et sociétal, une forme de complexité identitaire associée à la flexibilité psychologique et cognitive.

Premièrement, elle vise à examiner la complexité intra-individuelle de l'identité majoritaire dans des sociétés où les frontières culturelles deviennent de plus en plus floues. Plus spécifiquement, elle explore comment, dans les contextes superdiversifiés, les identifications au groupe majoritaire peuvent se recomposer selon les niveaux d'appartenance (local, provincial, national) et intégrer une pluralité de référents culturels, donnant lieu à une identité majoritaire plus complexe.

Deuxièmement, elle cherche à analyser la dimension sociétale de cette dynamique, en s'intéressant à la manière dont l'identité nationale peut s'élargir pour inclure la diversité interne de la nation. L'enjeu est d'examiner dans quelle mesure la conception de l'identité nationale devient plus inclusive, favorisant un sentiment d'appartenance partagé au-delà des frontières culturelles.

Troisièmement, la thèse examine dans quelle mesure deux formes de flexibilité—psychologique et cognitive—peuvent être associées à des conceptions plus complexes de l'identité : d'une part, à la capacité d'intégrer plusieurs appartenances culturelles en fonction des contextes locaux, et d'autre part, à une ouverture accrue de l'identité nationale envers la diversité.

Ces propositions conceptuelles ont été vérifiées dans le cadre de deux études quantitatives transversales menées en ligne. Les deux études ont recours à l'analyse de classes latentes, une méthode qui permet d'explorer les conceptions de l'identité majoritaire telles qu'elles émergent naturellement chez les personnes, plutôt que d'imposer des catégories préconçues et rigides. Cette approche méthodologique permet d'obtenir une compréhension plus nuancée et empirique des identités multiculturelles, en tenant compte de la diversité des expériences individuelles et des contextes socioculturels (Bámaca-Colbert et Gayles, 2010).

L'étude 1, menée à Montréal, Québec (N = 277), examine la manière dont les groupes majoritaires et minoritaires conçoivent l'identité de la majorité culturelle à différents niveaux d'appartenance (local, provincial, national), ainsi que le rôle de la flexibilité psychologique dans la construction de profils identitaires plus complexes. L'étude 2, réalisée auprès de membres du groupe majoritaire (N = 202) dans les provinces anglophones du Canada, s'intéresse quant à elle à la flexibilité cognitive comme mécanisme

associé à des conceptions plus inclusives de l'identité nationale, participant au même processus de complexification identitaire observé dans la première étude.

Sur la base de la revue de la littérature réalisée, les hypothèses suivantes ont été formulées :

- **H1** : Les identifications à la culture locale, provinciale et nationale formeront des profils distincts mais interreliés, traduisant la complexité contextuelle des appartenances à la culture majoritaire.
- **H2** : Une plus grande flexibilité psychologique sera associée à un profil d'identification plus complexe et exigeant.
- **H3** : Un niveau élevé de flexibilité cognitive sera lié à une plus grande probabilité d'adopter une vision plus inclusive de l'identité nationale, reflétant ainsi une ouverture à différentes perspectives culturelles.

CHAPITRE 2

ARTICLE 1

Holding Complexity: Psychological Flexibility and Cultural Identity in a Superdiverse Urban Context

Anna Medvetskaya¹, Lisa Stora², and Marina Doucerain¹

¹Université du Québec à Montréal

²University of Guelph

Author note

Anna Medvetskaya  <https://orcid.org/0000-0001-7137-5801>

Marina M. Doucerain  <https://orcid.org/0000-0003-0479-6141>

Declarations of interest: none. Correspondence concerning this article should be addressed to Anna Medvetskaya, Department of Psychology, Université du Québec à Montréal, 100 Sherbrooke O., Montréal (QC) Canada H3C 3P8, email: medvetskaya.anna@courrier.uqam.ca.

Lisa Stora: lstora@uoguelph.ca

Marina Doucerain: doucerain.marina@uqam.ca

Paper submitted in Cultural Diversity & Ethnic Minority Psychology Journal, currently under review.

RÉSUMÉ DE L'ARTICLE 1 EN FRANÇAIS

Cette étude a examiné la construction de l'identité multiculturelle à travers l'identification simultanée à différents niveaux culturels (Canada, Québec, Montréal), en mobilisant une approche centrée sur les personnes (analyse de classes latentes). L'identification à Montréal s'est révélée distincte, en particulier chez les personnes issues de groupes minoritaires ou percevant une forte discrimination, indiquant que les grandes villes multiculturelles peuvent constituer une alternative identitaire significative. La flexibilité psychologique a été identifiée comme un facteur associé à une plus grande probabilité de ressentir plusieurs identifications culturelles à la fois, ce qui suggère qu'elle joue un rôle clé dans la capacité à gérer des identifications culturelles multiples.

L'étude met en lumière le potentiel de la flexibilité psychologique comme levier d'intervention pour favoriser l'intégration culturelle, notamment dans les environnements urbains superdiversifiés. Toutefois, plusieurs limites doivent être soulignées : l'absence d'analyse différenciée entre groupes majoritaires et minoritaires, l'impossibilité d'examiner le rôle des identifications à la culture d'origine, et la nature exclusivement autodéclarée des mesures utilisées. Ces éléments restreignent la généralisation des résultats et soulignent la nécessité d'études complémentaires.

Abstract

Objectives This study investigated how individuals construct their cultural identities across local (Montreal), regional (Quebec), and national (Canada) levels of belonging within a highly diverse urban environment. We examined whether psychological flexibility—the ability to adapt to shifting cultural expectations while staying grounded in personal values—supports identity integration among individuals from dominant and minoritized backgrounds. We hypothesized that (H1) Montreal identification would emerge as a distinct form of belonging, (H2) the most common pattern would involve strong identification with all three levels (an “integration” profile), and (H3) psychological flexibility would predict this integration profile.

Methods Participants ($N = 277$; 49% women, 51% men; $M_{age} = 36.26$, $SD = 14.67$; 37.54% self-identified as people of color) completed an online survey. We used latent class regression to identify patterns of cultural identification and test psychological flexibility as a predictor, controlling for general wellbeing and perceived ambient discrimination.

Results Four identity profiles emerged. Montreal identification was consistently stronger than Quebec or Canadian identification, supporting H1. Contrary to H2, the most common pattern emphasized local over multiple cultural attachment. Supporting H3, psychological flexibility predicted membership in the integration profile. Minority status and perceived discrimination were associated with locally focused identity patterns.

Conclusions Multicultural identities are shaped by place-based belonging, lived experiences of inclusion and exclusion, and adaptive psychological resources. Findings highlight psychological flexibility as an important factor enabling individuals to integrate multiple cultural identities in complex social contexts.

Keywords: multicultural identity, psychological flexibility, place-based belonging, superdiverse contexts, cultural adaptation

Public Significance Statement

This study explored how people living in a culturally diverse city think about where they belong. We found that many people feel more connected to their city than to their country or province. People who are better at adapting to different situations also find it easier to feel at home in more than one culture.

Holding Complexity: Psychological Flexibility and Cultural Identity in a Superdiverse Urban Context

2.1 Introduction

Because of active international mobility, more cultural groups are in contact today than ever (United Nations, 2020), exposing both migrating and non-migrating populations to multiple cultural influences. These global movements have given rise to *superdiverse* societies (Vertovec, 2007), in which cultural heterogeneity extends well beyond ethnicity to encompass variations in language, migration histories, and socio-economic backgrounds. In such contexts, individuals are continuously required to negotiate their positioning across several cultural frameworks—a process that reshapes how cultural identity is experienced and expressed. Such dynamic adaptation, known as *acculturation* (Schwartz et al., 2006), reflects how people construct and navigate their (multi)cultural selves in environments of complex, layered diversity that current research has yet to fully capture.

Cultural diversity is a hallmark of the 21st century (Miller et Collette, 2019) and acculturation concerns both migrating and non-migrating populations (Kunst et al., 2021). Yet, cross-cultural psychological research on cultural identification still largely relies on traditional immigrant-focused bidimensional models centred around a mainstream (i.e., the dominant cultural stream in a migrant’s new country) versus heritage (i.e., the dominant cultural stream in a migrant’s country of origin) culture dichotomy. This dichotomy, however, is limited in addressing multicultural identity as a “condition of having strong attachments with and loyalties toward different cultures” (Nguyen et Benet-Martinez, 2010, p. 4). Indeed, *different cultures* often refers to more than two cultures.

Theoretically, multicultural identity has typically been addressed as an extension of the traditional mainstream-heritage bicultural identity. Such unquestioned extension is problematic for at least two reasons. First, defining a mainstream culture in superdiverse settings (Kunst et al., 2021; Zagefka et al., 2023) is difficult at best. Second, traditional models tend to ignore local contextual influences of superdiverse environments on multicultural identity. From an ecological perspective on the self-concept, place-people relationships are crucial in identity construction processes since places i) are environments in which social/cultural processes unfold and ii) symbolize these social/cultural processes (Hormuth, 1990; Lalli, 1988). Yet, acculturation research usually overlooks the role of place as a source of cultural meaning. Accordingly, comparing identification with the city, province, and nation allows assessing how cultural identifications are structured across contextual levels of symbolic belonging in superdiverse settings. This work targets these issues by investigating identification patterns with three cultural streams (local,

provincial, national) in a superdiverse setting and by including city identification as a distinct component of both majority and minority individuals' multicultural identity. Here, distinctiveness refers to the empirical differentiation of identification dimensions within the self-concept, rather than the motivational need for intergroup distinctiveness as defined in social identity theory (Brewer, 2012).

Another point to consider is that constructing a multicultural identity can be challenging. Navigating a culturally diverse environment with differing expectations, norms and values and juggling one's loyalties to cultural groups (Hong et al., 2007) require a certain degree of psychological flexibility. Thus, we also assess psychological flexibility as a correlate of multicultural identification patterns in the multicultural context of Montreal, a superdiverse metropolis in the Quebec province of Canada.

2.1.1 Multicultural Identity: Some Gaps

Despite increasing recognition that many individuals hold multiple cultural allegiances, psychological theories of multicultural identity remain fragmented. Multicultural identity has been variously conceptualized: as the synthesis of diverse cultural perspectives into novel cognitive styles and coping strategies (Ramirez, 1995); as an ongoing process of meaning-making across contexts (Lapresta et Huguét, 2008; Greenholz et Kim, 2009); or as a flexible repertoire of shifting identifications depending on situational demands (Moore et Barker, 2012). Other perspectives emphasize the complex experience of balancing one's sense of uniqueness and detachment from any particular culture with the commitment to collaborate with one's local communities (Sparrow, 2013). Empirical investigations of multicultural identity, however, are usually limited to combinations of two cultural identifications, with only a few exceptions (e.g., Downie, Koestner, ElGeledi, et Cree, 2004; Carpentier et de la Sablonnière, 2013).

Berry's (2003, 2005) widely adopted acculturation model—where acculturation refers to “the process of cultural and psychological change that results from contact between two or more cultural groups” (Berry, 2005, p. 100)—is a case in point. While theoretically acknowledging the potential of acculturative processes to foster multicultural identification (Berry, 2003), in practice, this model delineates acculturation patterns solely along mainstream and heritage dimensions. It proposes four acculturation strategies: integration (combining heritage and dominant cultures), assimilation (adopting the dominant culture while abandoning heritage traditions), separation (preserving heritage culture while avoiding the dominant one), and marginalization (rejecting both). This model fails to explain integration in cases that involve more than two cultural identifications, a limitation that has already drawn criticism (e.g., Benet-

Martínez et Haritatos, 2005; LaFromboise, Coleman, et Gerton, 1993). This being said, even models developed specifically to account for multiple cultural identifications tend to consider only two in their explanations (e.g., Roccas et Brewer, 2002; Amiot, de la Sablonnière, Terry, et Smith, 2007).

2.1.2 Multicultural Identity in Superdiverse Settings: Further Challenges

Building on critiques of the mainstream–heritage dichotomy, scholars increasingly note that the very notion of a unified “mainstream” culture is eroding in superdiverse societies with strong migration currents such as Australia, Canada, Western Europe, or Singapore (Doucerain, Medvetskaya, Benkirane, Bragoli-Barzan, et Gouin, 2024; Nguyen et Benet-Martínez, 2011). In cities marked by migratory flux, linguistic plurality, and sociopolitical contestation, cultural belonging cannot be easily mapped onto singular national narratives. Montreal offers a particularly compelling context to study these dynamics. As the largest city in Quebec—a province whose cultural distinctiveness is fiercely defended through language and policy—Montreal exemplifies how regional, national, and local identity claims may coexist, overlap, and sometimes conflict.

Quebec’s interculturalism policy emphasizes interculturalism, rooted in French language dominance and cultural traditions, which symbolize a unique Quebec identity (Mathieu, 2022). Unlike Canada’s broader multicultural framework, which highlights cultural plurality as a cornerstone of national identity (Ryan, 2010), Quebec asserts itself as a distinct nation, even using its cultural uniqueness to bolster claims for independence (Paquin, 2018). Canada has embedded multiculturalism in its constitution (Brosseau et Dewing, 2018), emphasizing the importance of respecting and ensuring equal civic participation for all cultural groups. In contrast, Quebec’s interculturalism emphasizes the integration of diverse cultures into a cohesive society that prioritizes the French language and Quebecois culture (Proulx-Chénard, 2021). The consequences of these differing policies are evident in societal dynamics. Multiculturalism in Canada has been criticized for potentially leading to cultural fragmentation, as it may encourage the formation of ethnic enclaves with limited interaction between groups. Conversely, Quebec’s interculturalism aims to mitigate such fragmentation by promoting intercultural dialogue and integration into the francophone majority. However, this policy has faced criticism for potentially imposing assimilation pressures on ethnic and cultural minority groups, as it places a strong emphasis on adopting the French language and aligning with Quebecois cultural norms (Wences, 2016). These dual dynamics of a Quebec-specific identity and Canada’s multicultural ethos complicate notions of “mainstream” culture, especially in superdiverse

urban centers. Consequently, “Québécois” and “Canadian” may both be claimed as “mainstream” identities in Quebec. As a result, perceptions and endorsements of the mainstream identity may vary qualitatively and quantitatively across the country (Berry et Hou, 2021).

Further, multicultural identity development does not occur in isolation from dominant group dynamics. Exposure to cultural diversity reshapes not only minority experiences but also majority group identifications (Kunst et al., 2021; Zagefka, Gonzalez, Brown, et Manzi, 2023). In cosmopolitan environments like Montreal, identification with Quebec among individuals from longstanding Quebecois backgrounds may become infused with multicultural elements. Openness toward other cultures can vary widely from minimal acknowledgment to active engagement with diverse cultural practices, and, at its fullest, may even expand the symbolic boundaries of what is considered "mainstream" identity (Doucerain et al., 2024). Importantly, the construction of multicultural selves among minoritized individuals is shaped not only by personal openness but also by the dominant group’s willingness to recognize and include them within collective narratives of belonging (Alba et Duyvendak, 2020).

2.1.3 Context Influences: Place as a Cultural Identity Resource

The formation of multicultural identities is deeply situated in the relational and spatial dynamics of everyday life. Interactionist models of identity emphasize that cultural belonging emerges through dynamic exchanges between individuals and their environments, shaped by symbolic meanings, institutional structures, and lived experiences of inclusion or exclusion (Giddens, 1984; Goffman, 1959). In superdiverse cities, the local context itself can become a primary cultural resource, offering a "culture of multicultural possibilities" (i.e., a space in which contacts with multiple cultures are possible), more immediate and emotionally resonant than abstract national identifications.

From an ecological perspective, place is a formative force for identity. Proshansky’s (1978) model of place-identity highlights how environments embed “complex patterns of conscious and unconscious ideas, feelings, and values” into the self (p. 155). Moreover, place-people relationships are not passive: people perceive and shape the identity of the place, which is rooted in physical, symbolic, institutional, and other characteristics (Peng, Nisbett, et Wong, 2020). In turn, the specific identity of a place affects identification patterns of its inhabitants (Likari, 2011; Twigger-Ross, Bonaiuto, et Breakwell, 2003).

The extent to which place identity could be seen as a cultural identity depends on the extent to which place can be seen as “culture-full.” Scholars in social and urban studies have long argued that place itself is a cultural phenomenon, whenever it is created by humans (Lefebvre, 1974/1991; Low 2000, 2009; Richardson, 1982). This is especially true in the age of globalization when large urban centres become *global cities* (characterized by high economic power, increased flow of capital and information, and cultural diversity) that act as “cultural hubs” where rapid and dynamic cultural exchanges take place (Pooch, 2016). These cultural exchanges are a prerequisite for acculturative changes in behaviours, values, and identities (Schwartz et al., 2010). Despite the potential of a city to shape cultural identity, ecological perspectives on the self have not received deserved attention within cross-cultural psychology (Jurcik et al., 2013)—and social psychology more broadly (Lewicka, 2011). In cities like Montreal—where regional, national, and global currents collide—cultural hybridity is not simply interpersonal but materially and symbolically inscribed in everyday life. Urban spaces provide fertile ground for cultural negotiation and symbolic expression (Low, 2000, 2009), fostering constant negotiation and recombination of cultural narratives (Schwartz, Unger, Zamboanga, et Szapocznik, 2010).

For individuals who are racialized (i.e., socially ascribed minority status through visible markers such as race or ethnicity) or minoritized (i.e., marginalized through sociopolitical hierarchies regardless of visible difference), local place-based identities may offer alternative pathways of belonging when regional or national narratives remain exclusionary. Yet, mainstream psychological models have often neglected place-based identity processes (Jurcik, Ahmed, Jakobov, Solopieieva-Jurcikova, et Ryder., 2013; Lewicka, 2011). This study addresses this gap by examining local (Montreal), regional (Quebec), and national (Canada) identifications as interconnected and contested streams of multicultural identity construction.

2.1.4 Psychological Flexibility as a Resource for Multicultural Identity in Plural Societies

A key question in superdiverse societies is how individuals construct multicultural identities—especially when their self-concept integrates three or more cultural affiliations (Chu, White, et Verrelli, 2017; West, Zhang, Yampolsky, et Sasaki, 2017). This process is cognitively and emotionally demanding, particularly for minoritized individuals navigating dominant cultural narratives (Doucerain, 2019; Pekerti, 2019; Weber, Appel, et Kronberger, 2015). Conceptually, multicultural identity can be understood as a manifestation of *identity complexity*—that is, the psychological organization of multiple, and sometimes intersecting, cultural affiliations within the self (Roccas & Brewer, 2002; Amiot et al., 2007). This

complexity does not apply solely to individuals of immigrant background: in superdiverse societies, majority group members are also exposed to diverse cultural frameworks that may diversify and contextualize their own identifications (Doucerain et al., 2024; Kunst et al., 2021). Thus, the notion of multicultural identity inherently implies varying degrees of identity complexity, reflecting how individuals integrate or differentiate multiple cultural reference systems across contexts. Negotiating multicultural identity often involves reconciling cultural contradictions, interpreting ambiguous social cues, and managing stigma—while sustaining a coherent sense of self (Kim, 2015; Miglietta, Rizzo, et Rossi, 2023). Such efforts may evoke frustration, alienation, or anxiety (Berry, 1997), underscoring the need for resources that support goal-directed functioning amid emotional discomfort (Tadmor, Tetlock, et Peng, 2009).

One such resource is psychological flexibility—an adaptive capacity to respond to shifting internal and external demands while maintaining commitment to valued goals (Kashdan et al., 2020; Westhoff et al., 2024). We propose that psychological flexibility, though initially conceptualized as a self-regulatory capacity, may also support multicultural identity navigation by helping individuals navigate conflicting cultural expectations and maintain a coherent sense of self in diverse social environments. At its core, psychological flexibility incorporates the concept of self-as-context, which views the self as a stable yet flexible perspective that allows individuals to observe and manage their thoughts, emotions, and identities without excessive attachment to any single one (Hayes et al., 1999). This perspective is particularly relevant for multicultural individuals who engage in cultural frame switching, a process where behaviors, values, and emotional expressions shift depending on the cultural context (Hong et al., 2000). Psychological flexibility also facilitates cultural frame switching, allowing individuals to engage fluidly with different cultural norms without fragmenting their identity (Hong, Morris, Chiu, et Benet-Martínez, 2000), and fosters emotional integration by encouraging acceptance of cultural dissonance rather than avoidance (Cheng, Lau, et Chan, 2014). These capacities reflect resilience mechanisms described in minority stress frameworks, where adaptive regulation and openness buffer psychological distress (Meyer, 2003; Hatzenbuehler, 2009). Research on bisexual individuals suggests that psychological flexibility supports identity integration and a positive self-view despite stigma (Brewster, Moradi, DeBlaere, et Velez, 2013; Hrehorciuc-Caragea et White, 2017). This aligns with the mental resources hypothesis, which proposes that early psychological adjustment facilitates cultural integration (Doucerain, Amiot, Jurcik, et Ryder, 2023).

Flexibility is also relevant for dominant group members. In superdiverse contexts, majority identities themselves may reflect internal complexity—varying across local, provincial, and national reference frames and requiring negotiation of multiple cultural meanings within the self. Psychological flexibility can therefore function as a mechanism that helps majority individuals navigate these overlapping identity layers, integrating diverse cultural frames both internally and in relation to others. At a broader societal level, such flexibility can foster openness to pluralistic identifications, reduce resistance to inclusion, and expand civic narratives around national identification (Medvetskaya, Ryder et Doucerain, 2025). Without this openness, efforts by minoritized individuals to integrate across cultural lines may be constrained by dominant group gatekeeping (Kunst et al., 2021). Importantly, psychological flexibility appears to be malleable and responsive to intervention (Peterson et al., 2024). Enhancing it may promote identity coherence, emotional resilience, and social belonging across sociocultural hierarchies.

While some studies have explored flexibility as an outcome of multicultural engagement (Benet-Martínez, Lee, et Leu, 2006; Christmas et Barker, 2014; Kim et Omizo, 2005; Leung et Chiu, 2010), few have investigated it as a predictor of complex multicultural identity construction. Psychological flexibility may thus represent a key psychological resource that supports individuals in navigating identity complexity within superdiverse contexts. However, this process unfolds within broader psychosocial conditions that can either facilitate or constrain adaptive identity integration. From the perspective of minority stress and contextual identity frameworks (Lincoln et al., 2021; Meyer, 2003; Yampolsky & Amiot, 2016), experiences of discrimination, psychological well-being, and developmental factors such as age shape the context in which multicultural identities are negotiated. Discrimination, whether personally experienced or observed toward culturally different others, can undermine a sense of belonging and disrupt identity coherence, thereby testing individuals' capacity for flexible self-regulation. Further, psychological well-being is strongly associated with psychological flexibility. Including psychological well-being as a covariate enables a more precise assessment of psychological flexibility's specific effect (Cherry, Hoeven, Vander, Patterson, et Lumley, 2021). Age-related variations in flexibility further reflect developmental differences in regulatory and adaptative capacities: younger individuals often show lower flexibility (Okayama et al., 2024; Whitmoyer et al., 2023), although aging-related health issues can also diminish adaptive functioning (Plys, Jacobs, Allen, et Arch, 2022). Conceptually, these contextual dimensions do not constitute core psychological mechanisms of identity construction but rather background conditions that modulate its expression. For this reason, in the present study they are treated as covariates: contextual factors that

may blur the specific contribution of psychological flexibility if left uncontrolled, but that do not themselves form part of the theoretical model under examination.

The present study

This study was conducted in a multicultural sample that included both majority and minority individuals, with two goals. First, using latent class analysis (LCA), we examined multicultural identification patterns along three dimensions: national (Canada), regional (Quebec), and local (Montreal). Capturing these emergent and context-specific identity patterns requires a move beyond variable-centered approaches. Latent class analysis (LCA) offers a person-centered alternative by identifying unobserved groups (latent classes) based on participants' responses. LCA assigns individuals to these classes with varying probabilities, focusing on observed response patterns rather than relationships among variables. This approach provides a clearer, data-driven picture of the multidimensional nature of cultural identification (Bámaca-Colbert et Gayles, 2010). The choice of cultural identifications choice was informed by ecological perspectives on the self and by ambiguity surrounding the meaning of "mainstream" identification in Quebec. Rather than including heritage cultural identifications—which would not be applicable to all participants—we focused on dimensions shared across the sample. Second, we tested whether psychological flexibility, conceptualized as a self-regulatory resource supporting complex identity negotiation, would predict class membership, controlling for traditional covariates such as wellbeing and perceived discrimination.

We conducted the study in Montreal, QC, a superdiverse setting marked by strong regional nationalism, bilingualism (58.5% of the population know both French and English, 59.1% of the city population speak French most often at home, 25.6% speak English most often at home), and a large immigrant population (33.4%) (Statistics Canada, 2021). Quebec's interculturalism policies have complex effects on identification processes: while they may foster loyalty to Quebec among some groups (Berry et Hou, 2021), they can also alienate immigrants, particularly non-francophones and racialized individuals (Bilodeau et Turgeon, 2023). About one-third of newcomers leave Quebec for other provinces within ten years (Renaud et Goyette, 2002), suggesting that regional belonging is not uniformly attainable. Those who remain often settle in Montreal, whose cosmopolitan identity and bilingualism may offer a more accessible cultural home (Proulx, 2021; Saba, 2024).

In line with place attachment theories, we hypothesized (H1) that Montreal identification will function as a contextually differentiated component of cultural identity, evidenced by (a) higher endorsement relative to regional and national identification and (b) only modest associations with these identifications. Furthermore, LCA profiles will reflect patterns in which local identification is expressed independently from provincial and national identification. Consistent with prior findings favoring integration strategies (Amiot, Doucerain, Zhou, et Ryder, 2018; Berry, 2010), we expected (H2) that a class reflecting strong identification with all three cultural streams would be the most prevalent. Finally, we hypothesized (H3) that higher psychological flexibility would predict membership in the integration-like class, reflecting the cognitive and emotional demands of navigating plural cultural landscapes. To account for contextual factors previously associated with identity development, we controlled for psychological well-being, perceived ambient discrimination, and age. To ensure relevance across minority and majority participants, we measured ambient discrimination—perceptions of unfair treatment toward culturally different others in the broader environment—rather than self-directed discrimination, which may not resonate equally across groups.

2.2 Method

2.2.1 Participants and Procedure

Adults living in Montreal, Quebec, Canada, were recruited through flyers distributed on streets and at the entrance of subway stations. Our flyer distribution scheme covered a large array of the city's neighbourhoods to make our sample as diverse and representative as possible. Interested individuals accessed the online survey on the Qualtrics platform via link or QR code. To participate, they were required to check a consent box after reading the study information. Those who did not provide consent were redirected to the end of the survey and thanked for their interest. Participants who consented completed a 20-minute questionnaire. Inclusion criteria were being at least 18 years old and sufficiently fluent in English or French operationalized as the ability to read and understand the recruitment flyer and the consent form. This approach is consistent with standard practice in minimal-risk psychological research, where language proficiency is assessed in terms of capacity to provide informed consent and understand study instructions. Individuals who did not meet these criteria were excluded from participation. Participants entered a draw (1/100 chance) to win \$100. Ethics approval was obtained from the authors' institutional board.

Of the 486 individuals who began the survey, only those who completed at least 80% of the items were retained for analysis, resulting in a final sample of 277 participants. In terms of gender identity, 133 identified as women, 137 as men, and 7 selected “prefer not to answer.” Participants ranged in age from 18 to 81 years ($M = 36.26$, $SD = 14.67$). Among them, 62.45% were Canadian-born, and immigrant participants had resided in Canada for an average of 10.57 years ($SD = 10.63$). About 37.54% self-identified as people of color, with 6.49% reporting multiple ethnic backgrounds. Primary languages included French (63.54%), English (7.58%), and other languages (18.41%). Educationally, 57.4% had at least an undergraduate degree. Employment status indicated 59.57% worked full- or part-time and 23.83% were students. Somewhat more than the half of the participants (60.3%) reported having income \$59,000 or less, 9% preferred not to answer or did not know their income. These statistics reflect Montreal’s demographics well, where 59.6% of the population are Canadian-born, 47% are native French speakers, 45.5% have at least a bachelor’s degree, and the median after-tax employment income in Montreal is \$58,400 (Statistics Canada, 2021).

We operationalized belonging to Quebec's dominant ethnocultural group as being born in Quebec or elsewhere in Canada, being White, and having at least one parent born in Canada. These characteristics align with media and public discourse’s portrayal of “Québécois de souche” (“old-stock Quebecers”). This group included 129 participants (46.57%). The rest of the sample (148 participants or 53.43%) was coded as having a minoritized status. This minoritized group included second-generation immigrants racialized as non-White, based on their struggles to be recognized as Québécois by the dominant group.

2.2.2 Materials

Cultural Identification. We assessed identification with Canada, Quebec, and Montreal using the Inclusion of Ingroup in the Self Scale (IIS; Tropp et Wright, 2001), a pictorial measure of self–ingroup overlap. Participants select one of seven Venn diagram-like images indicating increasing degrees of overlap between “Self” and the target group. This single-item scale has demonstrated construct validity and temporal stability in past research (Tropp et Wright, 2001). Although the Inclusion of Ingroup in the Self Scale is a single-item pictorial measure and internal consistency cannot be computed, we assessed its convergent validity of the IIS using a direct belonging item (“I feel that I fit in in [place]”) for Quebec and Montreal. The IIS showed strong positive correlations with these items (Quebec: $r = .63$, $p < .001$; Montreal: $r = .57$, $p < .001$), supporting its construct validity in these domains. A comparable item was not

available for Canada, precluding parallel validation for the Canadian identification measure. However, given the IIS's consistent theoretical structure across targets and its prior empirical support (Tropp et Wright, 2001), we retained the Canadian version for analysis while noting this as a limitation.

Psychological Flexibility. The Personalized Psychological Flexibility Index (PPFI; Kashdan et al., 2020) measured participants' adaptive responses to goal pursuit, across avoidance, acceptance, and emotional harnessing subscales on a Likert-type scale from 1 = strongly disagree to 7 = strongly agree. Reliability was acceptable (Cronbach $\alpha=.72$) in our sample. The PPFI has demonstrated robust psychometric properties in racially and culturally diverse samples, including Chinese medical students (Jiang et al., 2024), Iranian adults (Akbari, Seydavi, et Zamani, 2021), and racially diverse U.S. college students (Jo, Im, Suh, Spencer, et Masuda 2023), supporting its cross-cultural validity.

Covariates. Participants rated their current satisfaction with life, psychological health, and perceptions of ambient discrimination with three Likert-type questions: "Overall, how satisfied are you with life as a whole these days?" (1=extremely dissatisfied to 7=extremely satisfied); "How would you rate your psychological health?" (1=poor to 5=excellent); and "In general, how often do you think people are treated unfairly in Quebec when they have cultures and traditions different from those of the majority?" (1=never to 5=always), respectively. We used single-item measures since they significantly reduce respondent burden while still providing valid and reliable assessments comparable to multi-item scales (e.g., Cheung et Lucas, 2014). They are particularly useful in large-scale or diverse studies, offering broad applicability and minimizing common method biases (Ahmad, Jhaji, Stewart, Burghardt, et Bierman, 2014; Hoepfner, Kelly, Urbanoski, et Slaymaker, 2011). Given that participants were recruited at subway stations, the survey was designed to be completed within an average subway ride (approximately 20 minutes) to ensure higher participation rates and minimize the likelihood of respondents discarding or forgetting the pamphlet.

2.3 Analysis

We inspected data for outliers, normality, and missingness. Minor univariate outliers were winsorized; no multivariate outliers were detected. Most variables had minimal missingness (<5%), except Canadian identification (17.39%). Missingness patterns suggested missing-at-random (MAR), confirmed via logistic regression: higher discrimination and stronger Quebec/Montreal identification were indeed statistically

significantly associated with missing values on Canadian identification. Two explanations for this pattern are plausible. People who perceive more ambient discrimination might feel resentment toward the Canadian identity because of a dissonance between its explicit multicultural orientation and the prevalence of discrimination. Alternatively, non-responders might feel stronger identification with the French-aligned Montreal and Quebec identities, thus judging the question about their Canadian identification as irrelevant. Bootstrapping-based imputation (Amelia-II; Honaker et al., 2011) addressed missingness, a recommended method for latent class analysis (Lee et Shi, 2021; Lanza et Cooper, 2016).

We conducted latent class regression using poLCA (Linzer et Lewis, 2011), modeling cultural identifications (Canada, Quebec, Montreal) alongside predictors. Fit was evaluated via BIC, AIC, entropy ($> .70$), minimum class size ($\geq 5\%$), and mean posterior probabilities ($> .70$). Table 0.1 displays goodness of fit statistics. Class enumeration proceeded until higher-order models failed to converge. The bootstrap likelihood ratio test (BLRT) remained significant through the 4-class solution ($p < .001$); however, a 5-class model was not estimable given the sample size (non-convergence despite extensive random starts), precluding further BLRT comparisons. We therefore selected the 4-class model based on combined criteria: lowest AIC among converged models (3-class AIC = 2212.53 vs. 4-class AIC = 2190.86) and lower sBIC (3-class sBIC = 2234.55 vs. 4-class sBIC = 2221.43), acceptable classification quality (relative entropy $\approx .84$; average posterior probability by assigned class = .912, .893, .885, .991; overall $\approx .90$), adequate class sizes (33.3%, 44.6%, 13.8%, 8.3%), and theoretical interpretability (Morgan, 2015; Nylund-Gibson et Choi, 2018). Although the smallest class comprised 8% of participants, we retained it because it reproduces a theoretically expected minority profile and exceeds common mixture-model heuristics recommending avoidance of classes smaller than 5% of the sample (Andruff et al., 2009). Residual item–item associations were examined using poLCAExtra (Caron, 2024) covariance residual checks for the 4-class model. No pairwise residuals reached significance after conditioning on class membership, supporting local independence; accordingly, we did not add direct effects among indicators and retained the 4-class solution on parsimony grounds. Although a two-class model had the optimal BIC/CAIC among converged solutions (e.g., BIC lower at 3-class BIC = 2389.93 vs. 4-class BIC = 2437.04; 3-class CAIC = 2438.93 vs. 4-class CAIC = 2505.04), it lacked meaningful differentiation, whereas the 4-class solution provided clearer and theoretically consistent profiles. Our sample size ($N = 277$) aligns with precedent in similar studies (e.g., Driscoll et Torres, 2022; Bámaca-Colbert et Gayles, 2010), although it precluded separate majority–minority analyses.

Table 0.1 Model Fit of Latent Class Analyses With Up to Four Latent Classes, N=277

	Number of Latent Classes			
	1	2	3	4
Maximum Log-Likelihood	-1,163.57	-1097.76	-1,057.26	-1,027.43
No. of Estimated Parameters	12	32	52	72
AIC ^a	2349.14	2255.53	2212.53	2190.86
BIC ^a	2388.96	2364.14	2389.93	2437.04
CAIC ^a	2399.96	2394.14	2438.92	2505.04
sBIC ^a	2354.08	2269.01	2234.55	2221.43
Mean posterior probability	–	.93	.89	.91
Relative Entropy	–	.79	.77	.84
Bootstrap LRT ^a , <i>p</i> Value ^{b, c}	–	<.001	<.001	<.001

Note. ^aAIC, Akaike’s information criterion; BIC, Bayesian information criterion; CAIC, Consistent Akaike Information Criterion; sBIC, sample-size-adjusted Bayesian Information Criterion; LRT, likelihood ratio test. Incremental changes of BIC < 2 are considered marginal (Kass and Raftery (1995), p. 777). ^bBootstrap LRT, Likelihood ratio test according to Nylund et al. (2007). ^cIf < .05, will fit significantly better than a model with (k – 1) latent classes.

2.4 Results

2.4.1 Descriptive Statistics

Table 0.2 presents descriptive statistics and correlations among variables. Because the cultural identification item is one-item 7-category ordinal measure, we estimated associations using Spearman’s rank correlation, which is recommended for ordinal variables and monotonic associations; when the cultural identification item was paired with a continuous variable, we likewise used Spearman to avoid imposing interval spacing on the ordinal scale (Jamieson, 2004). To assess empirical differentiation across levels of cultural identification, we examined patterns of mean endorsement and rank-based associations (Spearman correlations), complemented by latent-class analysis capturing natural response patterns. Overall, participants identified more strongly with Montreal than with Quebec ($t(276) = -4.58, p < .001$) or Canada ($t(276) = -14.31, p < .001$), and more strongly with Quebec than with Canada ($t(276) = -7.85, p < .001$). Montreal identification was positively correlated with both Quebec and Canadian identification,

though associations were small to moderate in magnitude. These differences in endorsement, combined with modest correlations among the three identification levels, support the idea that Montreal identification functions as a contextually differentiated component of cultural identity (H1). Quebec identification and Canadian identification were not significantly correlated, indicating that these two levels of identification did not covary systematically in this sample.

Participants showed high psychological flexibility, life satisfaction, and psychological well-being, with no significant differences between majority and minority groups. Scores on ambient discrimination were moderately high and also similar across groups. Psychological flexibility correlated positively with life satisfaction and well-being; ambient discrimination correlated negatively with well-being.

Table 0.2 Spearman correlations with confidence intervals

Variable	1	2	3	4	5	6	7	<i>M(SD)</i>
1. Age								36.26(14.67)
2. Canadian ID	.03							2.84(0.94)
	[-.10, .16]							
3. Quebec ID	.36**	.12						3.52(1.26)
	[.25, .46]	[-.01, .24]						
4. Montreal ID	.14*	.30**	.40**					3.89(1.16)
	[.02, .25]	[.18, .42]	[.29, .49]					
5. PPF1	.08	.21**	.18**	.17**				4.37(0.74)
	[-.04, .20]	[.08, .33]	[.06, .29]	[.06, .29]				
6. Well-being	.26**	.05	.20**	.12*	.33**			3.18(1.10)
	[.14, .36]	[-.08, .18]	[.08, .31]	[.00, .23]	[.22, .43]			
7. Life satisfaction	.01	.12	.08	.24**	.20**	.57**		4.92(1.78)
	[-.11, .12]	[-.01, .24]	[-.04, .20]	[.12, .35]	[.08, .31]	[.49, .65]		
8. Ambient Discrimination	-.10	-.01	-.24**	-.03	-.02	-.17**	-.01	3.57(0.85)
	[-.22, .02]	[-.14, .13]	[-.35, -.12]	[-.15, .09]	[-.14, .10]	[-.28, -.05]	[-.13, .11]	

Note. Values in square brackets indicate the 95% confidence interval for each correlation. The confidence interval is a plausible range of population correlations that could have caused the sample correlation (Cumming, 2014).

* $p < .05$. ** $p < .01$.

2.4.2 Latent Class Structure

Four identity classes emerged from the analysis (see Figure 1). The *Integration* class (33.3%) reflected high identification with all three levels: Canada, Quebec, and Montreal. The *Montreal focus* class (44.6%) showed strongest identification with Montreal, moderate attachment to Quebec, and weaker ties to Canada. The *Quebec focus* class (13.8%) included participants who strongly identified with Quebec but

had low identification with both Montreal and Canada. Finally, the *Marginalization* class (8.3%) showed low identification across all three cultural streams.

Although an integration profile was present, it was not the most prevalent (contrary to H2). Notably, as shown in Figure 0.1, Panel A, Canadian identification was relatively weak across all classes, highlighting the stronger salience of local and regional attachments—likely because these are more embedded in participants' everyday lived experience.

2.4.3 Predictors of Class Membership

We assessed the effects of predictors on probabilities to belong to each class. Table 0.3 summarizes these results using odds ratios, which serve as effect size estimates indicating how changes in predictors are associated with the odds of class membership.

Table 0.3 Unstandardized odd ratios for acculturation class membership

	Montreal focus vs						Integration vs						Quebec focus vs					
	Integration		Quebec focus		Marginalization		Montreal focus		Quebec focus		Marginalization		Integration		Montreal focus		Marginalization	
Covariates	OR(SE)	p	OR(SE)	p	OR(SE)	p	OR(SE)	p	OR(SE)	p	OR(SE)	p	OR(SE)	p	OR(SE)	p	OR(SE)	p
Psychological flexibility	0.38(0.13)	.006	0.86(0.62)	.84	1.48(0.68)	.39	2.62(0.88)	.006	2.27(1.48)	.21	3.87(1.88)	.005	0.44(0.29)	.21	1.15(0.82)	.84	1.70(1.34)	.50
Age, years	0.91(0.02)	.001	0.91(0.03)	.007	1.00(0.05)	.93	0.09(0.03)	.001	1.00(0.02)	.85	1.10(0.06)	.07	0.99(0.02)	.85	1.09(0.03)	.007	1.10(0.06)	.09
Minority status	4.90(2.92)	.007	37.27(46.69)	.006	0.57(0.64)	.62	0.20(0.12)	.007	7.60(8.44)	.07	0.12(0.14)	.08	0.13(2.92)	.07	0.03(0.03)	.006	0.01(0.03)	.02
Gender male	1.87(0.95)	.22	2.29(1.75)	.28	0.75(0.53)	.69	0.53(0.27)	.22	1.22(0.80)	.76	0.40(0.33)	.27	0.82(0.53)	.76	0.44(0.33)	.28	0.33(0.33)	.28
Well-being	1.13(0.35)	.69	0.68(0.34)	.44	1.08(0.35)	.80	0.88(0.27)	.69	0.60(0.26)	.24	0.95(0.37)	.90	1.66(0.71)	.24	1.47(0.73)	.44	1.58(0.88)	.41
Life satisfaction	0.91(0.19)	.64	2.56(0.89)	.007	1.30(0.28)	.21	1.10(0.22)	.64	2.82(0.88)	.002	1.44(0.40)	.19	0.35(0.11)	.001	0.39(0.13)	.007	0.51(0.20)	.10
Ambient discrimination in Quebec	2.13(0.68)	.02	5.13(2.63)	.002	0.65(0.32)	.39	0.47(0.15)	.02	2.41(1.03)	.04	0.31(0.18)	.04	0.41 (0.18)	.04	0.19(0.09)	.002	0.12(0.08)	.004

Note. OR=odds ratios, SE=standard errors. Odds ratios are calculated using unstandardized betas from latent profile regression models as exponents of the natural base e.

Montreal Focus Class

Montreal Focus vs. Integration Class. The Montreal focus class exhibited unique predictors, supporting H1 that local-level cultural identification is a meaningful option for some individuals. Higher psychological flexibility reduced the probability of belonging to the Montreal focus class ($B = -0.96$, $SE = 0.33$, $p < .01$). Given that this profile reflects a narrower, context-specific identification pattern rather than a broad engagement with multiple cultural reference points, this finding is consistent with H3, which anticipated that higher flexibility would be linked to profiles involving broader or more complex multicultural identifications.

Older individuals were less likely to belong to the Montreal focus class compared to the Integration class ($B = -0.09$, $SE = 0.03$, $p = .001$), with a 0.91 times lower likelihood. Minority group members were almost five times more likely to belong to the Montreal focus class compared to the Integration class ($B = 1.59$, $SE = 0.59$, $p < .01$). This class was the only one where minority members had a higher likelihood of belonging. Pane B of Figure 1 illustrates this effect, showing overlap with Integration but emphasizing local identification. Higher levels of perceived ambient discrimination increased the likelihood of belonging to the Montreal focus class by 2.13 times ($B = 0.75$, $SE = 0.32$, $p = .02$).

Pane B of Figure 0.1 illustrates this effect of group status on class belonging probability: consistent with previous findings that minority members prefer integration among other acculturation strategies (Berry, 1997, 2003; Van de Vijver et al., 1999; Van Oudenhoven et al., 1998; Yu & Wang, 2011), minority status increased chances to belong to Integration class over Quebec focus or Marginalization class. However, chances to belong to Montreal focus class for the minority members greatly overlaid those of belonging to Integration class, suggesting the importance of local identification. The chances to belong to this class were also higher for those who perceived more ambient discrimination in Quebec (2.13 times more chances).

Montreal focus vs. Quebec focus Class. Striking contrasts emerged between the Montreal focus and Quebec focus classes. Minority individuals were 37.29 times more likely to belong to the Montreal focus class compared to the Quebec focus class ($B = 3.62$, $SE = 1.25$, $p = .006$). Older individuals were more likely to belong to the Quebec focus class ($B = -0.09$, $SE = 0.03$, $p = .007$). Higher life satisfaction increased the likelihood of belonging to the Montreal focus class by 2.56 times ($B = 0.94$, $SE = 0.35$, $p = .01$), while perceived ambient discrimination increased it by 5.13 times ($B = 1.64$, $SE = 0.51$, $p = .002$).

Perhaps the most important difference was observed among minority and majority members. Pane B of Figure 0.1 illustrates this effect while Pane F reflects the effect of perceived ambient discrimination on the probability to belong the Montreal focus class compared to other classes. While more perceived ambient discrimination slightly increases chances to belong to Marginalization class, the probability to belong to either Integration or Quebec focus classes decreases. The most remarkable drop is observed for the probability to belong to Integration class. At the same time higher scores on ambient discrimination are associated with the highest probability to belong to Montreal focus class, suggesting a unique role of the city of Montreal in cultural identifications in the presence of ambient discrimination.

Montreal Focus vs. Marginalization Class. No significant predictors differentiated the Montreal focus class from the Marginalization class.

Integration Class

Integration vs. Montreal Focus Class. Minority members were significantly less likely to belong to the Integration class than the Montreal focus class ($B = -1.59, SE = 0.59, p = .01$). Older individuals had higher odds of belonging to the Integration class ($B = 0.09, SE = 0.02, p = .001$). Higher psychological flexibility increased the likelihood of belonging to the Integration class ($B = 0.96, SE = 0.33, p < .01$) as demanding most complex cultural identification, supporting H3. Higher scores on perceived ambient discrimination decreased the likelihood of belonging to the Integration class ($B = -0.75, SE = 0.32, p = .02$).

Integration vs. Quebec Focus Class. Higher life satisfaction increased the odds of belonging to the Integration class by 2.82 times ($B = 1.04, SE = 0.31, p = .002$). Perceived Ambient Discrimination: Higher discrimination levels increased the likelihood of belonging to the Integration class by 2.41 times ($B = 0.88, SE = 0.43, p = .04$).

Integration vs. Marginalization Class. Higher psychological flexibility was associated with 3.9 times greater odds of belonging to the Integration class compared to the Marginalization class ($B = 1.35, SE = 0.48, p = .007$). Pane D of Figure 0.1 demonstrates this effect unequivocally. Increased perceived ambient discrimination was associated with a reduced likelihood of belonging to the Integration class ($B = -1.17, SE = 0.57, p = .044$).

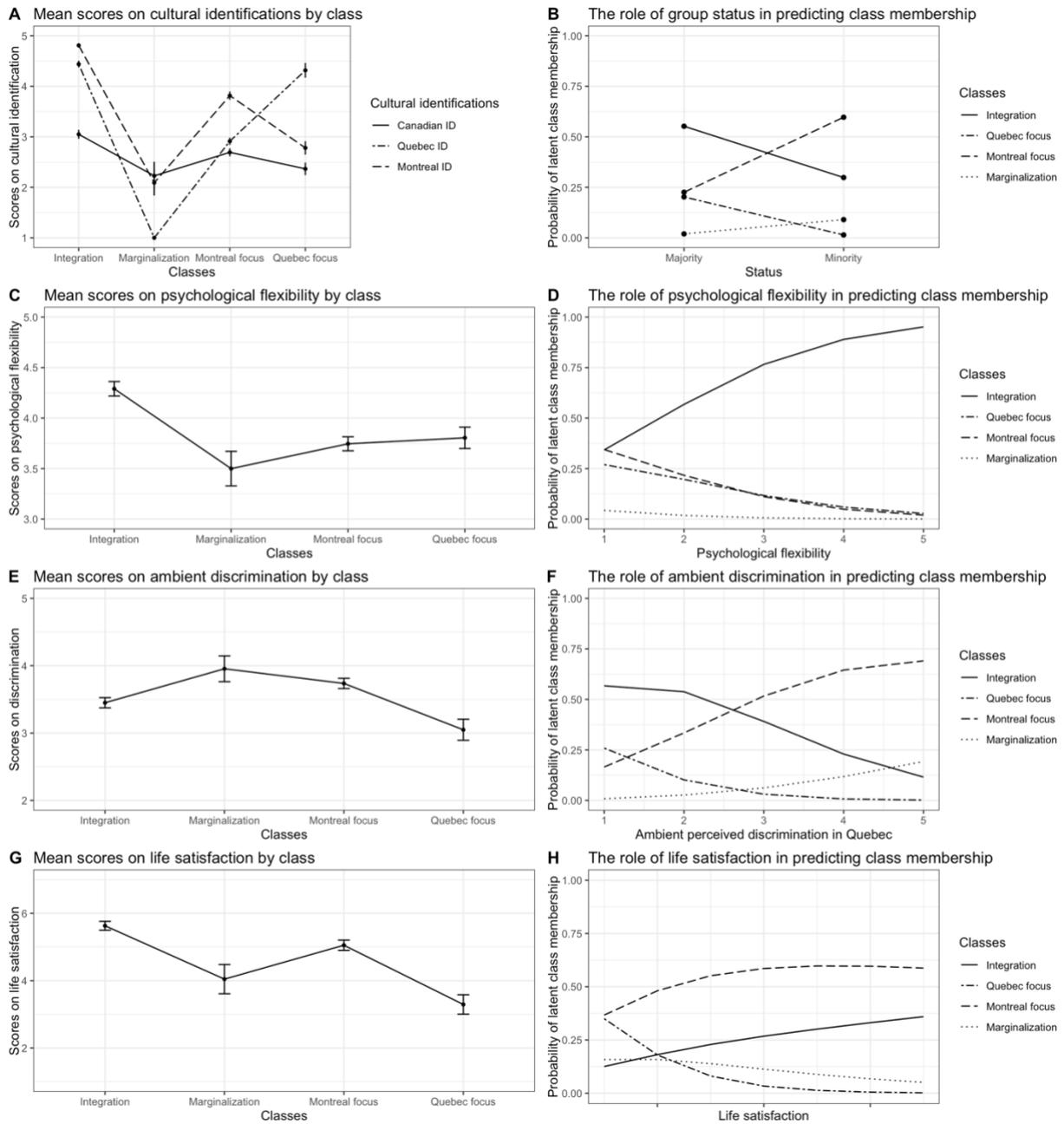
Quebec Focus Class

Quebec Focus vs. Integration Class. Only two predictors were significantly associated with higher probability to belong to this class: perceived discrimination and life satisfaction. Higher scores on ambient perceived discrimination in Quebec decreased chances to belong to this profile by 0.41 times ($B = -0.88$, $SE = 0.43$, $p = .04$) meaning that those who comprised this profile, saw on average their province as less prone to discrimination. Interestingly, at the same time these participants were less satisfied with their life in general, and those with higher scores on life satisfaction had 0.35 fewer chances to belong to Quebec focus class ($B = -1.03$, $SE = 0.31$, $p = .002$) than to Integration profile. Pane F of Figure 0.1 illustrates this effect: higher scores on life satisfaction increase chances to belong to Montreal focus and Integration classes, while chances to belong to Quebec focus class show a constant decrease like the decrease in chances to belong to Marginalization class. In fact, as pane G of Figure 0.1 shows, mean scores on life satisfaction in Quebec focus and Marginalization classes do not differ significantly ($t = 1.44(39.61)$, $p = 0.16$).

Quebec Focus vs. Montreal Focus Class. Older individuals were more likely to belong to the Quebec focus class ($B = 0.09$, $SE = 0.03$, $p = .006$). Minority members, those with higher life satisfaction, and individuals perceiving higher discrimination were less likely to belong to the Quebec focus class compared to the Montreal focus class ($B = -3.62$, $SE = 1.25$, $p = .006$; $B = -0.94$, $SE = 0.35$, $p = .01$; $B = -1.64$, $SE = 0.51$, $p = .002$).

Quebec focus vs. Marginalization Class. Belonging to a minority group and perceiving higher discrimination decreased the likelihood of being in the Quebec focus class compared to the Marginalization class ($B = -4.15$, $SE = 1.66$, $p = .02$; $B = -2.05$, $SE = 0.69$, $p = .004$). Table 0.3 summarizes these results.

Figure 0.1 Mean scores and covariates effects on class belonging probability



Note. Error bars represent +/- 1 standard error of the mean.

2.5 Discussion

This study explored multicultural identity patterns across local (Montreal), regional (Quebec), and national (Canada) levels in a superdiverse urban context, using a person-centered approach. It also examined psychological flexibility as a predictor of identity complexity. We hypothesized (H1) that Montreal identification would emerge as distinct, (H2) that an integration profile would be prevalent, and (H3) that psychological flexibility would positively predict integration-like profiles. Broadly, our findings supported H1 and H3, though Montreal-focused identification proved more prevalent than full integration, offering important insights for contemporary models of cultural identity development.

2.5.1 Multicultural Identity and Place: Beyond National Frames

Our results confirmed that identification with Montreal was distinct from identification with Quebec or Canada, and often stronger, consistent with H1. This finding reinforces the proposition that local, place-based cultural identities serve as salient anchors, particularly in complex sociopolitical environments (Proshansky, 1978; Lewicka, 2011). Integration does not necessarily unfold solely between heritage and national mainstream cultures but may involve local level that embodies more inclusive and emotionally resonant possibilities of belonging.

Montreal's emergence as a distinct cultural identification possibility must be understood in light of its unique sociohistorical context. Positioned within a province that promotes interculturalism centered on French language and Quebecois traditions (Mathieu, 2022) yet situated in a federal country constitutionally committed to multiculturalism (Brosseau et Dewing, 2018), Montreal has developed a cultural ethos that often transcends, and at times resists, these broader frames. Its pluralistic character can resonate with both dominant and minoritized individuals who struggle to align their values or lived realities with the cultural expectations attached to Quebec or Canadian identity. For those who feel misrecognized or constrained by prevailing identity norms, Montreal's multicultural fabric may offer a more inclusive and emotionally meaningful sense of belonging than that offered by provincial or national narratives, which may implicitly define "mainstream" in exclusionary ways (Alba et Duyvendak, 2020).

The lower overall endorsement of Canadian identity across classes mirrors prior findings that national-level multicultural ideals do not always translate into lived inclusivity (Bilodeau et Turgeon, 2023). In Canada, cultural policies diverge across levels of governance—Quebec's interculturalism versus Canada's

multiculturalism—which helps explain why identification with Quebec varied markedly across classes. Consistent with previous work (Berry et al., 2021), the *Quebec-focus* class showed Canadian identification levels nearly as low as those observed in the *Marginalization* class, with no significant difference between them ($t(61) = 0.52, p = .603$). Across nearly all other profiles, however, Quebec identification was consistently stronger than Canadian identification. Taken together, this pattern indicates that many participants may perceive Quebec and Canadian identities as distinct rather than nested. For some, interculturalism may reinforce strong provincial loyalty; for others, particularly minoritized individuals, it may function as a barrier, making provincial identification less accessible or desirable. The comparatively weaker resonance of national identification, especially among minorities, underscores that acculturation processes cannot be fully captured by a single “mainstream” category. Instead, they must reflect the layered, place-based, and relational nature of belonging in superdiverse societies, shaped simultaneously by inclusion and systemic exclusion.

Further, H2 predicted that a class reflecting strong identification with all three cultural streams would be the most prevalent, drawing on theories suggesting that integrative strategies tend to be psychologically advantageous and broadly endorsed (Amiot et al., 2018; Berry, 2010). While an Integration class did emerge, characterized by high identification with Montreal, Quebec, and Canada, it was not the modal pattern. This offers two important insights. First, integration is clearly possible within a superdiverse context, but it may require reconciling heterogeneous and sometimes competing cultural narratives (e.g., Quebec’s interculturalism vs. Canada’s multiculturalism). Not all individuals appear equally motivated or equally positioned to perform this reconciliation. Second, the predominance of the Montreal-focused profile suggests that local integration may be more accessible or meaningful than multi-level integration extending to regional and national frameworks. Montreal, as a cultural milieu, offers a relatively inclusive symbolic landscape that can accommodate diverse identifications without demanding alignment with broader political or historical narratives. In contrast, provincial and national identities, particularly in Quebec, carry stronger normative expectations and may feel less permeable for both minority and majority individuals. More localized identification such as Montreal identification becomes an alternative to people from both majority and minority groups who otherwise find it difficult to reconcile their values with those associated with Quebec or Canadian identities. Thus, H2 is supported insofar as an integration profile exists, but the lack of prevalence of this class signals that full multi-level integration may not be necessarily the preferred or most feasible strategy in superdiverse settings.

2.5.2 Psychological Flexibility: A Catalyst for Identity Complexity

Psychological flexibility emerged as a robust predictor of belonging to the Integration class, supporting H3. Controlling for life satisfaction and psychological health, individuals higher in flexibility were more likely to maintain complex, multilayered cultural identities encompassing local, regional, and national cultural streams. This finding suggests that flexibility plays an important role in enabling individuals to hold together rather than hierarchize or oppose multiple cultural meanings when constructing a multicultural identity. In this sense, flexibility functions as a psychological mechanism that supports identity complexity: the capacity to hold multiple representations, integrate divergent cultural frames, and navigate emotional dissonance without identity fragmentation (Hayes et al., 1999; Kashdan et al., 2020).

Importantly, this result expands conceptualizations of flexibility beyond the idea that it merely results from multicultural exposure. Much existing research treats flexibility as an outcome of engaging with cultural diversity—an acquired openness whereby repeated intercultural contact fosters cognitive broadening, reduced stereotyping, and more integrative thinking (Benet-Martínez et al., 2006; Crisp et Turner, 2011). Our findings complement this perspective but also underscore flexibility’s potential role as an antecedent of multicultural identity construction. Individuals who are more flexible may find it easier to tolerate ambiguity, navigate contradictory cultural norms, and maintain a coherent sense of self in settings where cultural expectations are heterogeneous or contested. This capacity is likely especially relevant in superdiverse contexts such as Montreal, where local, provincial, and national cultural frames coexist but do not necessarily align.

Recognizing this dual role raises important conceptual and methodological considerations. If flexibility both facilitates and results from engagement with cultural plurality, then the association between flexibility and integration may be reciprocal. More flexible individuals may be more willing or able to participate in diverse cultural environments, and such participation may further cultivate flexibility—creating a mutually reinforcing dynamic rather than a unidirectional causal pathway. From a methodological standpoint, a cross-sectional design cannot disentangle these bidirectional effects. Longitudinal or intervention-based research would be needed to determine whether psychological flexibility primarily acts as a precursor of identity complexity, a consequence of multicultural engagement, or part of a positive feedback loop linking the two.

Finally, the role of flexibility extended across identity configurations but did not uniformly predict all profiles. Flexibility distinguished the Integration class from both the Montreal-focused and Marginalization classes, indicating that complex identity integration may require not only emotional openness but also a capacity to manage the competing symbolic demands embedded in Quebec and Canadian identities. That psychological flexibility did not predict membership in the Quebec-focused class is notable. This profile—marked by strong provincial attachment but comparatively low national identification—may reflect a more bounded, normatively anchored form of identification that does not require the negotiation of multiple, potentially conflicting cultural frames. In contrast, integrating Montreal, Quebec, and Canada simultaneously demands navigating plural and sometimes contradictory cultural narratives. Flexibility may therefore be especially relevant for profiles that require broader identity permeability and multi-level reconciliation, while playing a less central role in profiles defined by narrower or more exclusive symbolic boundaries. Taken together, these findings position psychological flexibility as an important resource for constructing complex multicultural identities, particularly in superdiverse contexts where cultural reference systems are layered, shifting, and not always mutually compatible. Flexibility emerges not only as an individual coping asset but also as a facilitator of more inclusive civic identifications, making it a promising target for future interventions aimed at enhancing adaptive identity development across both minoritized and dominant group members.

2.5.3 Contextual Role of Covariates

Age, life satisfaction, and ambient discrimination were included as contextual covariates to clarify the associations involving psychological flexibility and identity profiles. Their effects provide background conditions rather than explanatory mechanisms. Higher perceived ambient discrimination was associated with reduced likelihood of multi-level integration and increased likelihood of belonging to the Montreal-focus profile. In contrast, higher life satisfaction tended to characterize the Integration and Montreal-focus profiles rather than the Quebec-focus profile. Age showed modest associations, with older individuals more likely to belong to broader (*Integration* or *Quebec-focused*) configurations. These patterns suggest that the broader social climate and individual well-being may subtly shape how cultural identifications are configured, though they fall outside the study's primary theoretical aims.

Several limitations qualify these findings. First, psychological well-being and life satisfaction could plausibly act as mediators in identity processes rather than pure covariates; adjusting for them may

therefore partially obscure indirect pathways. Second, the use of single-item measures for well-being and discrimination, although efficient, limits precision and may underestimate associations. Finally, other unmeasured contextual factors (e.g., socioeconomic status, length of residence, neighbourhood dynamics) may also shape identity patterns; future research should incorporate a more comprehensive set of structural and psychological variables. Overall, these covariates help situate the main findings but do not alter the central conclusion: psychological flexibility remains the most consistent predictor of complex, multi-layered identification patterns in a superdiverse urban context.

2.5.4 Theoretical and Practical Implications

These findings point to the need for multilevel models of cultural identity that move beyond the traditional national–heritage binary. In superdiverse cities, local identifications can function as primary anchors of belonging, particularly when provincial or national narratives feel normatively restrictive or exclusionary. The present results underscore that multicultural identity cannot be adequately understood without attending to contextual layers—local, regional, and national—that may function independently or in tension with one another. They also highlight psychological flexibility as a key intrapersonal resource for sustaining complex identity configurations, especially in environments where cultural expectations intersect and sometimes contradict.

Because psychological flexibility is malleable and responsive to intervention (Ditton et al., 2022; Peterson et al., 2024), this work also carries practical implications. Flexibility-enhancing interventions rooted in acceptance-based skills, perspective-taking, and value-directed action may support individuals in navigating cultural contradictions without identity fragmentation. For minoritized individuals, such interventions may strengthen coherence and resilience under conditions of systemic exclusion; for dominant-group members, they may broaden the symbolic boundaries of mainstream identity and reduce gatekeeping tendencies, thereby facilitating more inclusive relational and civic environments. Prior work showing that exposure to counter-stereotypic information can increase cognitive flexibility (Goćłowska, Crisp, & Labuschagne, 2013) suggests one pathway through which such change may occur.

Concrete intervention strategies could be derived along two complementary lines. First, individual-level interventions such as brief psychological flexibility training modules, exercises that normalize cultural ambiguity, or structured reflection tasks encouraging individuals to articulate multiple values and identity commitments could help individuals integrate diverse cultural frames with less distress.

Second, community-level interventions such as facilitated intercultural dialogue groups, workshops using counter-stereotypic exemplars, or local policy initiatives that explicitly frame municipal belonging as inclusive of diverse cultural histories could leverage psychological flexibility principles to widen shared narratives of belonging. While these strategies remain to be empirically tested, they represent feasible applications of the present findings and offer a roadmap for future intervention-oriented research.

2.5.5 Constraints on Generality

Several factors constrain the generalizability of our findings. The participant sample was drawn from adults living in Montreal, Quebec—a superdiverse, bilingual city with unique regional politics distinguishing between Canadian multiculturalism and Quebecois interculturalism. Results may not extend to rural populations, less-educated groups, or contexts where cultural diversity and nationalism are configured differently. Our operationalization of majority/minority status also reflects Quebec-specific racial and ethnic categorizations. Further, although our street-recruited sample reflects Montreal’s population distribution remarkably well, this very strength limits the interpretation of group-specific processes. Because the study was not designed to oversample minority or majority individuals, the results cannot speak definitively to the acculturation dynamics of either group in isolation. Consequently, this design offers a valuable population-level snapshot but restricts the depth with which minority acculturation and majority acculturation can be examined.

Second, the identity dimensions assessed—Montreal, Quebec, and Canada—are embedded in the specific sociohistorical and political context of Quebec. In other regions, identity salience may be structured differently, requiring context-sensitive operationalizations. Thus, while the presence of multiple overlapping identities may replicate elsewhere, the specific content and hierarchy of identifications may vary.

Procedural aspects such as self-selected street recruitment and online survey completion may limit generalizability to individuals more comfortable with digital participation and multicultural discourse. Nonetheless, we expect the broad association between psychological flexibility and multicultural identification to be robust across recruitment methods targeting similarly urban and diverse populations. Also, the use of single-item measures for well-being and discrimination, while practical for reducing burden, may limit sensitivity. Future studies employing multi-item scales could refine these associations.

2.5.6 Limitations and Future Directions

Although this study advances a more nuanced understanding of multicultural identity development in superdiverse contexts, several conceptual and methodological limitations warrant consideration. First, the study operationalized multicultural identity through identification with three contextual cultural streams (local, provincial, national). This choice departs from process-based models (e.g., Amiot et al., 2007), which conceptualize multicultural identity as a developmental trajectory culminating in integrative synthesis. Our approach, while complementary, captures structural patterns of identification rather than motivational or developmental stages. Future research would benefit from integrating both perspectives to examine how structural profiles map onto longitudinal trajectories or identity motives. Also, the use of a general sample precluded direct modeling of heritage cultural identification, a dimension crucial for certain minority experiences. Future work should incorporate heritage dimensions where appropriate and explicitly model intersectional positionalities (e.g., race × language × migration history) to unpack possible structure of multicultural identity.

Further, psychological flexibility was measured as a general regulatory capacity rather than a culturally specific skill. This choice was intentional. Psychological flexibility, as conceptualized within ACT, reflects a foundational adaptive mechanism: maintaining perspective, tolerating internal conflict, and acting in accordance with values despite discomfort. Because acculturation is itself a form of adaptation, flexibility may operate as an underlying process that supports culturally situated decision-making without requiring a separate, domain-specific construct. Although developing a culturally tailored “intercultural flexibility” measure may appear appealing, it risks contributing to conceptual inflation by creating new constructs that simply repackage the same underlying mechanism and are validated by tools built to detect them. A more scientifically parsimonious approach is to investigate how existing constructs that appear adjacent (e.g., intercultural competence, bicultural identity integration) may share common regulatory processes rooted in psychological flexibility. Rather than multiplying terminology, future work should aim to clarify how these constructs converge on basic adaptive functions. This direction promises a more coherent account of multicultural identity construction that avoids fragmenting the field of social psychology already struggling with conceptual inflation (Mastroianni, 2023).

Third, the study’s cross-sectional design limits inferences about directionality. Whether psychological flexibility facilitates complex identifications, or whether navigating diverse cultural contexts enhances

flexibility, or whether these processes mutually reinforce each other remains an open empirical question. Longitudinal and experience-sampling designs could capture the temporal dynamics of this bidirectional relationship.

Finally, complex identities are lived constructed processes that do not easily fit into preconceptualized measurements. Future qualitative or mixed-method work could explore how individuals experience the tensions, affordances, and exclusions embedded in place-based identifications, and how local symbolic landscape shapes decisions to engage with or distance oneself from provincial and national narratives. Such work would help clarify how identity configurations found here translate into lived belonging, social participation, and well-being.

2.6 Conclusion

This study highlights that multicultural identity in superdiverse contexts is not merely an additive sum of mainstream and heritage affiliations but a complex, multilayered process embedded in lived spaces of power, belonging, and exclusion. Montreal emerged as a salient cultural frame, offering a local belonging alternative for individuals navigating contested provincial and national narratives. Psychological flexibility proved crucial for sustaining complex, integrated cultural identities in this stratified environment. Ultimately, thriving in plural societies requires not only individual adaptability but collective reimaginings of civic belonging. Psychological science must meet this complexity with models that honor the interplay of personal agency, systemic constraint, and the creative possibilities of multicultural identity.

CHAPITRE 3

ARTICLE 2

Thinking Outside the Nation: Cognitive Flexibility's Role in National Identity Inclusiveness as a Marker of Majority Group Acculturation

Anna Medvetskaya¹, Andrew G. Ryder^{2,3}, and Marina M. Doucerain¹

¹Université du Québec à Montréal

²Concordia University

³Jewish General Hospital

¹ Département de Psychologie, Université du Québec à Montréal, Montréal, QC H3C 3P8, Canada; medvetskaya.anna@courrier.uqam.ca²

²Psychology Department, Concordia University, Montréal, QC H3G 1M8, Canada; andrew.ryder@concordia.ca³

³Lady Davis Institute, Jewish General Hospital, Montréal, QC H3T 1E1, Canada

*Correspondence: doucerain.marina@uqam.ca

Article published in [Behavioral Sciences](#) Journal 15(4):498

RÉSUMÉ DE L'ARTICLE 2 EN FRANÇAIS

Cette étude examine les perspectives inclusives et exclusives de l'identité nationale parmi les membres du groupe majoritaire au Canada, en lien avec la flexibilité cognitive. À l'aide d'une analyse de classes latentes, les auteurs identifient des profils individuels selon la manière dont les participants conçoivent l'identité nationale : soit comme une entité multiculturelle et inclusive, soit comme une catégorie culturelle plus exclusive. Les résultats indiquent que les individus ayant une plus grande flexibilité cognitive sont plus susceptibles d'adopter une vision inclusive de l'identité nationale. Cette capacité est associée à une plus grande propension à inclure des groupes culturellement divers dans la définition de l'identité nationale, en élargissant les frontières symboliques de l'appartenance sans remettre en question l'identification au groupe majoritaire.

L'étude mobilise des modèles théoriques sur l'identité partagée et l'acculturation du groupe majoritaire pour souligner que la flexibilité cognitive permet aux individus de concevoir une appartenance nationale plus inclusive. Elle met également en lumière le potentiel explicatif de cette variable dans la manière dont certains individus reconfigurent leur identité nationale dans des sociétés marquées par la superdiversité. Enfin, les auteurs discutent des limites méthodologiques de l'étude (taille de l'échantillon, mesures autodéclarées), tout en soulignant le potentiel d'interventions visant à accroître la flexibilité cognitive pour favoriser l'inclusion sociale.

Abstract

In superdiverse societies like Canada, characterized by high levels of cultural and ethnic plurality, national identity boundaries are often blurry. While policies may officially promote inclusiveness, public discourse on national identity is frequently dominated by mainstream groups, whose willingness to expand these boundaries plays a crucial role in fostering minority inclusion. Despite the importance of inclusivity for social cohesion, little is known about what enables majority group members to adopt a more inclusive national identity. This study addresses this gap by exploring the role of cognitive flexibility in facilitating an acculturative shift toward inclusiveness. Using latent class regression analysis (N = 202), we identified two distinct national identity profiles: one more inclusive and the other more exclusive. We also examined how factors such as ethnic vs. civic views on national identity, acculturation orientations toward integration, and personal identification with traditional English Canadian vs. multicultural identity representation shape these profiles. Our findings revealed that higher cognitive flexibility was positively associated with the likelihood of belonging to the more inclusive profile. This study contributes to a limited body of work on majority group acculturation, offering insights into how cognitive flexibility may encourage a broader and more inclusive national identity. Implications for policy and social cohesion are discussed.

Keywords: national identity; identity inclusiveness; majority group acculturation; cognitive flexibility; latent class analysis; mainstream cultural group

Thinking Outside the Nation: Cognitive Flexibility's Role in National Identity Inclusiveness as a Marker of Majority Group Acculturation

3.1 Introduction

National identity inclusiveness refers to the degree to which people recognize and incorporate diverse cultural, ethnic, and social groups in their mental representation of the nation (Pehrson et al., 2009). In other words, national identity inclusiveness characterizes the expansiveness of potential answers to questions such as “who is a real Canadian?” In the context of superdiversity, where societies are characterized by a high degree of cultural, ethnic, and linguistic plurality (Vertovec, 2007), national identity boundaries become increasingly blurry. Despite official policies that often promote inclusiveness, the public discourse around national identity often remains dominated by the mainstream group—the historically dominant ethnocultural population. Migrants and minority ethnocultural group members may strive to integrate into the mainstream society and adopt the national identity, but their inclusion into that national identity representation is also contingent upon the willingness of mainstream group members to share that identity (Grigoryan et Ponizovskiy, 2018; Indelicato et Martín, 2023). Thus, inclusion is as much about minority group efforts as it is about the mainstream group attitudes toward inclusion or exclusion of others (Kunst et al., 2021). Put differently, national identity inclusiveness is a direct reflection of majority group acculturation, i.e., “the cultural and psychological changes that current or former majority-group members experience and the cultural styles they adopt as a result of contact with people self-identifying as immigrants or ethnic minority-group members living in the same society” (Kunst et al., 2021, p. 486). The ingroup projection model suggests that mainstream members typically define national identity as including those who resemble them. However, overcoming this bias and becoming more inclusive fosters social cohesion (Bonikowski et DiMaggio, 2016; Citrin et al., 2012; Doucerain et al., 2018). The key question is then: what enables mainstream cultural group members to make this acculturative shift toward inclusiveness? To address this question, we first examine the relationship between national and mainstream identities, followed by an exploration of national identity inclusiveness and majority group acculturation. We then introduce cognitive flexibility as a psychological mechanism that may facilitate inclusive national identity representations. Finally, we present our analysis and results, followed by a discussion of the findings, their implications, limitations, and directions for future research.

3.1.1 National and Mainstream Identities

Research on national identity is abundant in political, social, and psychological fields. As a result, our understanding of national identity can differ considerably depending on the research angle. Here, we refer to Anderson's (1983, 2020) oft-cited definition as a feeling of belonging to an imagined political community. While the feeling of belonging is quite real, a political community, argues Anderson, is imagined because it is based on shared feelings of identification with the nation and connectedness with fellow members despite not knowing them personally. Moreover, this feeling of connectedness implies horizontal relationships with these others, where the ideal of equality fosters a deep sense of attachment among millions of people despite actual inequalities. This definition underscores the significance of psychological perceptions of nationality, where people feel a psychological bond with other ingroup members and perceive a shared destiny.

A common distinction in the literature differentiates between **civic** and **ethnic** national identity. A civic national identity is defined by shared values, democratic participation, and political membership, whereas an ethnic national identity is based on shared ancestry, language, and cultural heritage (Yogeeswaran et Dasgupta, 2015). In societies where the ethnic interpretation of identity is dominant, national identity often overlaps with the cultural identity of the mainstream group. In such cases, national identity is defined in ways that emphasize the historical, linguistic, and cultural elements most pertinent to the mainstream group (Devos et al., 2010; Smith, 1991). As Anderson (1983, 2020) argues, the mainstream group plays a crucial role in constructing a shared sense of national belonging through symbols, myths, and collective memories that align with their experiences and perspectives. This dominant narrative often marginalizes minority groups, framing them as outsiders or secondary members of the national community (Wimmer, 2002). Consequently, the mainstream group's control over the national identity discourse can lead to exclusionary practices and reinforce social hierarchies (Joppke, 2005).

3.1.2 National Identity Inclusiveness

Beyond civic and ethnic distinctions, national identity can also vary in inclusiveness—that is, the extent to which individuals recognize and incorporate diverse cultural groups into their representation of the nation. While an ethnic national identity is often exclusive—since it defines belonging based on heritage—exclusivity can also manifest within a civic framework if certain groups are still perceived as outsiders due to cultural differences (e.g., Pehrson et Green, 2010). Conversely, an inclusive national identity can exist

within both ethnic and civic frameworks, as it reflects a willingness to recognize diversity within national belonging. This conceptualization differs from broader superordinate identities, such as identification with all of humanity or *global identity* (McFarland et al., 2012), which transcend national boundaries. While inclusive national identity shares some overlap with these constructs—particularly in emphasizing humanitarian values—it remains rooted within the national context rather than extending to a universal human ingroup. Unlike global identity, which transcends national boundaries, an inclusive national identity emphasizes national belonging while incorporating diverse cultural perspectives.

National identity inclusiveness is crucially important in superdiverse settings where dominant symbols, myths, and collective memories will routinely not speak to the experience of a large proportion of the population. Conceptualizing national identity through the lens of the mainstream group thus often undermines the inclusive potential of a nation’s identity, exacerbating tensions in multicultural societies. As a case in point, Canada has enshrined multiculturalism in its constitution, mandating respect and equal civic participation of all cultural groups. Nevertheless, minority groups are expected to adopt a dominant Canadian identity that reflects the mainstream group (Brosseau et Dewing, 2018). Thus, their success in doing so does not depend solely on their willingness, but also on the willingness of mainstream group members, to include others in representations of the national identity and when answering, “who is a real Canadian?” (Kunst et al., 2021; Pinto et al., 2020).

3.1.3 Majority Group Acculturation

Such willingness to be included and to include reflects the adaptive dynamics of acculturation—the process of mutual adjustment of majority and minority groups upon prolonged contact (Berry, 1997, 2005). Majority acculturation refers to how members of the mainstream cultural group in a society adapt their attitudes, behaviors, and values due to sustained interactions with minority group members living in the same society (Kunst et al., 2021), which can lead to a more inclusive or exclusive view of national identity. Majority group acculturation¹ unfolds along two dimensions: inclusion of non-mainstream groups within national identity and maintenance of the mainstream culture (Kunst et al., 2021a; Lefringhausen et al., 2021; Lefringhausen et Marshall, 2016). However, contrary to globalization-based acculturation

¹ The acculturation orientations traditionally assessed in migrant populations reflect a need to negotiate the feeling of belonging to at least two cultural groups—their heritage cultural group and the local majority group (Berry, 1997; 2005). As such, it allows four possible acculturation strategies that capture simultaneous engagement and identification with heritage and mainstream cultural groups.

frameworks (e.g., multicultural acquisition vs. ethnic protectionism), mainstream culture maintenance does not necessarily equate to the exclusion of minority groups. Rather, its impact on intergroup dynamics depends on how the majority group conceptualizes national identity. If national identity is understood in civic terms—emphasizing shared democratic values and equal participation—cultural maintenance can coexist with inclusiveness (Lefringhausen et al., 2021). Conversely, when national identity is framed in ethnic terms, cultural maintenance can take an exclusionary form by reinforcing the dominance of the mainstream group and limiting national belonging to those who share its heritage (McLaren, 2017). Another distinctive feature of mainstream group acculturation is that, unlike members of minority groups who usually interact with one dominant mainstream group, dominant group members interact with many different minority groups (Berry, 2017; Kunst et al., 2021). Over time, these cultural exchanges can shift dominant cultural norms and lead to more inclusive views of national identity. By adopting inclusive acculturation strategies, mainstream members demonstrate openness to multicultural integration and may view national identity as expansive enough to incorporate diverse cultural elements (Kunst et al., 2023). Conversely, an exclusive acculturation orientation may reflect resistance to change and emphasize the dominant culture (Lefringhausen et al., 2023). This inclusiveness–exclusiveness spectrum of acculturation orientations aligns with national identity views: inclusive views of national identity promote a sense of common national belonging across diverse groups, whereas exclusive views narrow the national identity to reflect only the mainstream culture. Thus, we conceptualize mainstream people’s national identity inclusiveness as a key indicator of majority group acculturation.

3.1.4 Psychological Barriers to National Identity Inclusiveness

Adopting an inclusive view of national identity can be particularly challenging for members of the mainstream group, as national identity is deeply tied to emotions, psychological attachment, and perceptions of cultural continuity (Ardag et al., 2019; Eiranen, 2022). For many, national identity is not simply a cognitive category but an emotional investment, closely linked to personal and collective history. As such, shifts toward inclusivity can provoke discomfort, as they may be perceived as a threat to the dominance and distinctiveness of the mainstream group (Craig et Richeson, 2014; Sindic et Condor, 2014). This discomfort is often expressed through exclusionary attitudes and resistance to redefining national identity in more inclusive terms.

Several psychological and sociocultural mechanisms contribute to this resistance. First, cultural identification strength—the degree to which individuals feel attached to their national identity—plays a

crucial role. Those who strongly identify with a national identity framed in ethnic terms (e.g., tied to ancestry and cultural heritage such as English-Canadian identity) tend to view inclusivity as a dilution of their group's cultural dominance, whereas those who identify with a civic conception of national identity (e.g., based on shared values and participation such as multicultural Canadian identity) are more likely to support multicultural inclusion (Yogeeswaran et Dasgupta, 2015; Kunst et al., 2021). Second, identity inclusion–exclusion reflects how individuals categorize others as belonging (or not) to the national ingroup. When national identity is narrowly defined, members of historically dominant groups may struggle to see minorities as legitimate members of the national community, reinforcing exclusionary tendencies (Pehrson et Green, 2010). Finally, acculturation orientations shape attitudes toward diversity. Those who endorse assimilationist views—believing that minorities should conform to mainstream cultural norms—are less willing to expand national identity to accommodate diversity. In contrast, those with integrationist perspectives, which recognize the coexistence of multiple cultural identities within the national identity, are more supportive of inclusive national identity conceptions (Berry, 1997; Verkuyten, 2018).

Thus, changing the perception of national identity to make it more inclusive requires not only intellectual openness but also emotional resilience, as it may challenge long-held beliefs and provoke fear of cultural displacement. Consequently, this study probes a key predictor of both intellectual openness and emotional resilience—cognitive flexibility—as a correlate of national identity inclusiveness.

3.1.5 Flexible Mind at the Core of Inclusive Views

A plethora of personal and sociopsychological factors have been explored in relation to national or cultural identity (re)configuration, such as intolerance of ambiguity (e.g., Leong et Ward, 2000), openness to experience and extraversion (e.g., Syed, 2013), narcissism (e.g., Bagci et al., 2023), parenting styles (e.g., Vu et al., 2019), multicultural policies, cultural intelligence, and willingness to engage in an intercultural contact (for a review see Nguyen et Benet-Martínez, 2010). Here, we consider another factor that has only attracted researchers' interest in the field of acculturation and outgroups' attitudes (Murdock et al., 2013; Chao et al., 2015): cognitive flexibility.

Identity (re)configuration, such as increasing the inclusiveness of one's national identity representation, is a complex process requiring substantial cognitive resources, especially in the context of superdiversity (Doucerain, 2019; Pekerti, 2019). When negotiating different and sometimes conflicting identity elements, people must exhibit considerable flexibility to reconcile cultural differences and adequately manage

automatic responses such as prejudices and stereotypes. Balancing emotional reactivity and rational thought is crucial in this process, as it ensures that people can navigate these complex dynamics without being overwhelmed by emotions, thus making more informed and thoughtful decisions.

M. M. Martin and Rubin (1995) define cognitive flexibility as the ability to adjust one's thinking or behavior in response to changing situational demands. This involves recognizing the need for change, the ability to generate alternative strategies, and implementing these strategies effectively. Cognitive flexibility encompasses skills such as shifting perspectives, adapting to new information, and fluidly transitioning between different tasks or mental frameworks. Cognitive flexibility is associated with the ability to freely shift thoughts or behavior in response to changing task or situational demands, develop diverse ideas, consider response alternatives, amend plans, and a disposition to be flexible (Rende, 2000). Facets of cognitive flexibility that allow a person to think adaptively in stressful life events are an inclination to characterize challenging situations as controllable, the ability to identify numerous different viewpoints in each situation, the capacity to generate alternative approaches to difficult situations, and the ability to effectively manage emotions (Dennis et Vander Wal, 2010). Such flexibility is crucial for navigating complex, dynamic environments.

Cognitive flexibility is consistent with having a more inclusive national identity representation, in that the tendency to see mutual influences and culture as dynamic requires the capacity and motivation to generate alternative explanations in racially and ethnically diverse settings and to look beyond traditional cultural norms. In the context of intergroup processes, experimental work by Rokeach (1948) concluded that rigidity and inflexibility of the thinking process were associated with ethnocentrism. This was further refined by Adorno (1950), who found evidence to support his hypothesis that prejudice is closely linked to cognitive rigidity and intolerance of ambiguity. Correlates of inflexibility also include conservatism (Van Hiel et al., 2016) and extremism (Zmigrod et al., 2019). According to Crisp and Turner (2011), cognitive flexibility is enhanced when social and cultural diversity is encountered by successfully integrating conflicting frames of reference. Chao et al. (2015) argued that flexibility provides those high on openness to experience with the tools to embrace other cultures and develop adaptive solutions that may facilitate social coordination. More recently, cognitive flexibility has been explored as a factor behind multilingual people being more accepting of ethnic outgroups (Mepham et Martinovic, 2018). In a similar vein, it has been associated with more complex cultural identities among both majority and minority members (Medvetskaya et al., under review). Cognitive flexibility likely shapes the intricate processes of identity

negotiation and reconfiguration, fostering more inclusive national identity representations and, in turn, influencing majority group acculturation more broadly.

3.1.6 The Present Study

The current study explores patterns of national identity views among mainstream cultural group members in Canada, focusing on the inclusiveness of these views. Please note that we included all Canadian provinces except Quebec. Quebec was excluded due to its unique cultural and linguistic identity, which may introduce distinct patterns of national identification that differ from the rest of Canada (e.g., Taylor, 1991; Mendelsohn, 2002). While Canada's national identity is built on the recognition of cultural diversity as a core value (Ryan, 2010), Quebec positions itself as a distinct nation, using its unique cultural identity to strengthen its arguments for independence (Paquin, 2018). This exclusion criterion allows for a more focused investigation of national identity within the broader Canadian context, reducing potential confounding variables.

Canada was selected as the setting for this study due to its distinctive approach to multiculturalism, which is not only a social reality but also an official policy. Since the introduction of the Multiculturalism Policy in 1971, Canada has positioned itself as a model for managing cultural diversity, theoretically promoting an inclusive view of national identity that embraces diverse ethnic and cultural backgrounds (Kymlicka, 1998). Canada is thus well suited for examining how national identity is conceptualized among mainstream members, particularly in terms of its inclusiveness. Multiculturalism is officially promoted, but it is crucial to examine how this policy is reflected in the national identity representations of the historically dominant group—White English-speaking Canadians. Since European settlement, this group has historically shaped the national narrative and may endorse a more exclusive view of national identity, emphasizing traditional and homogeneous aspects of Canadian identity². By focusing on this demographic, the study seeks to uncover potential tensions between official national identity representations as promoted by multicultural policies and the lived experiences and attitudes of the mainstream cultural group in Canada.

² It must be noted, however, that this is recent history, rooted in Canada's colonial past under the UK and France, with First Nations peoples predating European settlement. Although now a small proportion of the population, Indigenous communities have played a key role in shaping national identity, reconciliation efforts, and Canada's evolving approach to multiculturalism.

To analyze the data, we employed latent class regression analysis (LCRA), a statistical method that identifies unobserved subgroups within a population based on participants' responses. LCRA was chosen for its ability to categorize people into distinct latent classes based on their views on national identity, rather than forcing a binary or linear categorization. This method allows for the capture of the complexity of national identity views by identifying patterns of beliefs that may not be immediately apparent through traditional variable-based analytical techniques (Collins et Lanza, 2009). In cultural psychology, LCRA can reveal distinct cultural profiles and acculturation strategies, providing deeper insights into how people navigate multiple cultural contexts and integrate cultural identities (Bámaca-Colbert et Gayles, 2010; Huang, 2005). LCRA accommodates the complexity and heterogeneity inherent in cultural experiences, moving beyond simplistic, single-dimensional classifications. It also helps in understanding the nuanced relationships between cultural identities, behaviors, and psychological outcomes.

This study examines distinct patterns of national identity views—whether they are more inclusive or exclusive, and investigates cognitive flexibility, a hitherto unexamined correlate of belonging to each identified pattern. Age and gender were also included as covariates. Consistent with earlier research linking cognitive flexibility to openness to different perspectives (M. M. Martin et Rubin, 1995), we hypothesized that higher levels of cognitive flexibility would be associated with a greater likelihood of belonging to a class characterized by a more inclusive view of national identity.

3.2 Method

3.2.1 Participants and Procedure

Participants were recruited using Prolific Academic, an online platform for participant recruitment. All were adults residing in Canada. The inclusion criteria were to be at least 18 years old, to be born in Canada, to self-identify as White, and to have English as the first language. Participants were asked to complete an online survey on Qualtrics. All participants provided informed consent and were compensated for their participation in accordance with Prolific Academic's guidelines. Median completion time was 25 min. The ethics review board of the authors' universities approved the study protocol.

Our initial sample comprised 219 participants. We kept only those who had at least one parent born in Canada to maintain the cultural homogeneity of the mainstream group. The final sample included 202 participants (64.85% self-identified as women, 32.67% as men, 2.47% as another gender identity), with a

mean age of 34.89 years ($SD = 13$, range 18–75 years). The majority of the sample (86.63%) had both parents born in Canada. Almost 64% reported working either full-time or part-time, 19.8% were students, 6.9% were unemployed, 3.5% reported being retired, and 1.5% had a disability status not allowing them to work. Slightly more than half of the participants (53.4%) had at least an undergraduate degree. These statistics diverged from those of the corresponding group of the general population in the national census (50.37% men, 49.63 women, about 78% of respondents are employed, about 7% are students, and about 27% hold at least an undergraduate degree, Statistics Canada, 2024), skewing our data in terms of gender representation and education. While corresponding to the inclusion criteria for the mainstream group, 21.8% of the participants self-identified as multicultural; others self-identified as monocultural.

3.2.2 Materials

To capture the inclusiveness of national identity, we used three sets of measures: cultural identification strength, identity inclusion–exclusion, and acculturation orientations. The first measure captures the depth of one’s attachment to their cultural group, reflecting how central this group is to their identity. The second measure evaluates the extent to which one’s perceptions of the Canadian identity are inclusive or exclusive. In this study, orientations toward multicultural Canadian identity and toward heritage English Canadian identity are used as proxies for inclusive and exclusive views on Canadian identity. Finally, acculturation orientations measure assesses dispositions of the mainstream group members toward both maintaining their culture and adopting the cultural practices of other groups. Combining these measures provides a comprehensive assessment of Canadian identity representations, grounded in the common ingroup identity, the ingroup projection models, and the acculturation model. Further, collectively, these measures allow for the assessment of both cognitive and affective dimensions of identity. Strength of cultural identification provides insight into the affective component—how emotionally attached people are to their cultural group. In contrast, the Canadian inclusion–exclusion measure captures the cognitive aspect—how people rationalize the inclusivity or exclusivity of Canadian identity. Acculturation orientations, in their turn, address cognitive and emotional components—such as beliefs, values, and attitudes regarding cultural maintenance and participation.

Cultural Identification Strength. The Inclusion of Ingroup in the Self scale (IIS; Tropp et Wright, 2001) assesses how much a social/cultural group is included in the self. The scale consists of 7 pairs of circles with varying degrees of overlap, from none (1) to almost complete (7). Participants select the pair that

best reflects their personal identification level. We used two items to measure personal identification with the English Canadian identity (En Ca ID) and a multicultural/diverse Canadian identity (Multi Ca ID).

Canadian Identity Inclusion. Inclusiveness and exclusiveness of American identity scale (InExIS; Doucerain et al., 2018) was modified to include ten items assessing to what extent participants perceive the Canadian identity as inclusive or exclusive (“In your opinion, to what extent are the groups below representative of the Canadian identity?”). Participants rated these items on a 7-point Likert scale (1 = do not agree at all, 7 = agree very strongly). The Inclusive Identity subscale (Inclusive Ca ID) included: “The various ethnic groups that live in Canada”, “The various linguistic groups that live in Canada”, “The diverse cultural groups that compose the country”, “All of Canada’s diverse population”, and “All of Canada’s melting pot of citizens.” The Exclusive Identity subscale (Exclusive Ca ID) included: “Only groups of people who are of European descent”, “Groups of people who share similar cultural characteristics with the first settlers in Canada”, “Only those who are native speakers of English”, “Group members who embrace core Canadian values (such as equality, freedom, etc.)”, and “Only people who were born in Canada.” The reliability coefficients were $\alpha = 0.91$ for the inclusion subscale and $\alpha = 0.77$ for the exclusion subscale.

Majority Acculturation Orientations. The Brief Acculturation Orientation Scale (BAOS; Demes et Geeraert, 2014) measures orientations toward heritage and mainstream cultural contexts, valuing cultural friendships, traditions, characteristics, and behaviors. Participants rate four statements per subscale on a 7-point Likert scale (1 = strongly disagree, 7 = strongly agree). In our study, we adapted the scale to the mainstream population to reflect their English Canadian and multicultural/diverse Canadian cultural orientations. Examples are, “It is important for me to hold on to my English Canadian characteristics”, and “It is important for me to have multicultural friends”, respectively. Both subscales showed excellent reliability: Cronbach’s $\alpha = 0.91$ for heritage English Canadian orientation (BAOS-H) and $\alpha = 0.91$ for mainstream multicultural orientation (BAOS-M).

Cognitive Flexibility. The Cognitive Flexibility Scale (CFS; M. M. Martin et Rubin, 1995) is a 12-item self-report measure assessing cognitive flexibility. This concept involves recognizing communication options in any situation, willingness to adapt, and self-efficacy in being flexible. Sample items include “I can communicate an idea in many different ways” and “I can find workable solutions to seemingly unsolvable problems.” Responses are recorded on a 6-point Likert scale (1 = strongly disagree, 6 = strongly agree), with four items reverse-scored.

3.3 Analysis

All statistical tests were conducted with a significance level set at 0.05 (95% confidence), unless otherwise stated. First, the data were inspected for univariate and multivariate outliers, normality, and missing values. We found univariate outliers for identification with mainstream multicultural/diverse Canadian identity (1 value, 0.49%). We winsorized them by bringing extreme values outside three median absolute deviations around the median within that interval (Leys et al., 2013). No multivariate outliers were detected based on Mahalanobis distances evaluated at $p < 0.001$. None of the variables exhibited skewness or kurtosis with absolute values greater than 1, and QQ-plots showed no significant deviations. Additionally, no variable had more than 5% of the missing data. Subscales for inclusivity and exclusivity of Canadian identity both had three missing values (1.48%). We investigated the patterns of missing data through visual analysis and by employing the Projected Kullback–Leibler MCAR test (Spohn et al., 2021), a non-parametric approach for evaluating the missing completely at random (MCAR) assumption. We found the data to be MCAR at $p = 0.078$.

Latent class regression analysis (LCRA) was used for the main analysis, with the R (R Core Team, 2024) package *poLCA* (Linzer et Lewis, 2011). Power estimation for latent class analysis (LCA) is affected by multiple factors influencing the distribution of model parameters, such as the number of estimated classes, class separation, covariate quality, and the reliability of within-class observations (Dziak et al., 2014; Jaki et al., 2018). Generally, a sample size of around 500 is recommended (Nylund et al., 2007). However, sample sizes comparable to ours have been used in similar studies (e.g., $n = 230$ in Driscoll et Torres, 2022; $n = 319$ in Bámaca-Colbert et Gayles, 2010). Though larger sample sizes are generally preferred in latent class analysis (LCA) to ensure robust and reliable results, smaller sample sizes can sometimes be sufficient if the indicators used are of high quality. In such cases, the quality of the indicators can help mitigate the challenges associated with a smaller sample. To assess the quality of the indicators in our model, multiple checks were conducted. First, classification uncertainty was evaluated, yielding a value of 0.07, which indicates low uncertainty and suggests that individuals are being assigned to latent classes with high confidence (Clark et Muthén, 2009). Second, visual inspection of the uncertainty distribution showed values clustering near zero, reinforcing the reliability of class assignments. Third, a box plot of posterior probabilities demonstrated strong class separation. These checks suggest that the indicators were of high quality, as they effectively distinguish between latent classes. High-quality indicators reduce classification

error and improve model interpretability (Collins et Lanza, 2009) and can be even more beneficial for smaller sample sizes (Wurpts et Geiser, 2014).

We conducted latent class regression analysis with class indicators and predictors of class membership all included in a single model. Indicators included cultural identification strength, the inclusiveness and exclusiveness of Canadian identity, and English Canadian and acculturation orientations. Predictors were gender, age, and cognitive flexibility. Models with progressively more classes (two to four) were tested using the R package polCA (Linzer et Lewis, 2011) and with maximum likelihood estimation. To statistically assess model fit, we used BIC and AIC (smallest values), relative entropy (>0.70), size of the smallest class (at least 10%), and posterior probabilities (mean probability >0.70). Table 0.4 displays goodness of fit statistics. All models had adequate statistical fit, and the bootstrap likelihood ratio test indicated no significant differences between solutions that had more than 2 classes ($p = 0.33$). Thus, based on the bootstrap likelihood ratio test, lowest BIC, almost uniform distribution of predicted class memberships (52.97%; 47.03%), and theoretical interpretability of classes, we chose the 2-class model (Morgan, 2015; Nylund-Gibson et Choi, 2018).

Table 0.4 Model Fit of Latent Class Analyses With Up to Four Latent Classes, N=202

	Number of Latent Classes		
	2	3	4
Size of the smallest class, %	42.87	21.18	7.89
Maximum Log-Likelihood	-1871.83	-1826.46	-1795.34
No. of Estimated Parameters	68	104	140
AIC ^a	3879.67	3860.92	3870.67
BIC ^a	4104.63	4204.98	4333.83
Mean posterior probability	.93	.94	.91
Relative Entropy	.76	.85	.84
Bootstrap LRT, p Value ^{b, c}	–	.33	.35

Note. ^aAIC, Akaike’s information criterion; BIC, Bayesian information criterion; LRT, likelihood ratio test. Incremental changes of BIC < 2 are considered marginal (Kass and Raftery (1995), p. 777). ^bLRT, Likelihood ratio test according to Nylund et al. (2007). ^cIf < .05, will fit significantly better than a model with ($k - 1$) latent classes.

In LCA, for assessing model fit, the preference is often given to BIC as it balances model fit and complexity, but, unlike AIC, also imposes a stricter penalty for complex models. The BIC index favors more

parsimonious models, which makes the results more interpretable and practical for researchers (Vermunt et Magidson, 2002; Yang, 2006). The four-class model was rejected despite better relative entropy, comparable mean posterior probability, and lower AIC because of the smallest class size (<10%) and for theoretical reasons. Models with too many classes can become difficult to interpret, and their choice may indicate that models are being driven by statistical convenience rather than meaningful distinctions in the data. Each class should represent a distinct, meaningful subgroup within the data. With only six indicators, the differences between classes may be subtle and not substantial enough to justify separate classes, making the model complex and less useful for practical purposes. Additionally, the results of the bootstrap likelihood ratio test (LRT) supported the rejection of the three-class solution, further reinforcing our decision to opt for a two-class model based on both statistical and theoretical considerations.

3.4 Results

3.4.1 Descriptive Results

Table 0.5 shows descriptive statistics and Spearman correlations among continuous variables. On average, participants endorsed a relatively strong identification with the English Canadian cultural group ($M = 3.93$, $SD = 0.97$), indicating a moderate to high level of alignment with this mainstream identity. Multicultural identification was endorsed at a moderate level ($M = 2.83$, $SD = 0.97$), suggesting participants recognize diverse cultural perspectives, but with less emphasis than on the mainstream Canadian identity. Regarding Canadian identity inclusiveness, participants showed strong support for a more inclusive vision of Canadian identity ($M = 4.90$, $SD = 1.43$), reflecting a favorable stance toward incorporating diverse cultural backgrounds. On the other hand, the endorsement of Canadian identity exclusiveness was moderate ($M = 3.21$, $SD = 1.30$), indicating a slight preference for a more traditional, homogeneous national identity. Regarding acculturation orientations, participants demonstrated a moderate inclination toward maintaining their cultural heritage ($M = 4.02$, $SD = 1.56$) and showed a relatively strong preference for multicultural engagement ($M = 4.15$, $SD = 1.52$).

Table 0.5 Means, standard deviations, and correlations with confidence intervals

Variable	<i>M(SD)</i>	1	2	3	4	5	6	7
1. Age	34.89(13.00)							
2. English Canadian identification	3.93(0.97)	.12 [-.02, .25]						
3. Multicultural identification	2.83(0.97)	-.04 [-.18, .10]	-.05 [-.18, .09]					
4. Canadian ID inclusiveness	4.90(1.43)	-.11 [-.25, .03]	-.11 [-.24, .03]	.34** [.21, .45]				
5. Canadian ID exclusiveness	3.21(1.30)	.02 [-.12, .16]	.14* [.00, .28]	-.11 [-.25, .03]	-.39** [-.50, -.27]			
6. BAOS-H	4.02(1.56)	.15* [.01, .28]	.27** [.14, .40]	.05 [-.09, .19]	-.15* [-.29, -.02]	.27** [.14, .40]		
7. BAOS-M	4.15(1.52)	-.13 [-.26, .01]	-.03 [-.17, .11]	.48** [.36, .58]	.25** [.11, .37]	-.15* [-.28, -.01]	.16* [.02, .29]	
8. Cognitive flexibility	4.98(0.81)	.23** [.09, .35]	-.04 [-.18, .10]	.13 [-.00, .27]	.10 [-.04, .24]	.07 [-.07, .20]	.05 [-.09, .18]	.06 [-.08, .19]

Note. Values in square brackets indicate the 95% confidence interval for each correlation. The confidence interval is a plausible range of population correlations that could have caused the sample correlation (Cumming, 2014).

The paired *t*-tests using the same sample showed that, overall, participants scored higher on English Canadian identification than on multicultural identification ($t(201) = 11.09, p < 0.001$) and Canadian identity inclusiveness than exclusiveness ($t(201) = 10.59, p < 0.001$). At the same time, there was no significant difference between mean scores on cultural orientations toward English Canadian and multicultural streams ($t(201) = 0.95, p = 0.34$). On average, participants demonstrated quite high cognitive flexibility ($M = 4.98, SD = 0.81$).

English Canadian personal identification was positively correlated with the perception of Canadian national identity as exclusive and with the cultural orientation toward the heritage English Canadian cultural stream. Multicultural personal identification, in turn, was positively correlated with the

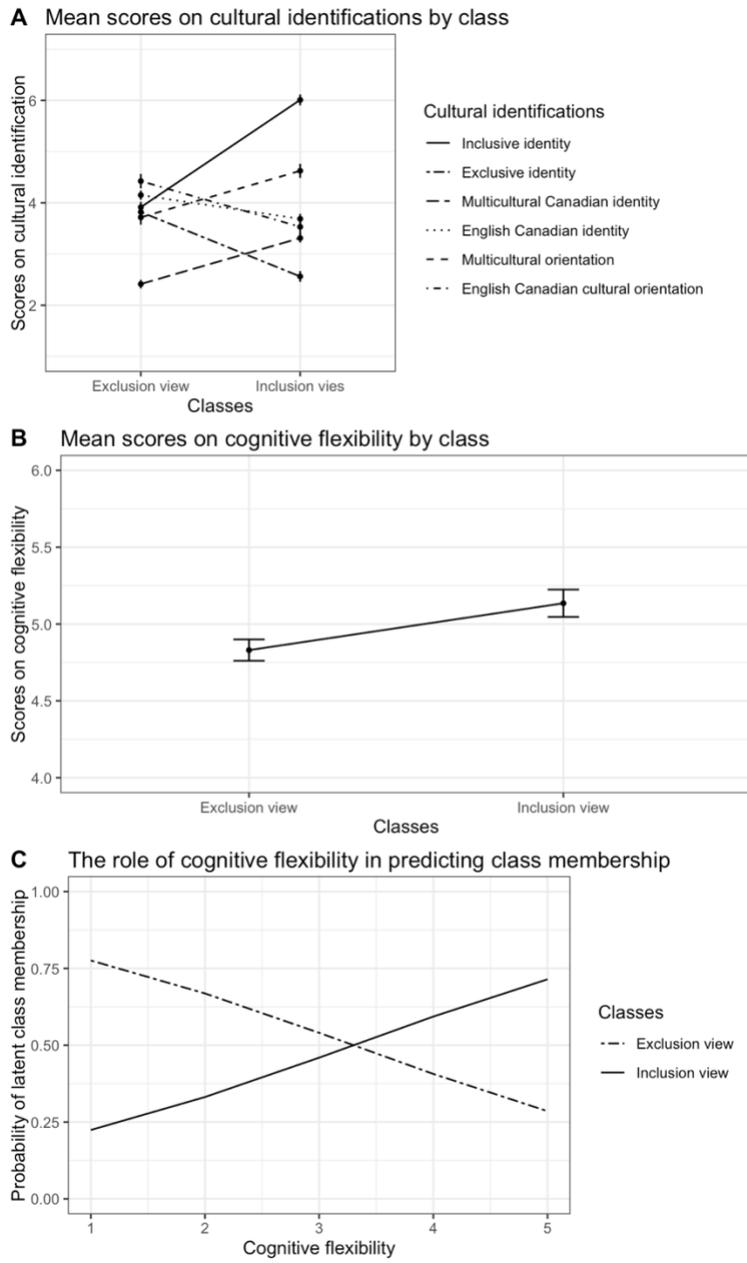
inclusiveness of Canadian national identity and with the cultural orientation toward multicultural identification. At the same time, Canadian national identity inclusiveness and exclusiveness showed a negative correlation of moderate strength, supporting the idea that these perceptions reflect separate dimensions (Doucerain et al., 2018; Mummendey et Otten, 1998). Both measures correlated with the measures of cultural orientation: inclusiveness was positively related to the orientation toward multicultural stream and negatively to the heritage English Canadian cultural stream, exclusiveness showed the opposite pattern. Both cognitive flexibility and orientation toward heritage English Canadian cultural stream were positively related to age.

3.4.2 Latent Class Description and Regressions

Based on the maximum allocation probability, participants were assigned to classes that comprised 52.13% and 47.87% of the sample. Figure 0.2A illustrates the patterns of responses in inclusion–exclusion views on cultural identification. The probability to endorse greater scores on multicultural acculturation orientation, multicultural personal identification, and the inclusive view of the Canadian national identity was higher in the first class (mean score difference between classes $t(199.54) = 5.44, p < 0.001$ for multicultural acculturation orientation; $t(198.63) = 7.82, p < 0.001$ multicultural personal identification; $t(198.56) = 12.88, p < 0.001$ for Canadian identity inclusiveness). This class was labeled as *inclusion view*. In turn, the second class had the highest probabilities of scoring high on English Canadian acculturation orientation, English Canadian personal identification, and Canadian identity exclusivity (mean score difference between classes $t(188.9) = 2.93, p = 0.004$ for English Canadian acculturation orientation; $t(194.66) = 3.58, p < 0.001$ for English Canadian personal identification; $t(199.14) = 7.46, p < 0.001$ for Canadian identity exclusivity), and was labeled *exclusion view*. Interestingly, as Figure 0.2A demonstrates, English Canadian personal identification was higher than multicultural personal identification in both *inclusion view* ($t(106) = -3.66, p < 0.001$) and *exclusion view* ($t(94) = 14.79, p < 0.001$) classes. However, it was significantly lower in the *inclusion view* class than in the *exclusion view* class ($t(194.66) = -3.58, p < 0.001$), suggesting a decreasing tendency in the strength of personal identification with the English Canadian group in the presence of increasing strength of identification with the multicultural group. As expected, mean score on cognitive flexibility was higher in the *inclusion view* class ($t(182.5) = 2.72, p = 0.007$, see Figure 0.2B).

We assessed the effects of predictors on the probabilities of belonging to the inclusion view class versus the exclusion view class. Table 3 summarizes these results in the form of odds ratios. Consistent with our expectation, cognitive flexibility increased chances to belong to the *inclusion view* class (1.77 times more chances, $B = 0.57$, $SE = 0.27$, $p = 0.037$). Figure 0.2C illustrates this striking effect of cognitive flexibility on the probability of belonging to the *inclusion view* class compared to the *exclusion view* class. Neither age nor gender had a significant effect on the belonging probability.

Figure 0.2 Mean scores and covariate effects on class belonging probability



Note. Error bars represent ± 1 standard error of the mean.

Table 0.6 Unstandardized odd ratios for acculturation class membership

	Inclusion view vs Exclusion view	
Covariates	OR(SE)	<i>p</i>
Gender (female)	1.04(0.47)	.240
Age, years	0.97(0.01)	.074
CFS	1.77(0.27)	.037

Note. OR=odds ratios, SE=standard errors. Odds ratios are calculated using unstandardized betas from latent profile regression models as exponents of the natural base *e*.

We also conducted additional sensitivity analyses, available as Supplementary Materials. Sensitivity analyses were conducted by running the model separately for participants with two Canada-born parents, those who self-identified as monocultural, and those whose parents had English as their first language (suggesting a closer alignment with the dominant cultural group, as language is a crucial component of social integration and identity). The results for all three subsample analyses reveal a similar pattern of exclusion vs. inclusion views. In terms of the role of cognitive flexibility, the regression coefficient was statistically significant for the analysis with participants whose parents spoke English and marginally significant for the analysis with participants who self-identified as monocultural. In both cases, greater cognitive flexibility was associated with a greater likelihood of belonging to the class with more inclusive views of national identity.

3.5 Discussion

This study explored exclusive and inclusive views of national identity among majority group members on the individual level using latent class regression analysis. We probed the role of an individual variable—cognitive flexibility—in predicting patterns of responses on inclusive or exclusive national identity, conceptualized as a key aspect of majority group acculturation. We expected that viewing national identity as multicultural, along with a stronger attachment to and orientation toward multicultural groups, would correspond with more inclusive perspectives on Canadian identity, and that this pattern of responses would be associated with a higher score on cognitive flexibility. The results discussed below supported our hypothesis.

Borrowing from theoretical models of group inclusion—common ingroup identity, ingroup projection, and majority group acculturation models—we assessed the inclusiveness of national identity on different levels: at the level of conceptual representation of a superordinate identity, at the level of personal identification, and at the level of personal attitudes toward national identity inclusiveness. Conceptualizing the national identity as multicultural, stronger identification with multicultural Canadian identity versus English Canadian identity, and orientations toward sharing this identity with others, all aligned in a pattern of responses characterized by more inclusive views on national identity. This suggests that people from the mainstream cultural group can view diverse groups as part of a larger, shared national identity, promoting unity and reducing intergroup bias, and are less likely to project their own cultural norms onto the national identity, demonstrating a greater openness to diverse cultural contributions within the national framework.

Importantly, such openness does not contradict their positive attitudes toward the English Canadian heritage cultural group. As Figure 1A demonstrates, people from the mainstream cultural group may strongly identify with their cultural heritage and yet be open toward the inclusion of others in their sense of national identity. This finding is in line with the traditional acculturation model, highlighting the importance of simultaneous acculturation orientations toward heritage and mainstream cultures (Berry, 1997, 2003; L. Martin et al., 2019; Robertson et Grant, 2023; Van de Vijver et al., 1999; Van Oudenhoven et al., 1998; Yu et Wang, 2011).

Though acculturation orientations unfold differently in the majority group, reflecting their orientations toward inclusion or exclusion of others rather than a desire to adapt to other cultures, this finding underlies the same chief tendency of being able to simultaneously orient toward different cultural streams. Importantly, it highlights the significance of considering inclusiveness tendencies not only at the level of conceptualization of national identity, but also at the level of individual identification. Some mainstream group members may be inclined to view national identity as multicultural because it aligns with a progressive self-image. In societies marked by super-diversity like Canada, Australia, or the UK, promoting diversity is often seen as a marker of modernity and inclusivity (Guan et Pietsch, 2024; Wildeman, 2021). Diversity policies allow majority group members to position themselves as open-minded (Landemore, 2018). This framing of cultural diversity offers a way to reflect their nation's progressive values, often fostering a sense of moral superiority or international prestige.

As Modood (2024) explains, multicultural national identity involves incorporating minority identities into a broader national framework, which helps ease identity-related anxieties of both minority and majority groups while promoting a more cohesive society. By supporting cultural diversity, mainstream groups can demonstrate their commitment to egalitarian values without necessarily relinquishing their cultural dominance. Such inclination, however, may be at odds with how people from the mainstream cultural group actually *feel* about their own belonging. A sense of belonging would be inevitably rooted in everyday social and cultural environments—beyond formal institutions—where one feels “at home” (Alba, 2009). However, feeling “at home” means not just familiarity and safety, but also a sense of control and authority over who belongs (Yogeeswaran et al., 2011). Thus, it is possible for a mainstream individual to endorse an inclusive view on national identity while personally identifying strongly with her cultural heritage. Capturing responses on multiple dimensions of national identification at the individual level allows for the identification of emerging patterns of inclusive views that reflect a stronger capacity for inclusiveness, where national identity is seen as flexible and capable of incorporating diverse cultural perspectives without being constrained by majority norms and values.

Our second important finding sheds light on the role of cognitive flexibility in the process of constructing national identity. Cognitive flexibility refers to the mental ability to adapt and shift perspectives and adjust emotional responses, which is essential when considering diverse cultural backgrounds. Scoring high on this variable was associated with a higher probability of endorsing a more inclusive view on national identity. This suggests that people who are more cognitively flexible may be better equipped to adjust their conceptualization of national identity to include diverse cultural groups. This adaptability allows them to challenge rigid or exclusionary views of identity, fostering a more inclusive perspective.

Though research on cognitive flexibility as a variable implicated in (re)configuration of national identity as more inclusive is almost non-existent, some previous studies support the idea that cognitive flexibility may enhance inclusive views on others. For example, Sparkman et al. (2019) have found that the ability to take perspectives of other ethnic groups mediated the relation between personality traits and openness to diversity/support for multiculturalism among Americans (85% of whom were White). Bernardo and Presbitero (2018) hypothesized that cognitive flexibility might be implicated in cultural competence, which reflects the effective functioning in diverse environments. They found that the dimension of cognitive flexibility related to the ability to shift perspectives was positively related to cultural competence in Chinese students in Macau. Further, reflecting the role of cognitive flexibility in emotional regulation, the

findings of Liu and Wei (2020) demonstrated that cognitive flexibility was positively associated with more empathy toward other cultures, mitigating the effect of acculturation stress among Chinese international students in the US.

Possibly, cognitive flexibility is a key variable that could explain what enables people to navigate the complexities of cultural pluralism and reconcile potential conflicts between their cultural heritage and the broader national identity. Cognitive flexibility, encompassing executive functions such as perspective-taking, decision-making, and emotion regulation, can serve as a mediator between stable personality traits like openness to experience and final thought products (Mepham et Martinovic, 2018). It may do so by allowing people to process conflicting information, reconsider their assumptions, and manage emotional reactions, leading to more open-minded and balanced conclusions (Doucerain, 2019). Considering cognitive flexibility allows a better understanding of how some people manage to expand their notions of national identity, while others remain resistant to inclusiveness. Thus, cognitive flexibility may be an important factor to consider in our understanding of the majority group acculturation.

3.6 Conclusion

Inclusiveness of national identity and broader inclusive views are of critical importance in today's globalized world, as societies are becoming increasingly diverse. Ensuring inclusivity promotes social cohesion, reduces intergroup conflict, and strengthens a sense of belonging among all citizens, which is vital for fostering unity in multicultural environments. This research assessed how perceptions about national identity, ingroup identification, and orientations toward inclusion of others align to form a representation of inclusive national identity at the individual level and how cognitive flexibility might be related to endorsing more inclusive views. Our results suggest that cognitive flexibility should be an important consideration in research on identity inclusiveness and mainstream group acculturation for several reasons. Traditional pre-constructed measures of inclusiveness often "assign" categories developed by researchers to participants, capturing the outcome but not the underlying reasons for their choices. Taken alone, these measures fail to explain why certain people may lean toward specific inclusive or exclusive views. Cognitive flexibility, as a mental capacity for adapting to new perspectives and managing conflicting information, may be a key psychological factor that underlies these inclinations. By focusing on cognitive flexibility, researchers may better understand the deeper cognitive processes involved in how people approach national identity, moving beyond descriptive categories.

Furthermore, evidence suggests that cognitive flexibility can be developed through targeted interventions, which holds direct implications for fostering more inclusive attitudes (Braem et Egner, 2018; Glass et al., 2013). Training people to enhance their cognitive flexibility could potentially broaden their perspectives and increase their openness to diversity—important outcomes in today’s increasingly multicultural societies. Therefore, integrating cognitive flexibility into research on national identity inclusiveness can not only provide a deeper understanding of individual differences in inclusiveness but also point to practical strategies for promoting inclusivity in diverse environments.

3.7 Limitations and Future Directions

The present study provided new insights into how the majority group members view national identity inclusiveness at an individual level, highlighting its connection to higher cognitive flexibility. When considering the role of cognitive flexibility as a psychological mechanism supporting inclusiveness, it is important to take into account the limitations of this study. One such limitation is the sample, which consisted solely of Prolific Academic participants. While Prolific offers access to a large and diverse pool of participants, those who participate in academic research on this platform often possess higher levels of education, intellectual engagement, and familiarity with research processes, factors that could skew results. Additionally, participants on Prolific may self-select based on an interest in or predisposition toward social science topics, further limiting representativeness. Further, our sample may not be fully representative of the broader Canadian population, given the overrepresentation of women compared to men and the educational background of participants, which limits the generalizability of the findings. As a result, findings from this sample may not fully capture the link between inclusiveness views and cognitive flexibility levels of the broader population, particularly those with lower educational attainment or less exposure to diverse perspectives. Future studies should consider including participants from varied educational, socioeconomic, and cultural backgrounds to provide a more comprehensive understanding of how cognitive flexibility influences inclusivity in national identity. Moreover, this study focused solely on English-speaking participants. Including other groups, such as French-speaking Canadians or various minority populations, would provide a more comprehensive analysis and broaden the generalizability of the results.

Another major limitation was the relatively small sample size used in the study, which may impact the robustness of the latent class analysis. This analysis typically benefits from larger datasets, and future

research with larger samples would help strengthen the generalizability of the findings. The findings from the quality of indicators assessment support the use of the relatively small sample size in our analysis, as robust class differentiation can still be achieved with fewer participants when indicators are strong (Nylund-Gibson et Choi, 2018). However, power considerations in future studies should still be evaluated to ensure adequate sensitivity for detecting effects of covariates. Also, while latent class analysis is widely recognized in the field of cross-cultural and social psychology, future research may look at alternative statistical methods that are particularly useful for handling complex, non-linear relationships and can offer more nuanced insights into data structure. For instance, fuzzy logic and fuzzy clustering can capture degrees of membership across categories, making them well suited for studying ambiguous or overlapping group membership (Bezdek, 1981). Similarly, quantile regression can provide a deeper understanding of relationships at different points in the distribution of the dependent variable (Koenker, 2005).

Age and gender were controlled for due to their established influence on national identity perceptions; however, the exclusion of other potentially influential variables, such as socioeconomic status or levels of prejudice, represents a limitation, and future research should account for their potential impact. Additionally, while alternative predictors such as perceived prototypicality and in-group distinctiveness threat have been discussed in the literature, their absence from the analyses warrants acknowledgment, and their inclusion in future studies could provide a more comprehensive understanding of the factors shaping national identity inclusiveness.

Furthermore, our study relied exclusively on self-report measures to assess cognitive flexibility. However, previous research has shown that self-reported measures of cognitive flexibility often do not align well with task-based measures of cognitive flexibility that capture specific components of executive functioning, such as switching between tasks (Johnco et al., 2014). To address this limitation, future studies should incorporate a wider range of cognitive flexibility assessments, including task-based or observational methods, to provide a more comprehensive understanding of psychological mechanisms implicated in identity configuration. It is also important to note that the cognitive flexibility measures used in this study were not explicitly designed to assess responses to culturally diverse or intergroup situations. Despite this, the observed relationship between cognitive flexibility and more inclusive views on national identity suggests the involvement of deeper psychological processes that contribute to the development of inclusiveness, which may extend beyond specific social or cultural contexts.

CONCLUSION

Dans un monde où la superdiversité redessine le paysage démographique de beaucoup de sociétés, les individus évoluent au sein d'environnements marqués par la présence simultanée de normes multiples, de référents culturels variés et d'appartenances identitaires plurielles. Cette pluralité transforme l'acculturation : le passage d'une seule culture à une autre ne suffit plus à décrire l'expérience contemporaine. L'intégration devient une négociation continue d'identités multiples, avec des allers-retours constants entre sphères culturelles.

Pourtant, les modèles binaires, longtemps prépondérants dans la littérature, peinent à rendre compte de cette réalité en mouvement. Ils s'appuient sur une vision statique des cultures et réduisent souvent l'identité majoritaire à une appartenance nationale uniforme. Les ancrages locaux – ville, région, province – ainsi que la pluralité des trajectoires individuelles sont souvent laissés de côté. Cette sous-estimation du contexte fragilise l'explication des parcours d'acculturation. Or, dans des environnements en recomposition rapide, où la pluralité culturelle s'accompagne d'une transformation continue des repères sociaux, la capacité à s'adapter sur les plans cognitif, émotionnel et identitaire devient cruciale. La flexibilité émerge dès lors comme un mécanisme central de régulation, permettant aux individus de tolérer l'ambiguïté, de reformuler leurs appartenances et d'ajuster leurs cadres de référence en fonction du contexte.

Cette thèse propose une conception intégrative de la flexibilité, envisagée non comme une disposition individuelle figée, mais comme une ressource adaptative contextualisée, mobilisable face à la complexité sociale et culturelle. En rassemblant les résultats des deux études, cette thèse montre que qu'elle soit cognitive ou psychologique, la flexibilité est liée, de manière robuste mais non causale, à des conceptions plus inclusives et plus complexes de l'identité majoritaire. Compte tenu du caractère corrélationnel des données, il serait prématuré de parler d'une relation causale; il est tout aussi plausible que l'exposition à la diversité culturelle stimule la flexibilité, ou que les deux se co-renforcent au fil du temps dans un processus réciproque. Les résultats doivent donc être compris comme des associations significatives, encadrées dans des trajectoires d'ajustement plus larges. Cette dynamique apparaît particulièrement saillante dans les contextes de superdiversité, où les individus rencontrent quotidiennement des normes multiples, des repères contradictoires et des appartenances plurielles. Dans de tels environnements, la

flexibilité devient plus visible et plus sollicitée, car elle aide à composer avec la densité des signaux culturels. Il est possible que dans des contextes moins diversifiés, les mêmes exigences adaptatives ne se manifestent pas ou se manifestent sous des formes plus atténuées. Ainsi, la flexibilité ne constitue pas un prérequis universel pour toutes les formes d'appartenance majoritaire, mais un atout particulièrement pertinent dans les milieux où la complexité culturelle est élevée.

Cela n'exclut pas, toutefois, que d'autres capacités cognitives puissent également favoriser l'inclusivité identitaire. Les travaux sur la prise de perspective, le raisonnement analogique, la tolérance à l'ambiguïté ou encore la capacité d'inhibition de réponses stéréotypées soulignent l'importance d'un ensemble plus large d'habiletés permettant de reconfigurer les frontières symboliques du « nous ». Ces compétences s'articulent conceptuellement avec la flexibilité sans s'y réduire, suggérant l'existence d'un noyau adaptatif commun : un ensemble de capacités exécutives et affectives qui soutiennent l'intégration de cadres de référence multiples. Dans cette optique, la flexibilité apparaît moins comme un mécanisme isolé que comme un indice d'un système adaptatif plus général, mobilisé quand les individus sont confrontés à la pluralité culturelle. Les résultats de cette thèse s'interprètent donc comme la mise en évidence d'un gradient adaptatif : plus le contexte est complexe, plus la régulation mentale (sous ses formes cognitive et psychologique) devient centrale pour soutenir des formes inclusives d'identité majoritaire.

En parallèle, bien que l'acculturation soit depuis longtemps conçue comme un processus bidirectionnel, impliquant l'ensemble des groupes culturels en interaction, la recherche continue de privilégier une lecture centrée sur les minorités culturelles. Même les travaux récents qui se penchent sur l'acculturation du groupe majoritaire se concentrent rarement sur la manière dont ses membres conçoivent leur propre identité culturelle majoritaire. En outre, les mécanismes psychologiques qui soutiennent la capacité des individus à s'ajuster à cette complexité identitaire restent encore largement sous-explorés.

La présente thèse a donc cherché à combler ces lacunes en explorant la manière dont les individus perçoivent, construisent et naviguent dans la complexité inhérente à l'identité majoritaire, dans des contextes marqués par la superdiversité. Elle s'est particulièrement intéressée au rôle de la flexibilité cognitive et psychologique dans ce processus, en tant que compétence régulatrice essentielle à la négociation des configurations identitaires. En accord avec l'hypothèse H1, les résultats ont montré que

les identifications locale, provinciale et nationale s'organisent en profils distincts mais liés, reflétant la complexité contextuelle de l'identité majoritaire. Plus précisément, l'identité locale, particulièrement en milieu urbain superdiversifié s'est révélée être un ancrage différencié, parfois plus saillant que les niveaux provincial ou national. Conformément à H2, les données ont mis en évidence qu'une plus grande flexibilité psychologique est associée à des configurations identitaires plus complexes, c'est-à-dire à la capacité de maintenir plusieurs appartenances culturelles de façon cohérente. Ensuite, comme anticipé dans H3, la flexibilité cognitive s'est avérée liée à des conceptions plus inclusives de l'identité nationale, soutenant l'idée qu'une ouverture mentale accrue facilite l'élargissement des frontières symboliques de l'identité majoritaire. Ainsi, les deux études confirment les hypothèses initiales et montrent que la construction de l'identité majoritaire dans un contexte superdiversifié exige une capacité particulière à composer avec des référents culturels multiples, parfois contradictoires. Les résultats suggèrent que flexibilité cognitive et flexibilité psychologique constituent des ressources importantes dans ce processus.

La première étude a examiné les perceptions de l'identité majoritaire chez les groupes majoritaires et minoritaires dans un contexte urbain superdiversifié, Montréal, Québec. La seconde s'est concentrée sur les membres du groupe majoritaire dans des provinces anglophones du Canada. Ensemble, ces travaux ont permis de mettre en lumière les formes différenciées d'identification majoritaire et ont démontré que la flexibilité mentale—qu'elle soit cognitive ou psychologique—joue un rôle déterminant dans la capacité des individus à adopter des conceptions plus inclusives et adaptatives de l'identité majoritaire. Ces résultats suggèrent que la flexibilité ne facilite pas seulement l'intégration des individus dans des contextes pluralistes, mais qu'elle permet aussi de repenser les contours mêmes de l'identité majoritaire, dans un monde en constante recomposition.

Cette conclusion présente les principales contributions scientifiques de la thèse. Elle est structurée en quatre sections. La première examine les implications théoriques et pratiques des résultats issus des deux études. La deuxième propose des pistes à approfondir dans les recherches futures. La troisième discute les limites de ces travaux. Enfin, la quatrième section offre une synthèse générale.

3.8 Implications

3.8.1 Une réévaluation contextuelle de l'identité majoritaire

Traditionnellement, l'acculturation a été conceptualisée comme un processus d'ajustement à une culture majoritaire unique, généralement d'envergure nationale, avec une distinction nette entre l'identité culturelle d'origine et l'identité de la société d'accueil. Ces modèles bidimensionnels, largement mobilisés dans la littérature (Berry, 1997 ; Sam et Berry, 2006), reposent sur une vision relativement statique et homogène des cultures majoritaires. Or, dans des sociétés pluralistes et superdiverses telles que le Canada, cette conception apparaît de plus en plus inadéquate (Vertovec, 2007). Les résultats de cette thèse soulignent la nécessité d'élargir les cadres théoriques en acculturation pour mieux tenir compte des identités majoritaires dans leur complexité, leur variabilité et leur dynamique contextuelle.

Cette recherche montre d'abord que l'identité majoritaire ne constitue pas une entité stable ou universellement reconnue, mais une construction fluide, façonnée par les niveaux d'ancrage géographique (national, provincial, local), les politiques culturelles en vigueur, ainsi que les représentations sociales des groupes d'appartenance. L'analyse de la première étude révèle que les appartenances majoritaires peuvent être envisagées à plusieurs échelons simultanément : canadien, québécois et montréalais. Autrement dit, ces trois appartenances peuvent s'articuler au sein d'un même profil, formant une configuration identitaire complexe. Ce type de combinaison devient surtout possible dans les grandes villes où la diversité culturelle est institutionnalisée et valorisée (Geldof, 2016), ce qui confère à l'identité urbaine un potentiel intégratif parfois plus accessible que les identités nationales ou provinciales.

La ville peut ainsi représenter une alternative crédible à l'identité nationale (Shaham-Maymon et al., 2024), en particulier pour les individus issus de minorités culturelles, comme le montre l'adhésion différenciée aux identités canadienne, québécoise et montréalaise observée dans la première étude. Loin d'être un simple lieu de transit, la ville devient un espace d'ancrage culturel légitime, où peut se jouer une forme d'appartenance majoritaire localisée. Cette observation, bien que cohérente avec certaines perspectives écologiques sur le soi (Hormuth, 1990 ; Proshansky et al., 1983), demeure largement absente des modèles classiques d'acculturation. En ce sens, cette thèse réintroduit la « place » comme variable centrale dans la compréhension des processus d'identification à la culture majoritaire.

Envisager les identités majoritaires comme contextualisées et plurivoques permet de mieux comprendre les dilemmes vécus par certains groupes confrontés à des appartenances perçues comme inconciliables. Le faible sentiment d'appartenance canadienne observé chez certaines personnes fortement identifiées au Québec — et inversement, l'attachement limité au Québec chez ceux qui s'identifient d'abord au Canada — suggère que ces identités ne sont pas toujours vécues comme compatibles. Ce constat rejoint les travaux de Berry et Hou (2021), qui mettent en lumière les tensions identitaires découlant des idéologies culturelles divergentes entre le Canada (multiculturalisme) et le Québec (interculturalisme). Pour certaines personnes, notamment issues de l'immigration, ces tensions peuvent freiner les processus d'intégration identitaire, voire nourrir un sentiment de marginalisation (Banting, 2012).

Parallèlement, cette thèse met en évidence que les membres du groupe majoritaire ne forment pas un bloc homogène dans leur rapport à l'identité majoritaire. Si l'acculturation du groupe majoritaire demeure encore largement sous-explorée dans la littérature, les résultats révèlent une importante diversité dans la manière dont les membres de ce groupe conceptualisent et investissent leur propre identité. Certains la conçoivent de manière exclusive, en lien avec des valeurs traditionnelles ou une histoire partagée, tandis que d'autres adoptent une perspective plus inclusive, intégrant la diversité comme une composante constitutive de l'identité canadienne. D'autres travaux confirment la coexistence de visions nationales plurielles au sein du groupe majoritaire. Bilodeau et Turgeon (2021) identifient quatre profils chez les Anglo-Canadiens : un idéal civique-inclusif, un idéal ethno-historique exclusif, et deux profils mixtes combinant, à des degrés divers, critères civiques et marqueurs ethniques. Des résultats similaires émergent au Royaume-Uni (Pehrson, Vignoles et Brown, 2009) et aux Pays-Bas (Smeekes et Verkuyten, 2013), où coexistent des visions inclusives et exclusives de l'identité nationale au sein du groupe majoritaire. Ainsi, nos deux études s'inscrivent dans ce corpus en confirmant, dans les contextes québécois et canadien, l'existence de conceptions majoritaires à la fois exclusives et inclusives.

Ce second profil, plus inclusif, témoigne d'une certaine flexibilité conceptuelle qui s'apparente, sur le plan psychologique, à la capacité d'orienter simultanément son identité vers différentes influences culturelles. Bien que cette dynamique n'implique pas nécessairement un désir d'adaptation personnelle à d'autres cultures — comme c'est généralement le cas pour les groupes minoritaires — elle reflète tout de même une forme d'ouverture à l'altérité. Ce résultat suggère que les orientations d'acculturation peuvent se manifester différemment selon le groupe d'appartenance, mais qu'elles partagent néanmoins un tronc commun : la possibilité de cohabitation de plusieurs référents culturels (Guan et Pietsch, 2024).

Dans les sociétés marquées par la superdiversité, cette capacité à conceptualiser l'identité nationale de manière flexible pourrait s'avérer particulièrement pertinente. Adopter une conception inclusive de l'identité canadienne peut permettre aux membres du groupe majoritaire de maintenir une image de soi valorisée, en accord avec les idéaux contemporains d'ouverture et de justice sociale. Comme le soulignent de nombreux chercheurs (p.ex., Benson, 2021 ; Fukuyama, 2018 ; Lenard, 2019), les politiques de diversité permettent au groupe majoritaire de se positionner comme progressiste et moralement supérieur, sans pour autant remettre en question les fondements de son autorité culturelle. Ce phénomène peut servir à concilier deux besoins psychologiques fondamentaux : celui de continuité identitaire et celui de reconnaissance morale (Modood, 2024).

Toutefois, cette posture inclusive ne garantit pas une adhésion vécue à des formes d'identification plurielles. Le sentiment d'appartenance, tel qu'il est exprimé par les individus, demeure ancré dans des réalités culturelles et sociales quotidiennes, où s'expriment également des enjeux de pouvoir implicites sur la définition de la nation et sur les normes de légitimité (Alba, 2009 ; Yogeeswaran et al., 2011). Pour de futures recherches, il serait pertinent d'examiner la possibilité qu'un individu affiche, à l'échelle déclarative, une définition inclusive de l'identité nationale tout en conservant un attachement profond à une culture perçue comme légitime ou historiquement fondatrice. Cette double adhésion peut produire des formes d'ouverture conditionnelle, où l'inclusion de l'autre demeure subordonnée à l'adoption de normes culturelles implicites. Ces tensions mériteraient d'être investiguées plus en profondeur afin de mieux comprendre les décalages entre les discours inclusifs et les dynamiques d'appartenance effectives.

Dans cette perspective, les résultats de cette thèse remettent en question l'idée que les identités majoritaires sont universellement accessibles ou partageables. Ils montrent que ces identités sont socialement construites, hiérarchisées, et qu'elles peuvent être investies de manière très différente selon les contextes, les groupes et les individus. Ce constat appelle à une reconfiguration du champ de l'acculturation, de façon à mieux intégrer les dynamiques internes aux groupes majoritaires, les influences contextuelles sur les identités majoritaires, et la multiplicité des formes d'appartenance possibles.

En somme, cette recherche contribue à combler plusieurs angles morts dans la littérature sur l'acculturation : en revalorisant la dimension spatiale de l'identité (localité comme lieu d'ancrage), en documentant la diversité intra-majoritaire des conceptualisations identitaires, et en montrant que les dynamiques d'inclusion ne peuvent être comprises sans tenir compte du rapport subjectif des individus à

la norme majoritaire. Elle propose ainsi un élargissement du cadre théorique actuel, qui prend en compte les contextes de superdiversité et les multiples niveaux auxquels se jouent les appartenances identitaires.

4.1.2 La flexibilité comme fondement adaptatif des processus d'acculturation

L'un des apports majeurs de cette thèse réside dans l'intégration de la notion de flexibilité – tant cognitive que psychologique – au sein de la compréhension des dynamiques identitaires et culturelles en contexte d'acculturation. Alors que les recherches antérieures ont principalement mobilisé des variables sociales, motivationnelles ou dispositionnelles pour rendre compte de l'adaptation en contexte interculturel, cette thèse avance que les capacités de régulation cognitive de l'individu constituent un noyau adaptatif fondamental permettant à la personne de composer avec les exigences complexes et changeantes de ces environnements.

Cette position repose sur une prémisse centrale : les processus d'acculturation ne relèvent pas uniquement de l'ajustement comportemental ou social, mais impliquent des transformations mentales complexes. Ils mobilisent une régulation fine des cadres de référence, des représentations identitaires et des réponses émotionnelles. Comme le soulignent Doorley et al. (2020), les fonctions exécutives — telles que l'inhibition, la flexibilité attentionnelle et la mise à jour de l'information contextuelle — constituent les fondements de tout processus de contrôle mental. Elles forment ainsi les bases communes de la flexibilité cognitive et psychologique (Hofmann, Schmeichel et Baddeley, 2012 ; Kashdan et Rottenberg, 2010). En ce sens, la capacité à naviguer entre des schémas mentaux multiples, à inhiber les réponses impulsives et à actualiser les repères contextuels pertinents se révèle essentielle à la régulation identitaire en contexte d'acculturation.

Dans cette perspective, la flexibilité cognitive et la flexibilité psychologique ne sont pas envisagées comme des dimensions séparées, mais comme deux manifestations empiriques d'une même compétence régulatrice : celle qui permet à l'individu de préserver un équilibre fonctionnel entre des systèmes de normes, de valeurs et d'identifications parfois en tension. La flexibilité apparaît ainsi comme un principe organisateur du processus d'acculturation, capable de transcender les distinctions conceptuelles encore fragmentées dans la littérature (Cherry et al., 2021 ; Yu et al., 2019).

Les données empiriques issues de cette thèse viennent éclairer un aspect encore peu exploré dans la littérature : un lien entre la possibilité d'une identification multiculturelle complexe au sein même du

groupe majoritaire et la flexibilité. D'une part, la flexibilité psychologique s'avère associée à des profils d'identification intégrant simultanément plusieurs niveaux d'appartenance culturelle majoritaire (Canada, Québec, Montréal). Ce type de configuration, encore peu théorisé dans les travaux sur l'identité majoritaire, suggère une capacité à tolérer l'ambiguïté, à réguler les tensions internes, et à composer avec des appartenances parfois perçues comme concurrentes. Loin de relever d'une simple juxtaposition, ce profil témoigne d'une aptitude à articuler des référents culturels différenciés sans les hiérarchiser de manière rigide, ni chercher à en neutraliser un au profit d'un autre. D'autre part, la flexibilité cognitive est positivement associée à une conception inclusive de l'identité nationale. Les individus cognitivement plus flexibles tendent à élargir leurs représentations identitaires de manière à y inclure des groupes culturellement divers. Cette capacité repose sur plusieurs habiletés interdépendantes : le changement de perspective, l'ouverture à l'incertitude, la tolérance au paradoxe identitaire, et la faculté de reconstruire activement les frontières symboliques de l'appartenance nationale. En croisant ces deux résultats, cette thèse avance que la flexibilité — quelle que soit sa forme empirique — constitue un moteur adaptatif fondamental dans les processus d'ajustement identitaire. Elle éclaire les mécanismes par lesquels certains individus parviennent à maintenir une continuité de soi tout en intégrant de nouveaux éléments culturels, tandis que d'autres manifestent une résistance à l'inclusion ou s'attachent à des définitions rigides de la nation ou de la culture.

En articulant les résultats empiriques à une lecture intégrative des processus mentaux sous-jacents, cette thèse propose une reconfiguration du cadre théorique de l'acculturation. Elle permet notamment de dépasser une vision normative de l'intégration, souvent conçue comme un état final désirable ou une stratégie préférentielle, pour y substituer une lecture processuelle, ancrée dans des capacités régulatrices. Loin d'être un choix volontaire ou une stratégie préférée, l'intégration apparaît ici comme un produit émergent de la flexibilité cognitive et psychologique. Plus précisément, la capacité à se mouvoir entre plusieurs systèmes culturels, à tolérer la dissonance identitaire et à ajuster ses représentations en fonction du contexte constitue le fondement même de l'intégration — tant dans la construction identitaire que dans la reconfiguration des cadres de référence culturels.

Dans ce cadre, le contexte de la superdiversité offre un terrain d'observation particulièrement fécond. Contrairement à d'autres formes de transition plus progressives, les trajectoires migratoires accélèrent les dynamiques adaptatives, rendant visibles les mécanismes de flexibilité souvent trop subtils pour être saisis dans des parcours développementaux traditionnels. En mettant à l'épreuve les cadres mentaux, les

schémas émotionnels et les stratégies d'ajustement, l'expérience de l'acculturation permet d'observer la flexibilité en action — non pas comme un simple trait stable, mais comme une capacité activement mobilisée sous contrainte.

Plus largement, cette thèse contribue à combler une lacune théorique persistante : l'absence d'un ancrage cognitif explicite dans les modèles contemporains de l'acculturation. Alors que la majorité des approches centrées sur l'inclusion, l'intégration ou les idéologies interculturelles se focalisent sur les niveaux sociétaux ou relationnels, elles tendent à négliger les mécanismes cognitifs sous-jacents aux transformations identitaires. Pourtant, toute forme d'inclusion suppose la capacité d'intégrer cognitivement l'altérité dans les représentations du soi. Ce principe est bien établi dans les travaux sur l'inclusion de l'autre dans le soi (Aron, Aron et Smollan, 1992), la recatégorisation intergroupe (Gaertner et Dovidio, 2000) et les processus d'identification sociale (Tajfel et Turner, 1979), qui mettent en évidence la manière dont l'identité sociale et les frontières du soi peuvent être élargies pour inclure l'autre. Des données issues des neurosciences sociales confirment d'ailleurs que les représentations de soi et d'autrui reposent sur des réseaux neuronaux partiellement communs, soutenant l'idée que l'intégration de l'altérité implique une dynamique cognitive de co-représentation (Courtney et Meyer, 2020).

En ce sens, cette thèse propose une reformulation des modèles en acculturation : l'adaptation y est envisagée non plus uniquement comme un ajustement intergroupe ou une transformation identitaire consciente, mais comme l'expression de capacités mentales de régulation et de réorganisation. En intégrant la flexibilité cognitive et psychologique au cœur du modèle explicatif, elle redonne à la cognition — souvent reléguée à l'arrière-plan dans la psychologie sociale et interculturelle — sa fonction structurante dans l'ajustement humain à la diversité.

3.9 Pistes pour les recherches futures et implications pratiques

Les résultats de cette thèse soulignent l'importance de prendre en compte le contexte immédiat dans lequel les individus évoluent comme source potentielle d'identification culturelle. L'identité majoritaire est encore trop souvent réduite à une référence nationale homogène et abstraite. Cette simplification risque d'occulter des dynamiques identitaires plus fines, notamment l'ancrage dans des contextes géographiques et sociopolitiques spécifiques, tels que la ville ou la province. Or, les résultats de cette thèse montrent qu'un cadre local — comme la métropole de Montréal — peut constituer une forme d'identification majoritaire alternative, particulièrement dans des environnements urbains marqués par

la superdiversité. Ce constat plaide pour une approche contextuelle de l'acculturation, qui dépasse les clivages traditionnels entre culture d'origine et culture nationale d'accueil.

Les recherches futures gagneraient ainsi à intégrer systématiquement cette dimension contextuelle, en examinant comment les appartenances culturelles se construisent et se réorganisent en fonction des espaces concrets de vie, des régimes politiques et des discours identitaires auxquels les individus sont exposés. Une lecture territorialisée des dynamiques acculturatives permettrait non seulement de mieux comprendre les logiques d'identification multiples, mais aussi de saisir les écarts entre les identités offertes par les discours majoritaires et celles réellement investies par les individus.

Sur le plan des mécanismes psychologiques, cette thèse propose que la flexibilité cognitive et psychologique constitue un préalable au processus d'acculturation, plutôt qu'un simple produit de celui-ci. Dans cette perspective, la flexibilité devrait être étudiée comme une capacité d'adaptation fondamentale, permettant aux individus de tolérer l'incertitude, de composer avec la complexité culturelle et de réguler leurs représentations identitaires. Or, malgré la fréquence des références à la flexibilité dans la littérature, peu d'études l'ont formellement conceptualisée comme une condition facilitatrice de l'acculturation elle-même.

Les futures recherches pourraient donc chercher à affiner la mesure de la flexibilité dans des contextes culturels variés. Cela inclurait, d'une part, le développement ou la validation d'outils d'évaluation adaptés aux réalités interculturelles, capables de rendre compte des nuances entre flexibilité cognitive, émotionnelle et comportementale. D'autre part, il serait pertinent d'explorer des mesures cognitives plus directes, notamment à travers des paradigmes expérimentaux bien établis en psychologie cognitive (par exemple, les tâches de task-switching, les paradigmes de conflit interférentiel ou les mesures de mise à jour en mémoire de travail). Une telle approche permettrait de mieux cerner les processus sous-jacents de régulation mentale et d'intégration de l'information impliqués dans les ajustements identitaires complexes.

Enfin, cette thèse met en lumière plusieurs implications pratiques, non seulement au sens d'interventions individuelles, mais aussi dans une perspective systémique et sociétale. En montrant que la flexibilité est associée à la fois à l'intégration identitaire multicouche et à une conception inclusive de l'identité nationale, elle suggère que cette capacité devrait être reconnue comme une ressource psychologique

collective. Certains travaux suggèrent d'ailleurs que la flexibilité — tant cognitive que psychologique — peut être renforcée par des interventions spécifiques visant le développement de cette capacité d'adaptation mentale (p. ex., Lee et al., 2024; Ritter et al., 2014 ; Rutschmann et al., 2024). Cette piste mérite d'être approfondie, notamment en ce qui concerne son potentiel à soutenir des formes d'identification plus inclusives. Les institutions publiques, les milieux éducatifs et les espaces communautaires ont aussi un rôle à jouer dans la création de conditions sociales et symboliques favorables à l'émergence de cette flexibilité. Cela implique, entre autres, la reconnaissance explicite de l'ambiguïté culturelle comme une réalité partagée plutôt qu'un obstacle, et la valorisation de formes d'identification hybrides dans les représentations collectives.

Les recherches futures devraient ainsi considérer le plus d'éléments possible de ce système dans leur compréhension du processus d'immigration. L'acculturation ne peut être réduite à une dynamique individuelle isolée ; elle s'ancre dans un environnement institutionnel, discursif et relationnel qui module les ressources adaptatives disponibles pour chacun. Cette thèse, en centrant son analyse sur la flexibilité comme levier adaptatif, invite à repenser l'acculturation comme un processus profondément enraciné dans les capacités cognitives humaines, mais façonné par les structures sociales. À terme, reconnaître la flexibilité comme une ressource collective dépasse la seule compréhension psychologique : cela appelle à reconfigurer les normes sociales et politiques autour de l'inclusion. Promouvoir la flexibilité dans les institutions, l'éducation ou les politiques publiques revient à favoriser une citoyenneté réflexive, capable d'intégrer la pluralité sans s'effondrer sous son poids.

3.10 Limites

Bien que cette thèse apporte plusieurs contributions théoriques et empiriques à l'étude de l'acculturation en contexte de superdiversité, certaines limites doivent être reconnues quant à la portée et à la généralisation de ses résultats. Tout d'abord, les échantillons de participants des articles de cette thèse présentent une limite à la généralisation de ses résultats. Malgré des résultats significatifs concernant l'articulation entre acculturation, identité majoritaire et flexibilité, certaines caractéristiques des échantillons restreignent la portée de ces conclusions à l'ensemble de la population canadienne.

Dans l'étude portant sur les profils d'identification culturelle, l'échantillon combinait à la fois des participants issus du groupe majoritaire et des groupes issus de l'immigration, sans distinction explicite dans l'analyse entre ces deux catégories. Cette approche ne permettait pas d'inclure la dimension

d'identification à la culture d'origine dans les modèles, ce qui constitue une limite importante, puisque cette identification peut influencer la manière dont les individus s'approprient d'autres référents culturels. De plus, l'absence d'analyses distinctes pour les groupes majoritaires et minoritaires empêche d'examiner d'éventuelles différences dans les profils d'acculturation ou dans les facteurs qui les sous-tendent. Il s'agit d'une voie prometteuse pour les recherches futures, qui pourraient ainsi mieux saisir la spécificité des trajectoires identitaires selon le positionnement social des individus dans la hiérarchie ethnoculturelle.

Dans l'étude portant sur les représentations inclusives de l'identité nationale, l'échantillon présentait une autre forme de limitation : il était constitué uniquement de participants anglophones. L'exclusion des francophones et d'autres groupes minoritaires – en particulier les populations issues de l'immigration récente – limite la capacité de cette étude à rendre compte de la diversité des perspectives présentes au sein de la société canadienne. Dans un pays officiellement bilingue, où les tensions identitaires entre groupes linguistiques sont historiquement marquées, il est essentiel de prendre en compte la pluralité des expériences culturelles pour mieux comprendre les dynamiques d'acculturation et les conceptions de l'identité nationale. L'élargissement futur des échantillons à des participants francophones et à d'autres groupes minoritaires permettrait ainsi de renforcer la portée explicative et comparative des résultats.

Par ailleurs, une limite commune aux deux études concerne la taille relativement restreinte des échantillons. Bien que les analyses réalisées aient permis d'obtenir des résultats statistiquement interprétables, la faible taille des groupes limite la robustesse des modèles, en particulier dans le cas des analyses de classes latentes utilisées pour identifier des profils d'acculturation. Une taille d'échantillon plus importante aurait permis de valider plus solidement la structure des classes, de tester des modèles plus complexes, et d'examiner de manière plus fiable les effets des covariables sur l'appartenance à un profil donné.

De plus, les deux études empiriques menées dans le cadre de cette thèse sont de nature transversale, ce qui limite la possibilité d'inférer des relations causales ou directionnelles entre la flexibilité (cognitive et psychologique) et les tendances identitaires observées. Ainsi, bien que les résultats suggèrent un lien entre flexibilité et inclusivité identitaire ou complexité des appartenances, il demeure impossible de déterminer si la flexibilité favorise l'élaboration de telles identités ou si, inversement, ces identités soutiennent le développement de formes spécifiques de flexibilité. Des études longitudinales futures seraient nécessaires

pour clarifier la temporalité de ces processus et mieux comprendre les dynamiques d'influence réciproque entre capacités régulatrices et configurations identitaires.

Enfin, les deux études se fondent uniquement sur des mesures autorapportées pour évaluer la flexibilité cognitive et psychologique. Si ces outils offrent une certaine accessibilité méthodologique, ils posent des limites importantes quant à la validité des inférences qu'ils permettent. La flexibilité, en tant que capacité régulatrice transversale, est difficile à capter de manière introspective. Les réponses données peuvent refléter autant des aspirations personnelles, des croyances sur soi ou des effets de désirabilité sociale, que les capacités réelles de régulation cognitive ou comportementale. Cette dépendance exclusive aux autorapports limite donc la précision avec laquelle on peut identifier les mécanismes effectifs en jeu dans les processus d'adaptation. La complémentarité avec d'autres types de mesures constitue une étape nécessaire pour affiner l'étude de cette variable.

3.11 Conclusion

En terminant, les deux articles scientifiques constituant la présente thèse sont parmi les premiers à explorer, de manière empirique et nuancée, la manière dont l'identité majoritaire est conceptualisée et investie en contexte de superdiversité, tant par les membres du groupe majoritaire que par les groupes issus de l'immigration. Cette démarche s'inscrit dans la continuité d'études, telles que celle de Bilodeau et Turgeon (2021), Pehrson, Vignoles et Brown (2009) et Taşdemir (2018), qui soulignent que l'identité nationale ne constitue pas un tout monolithique, mais peut être comprise et définie de manière variable selon les contextes. En mettant en lumière la variabilité des formes d'identification majoritaire – incluant des ancrages locaux comme celui de la ville de Montréal – cette thèse remet en question la tendance à considérer l'identité nationale comme unique et homogène, une hypothèse encore largement répandue dans les modèles d'acculturation. Cette thèse teste l'hypothèse selon laquelle le contexte immédiat – en particulier l'environnement urbain local – joue un rôle important dans la structuration des appartenances culturelles, remettant ainsi en cause l'idée que l'identification majoritaire s'organise exclusivement autour de la nation ou de la culture dominante. Elle invite à une relecture contextualisée des appartenances culturelles, sensible aux échelons géographiques, aux idéologies politiques et aux rapports de pouvoir symboliques qui structurent les possibilités d'inclusion.

De plus, cette thèse est l'une des premières à intégrer la flexibilité – à la fois cognitive et psychologique – comme variable centrale du processus d'acculturation. En montrant que cette capacité régulatrice est

associée à des profils d'identification complexes et à des conceptions plus inclusives de l'identité nationale, elle propose une compréhension renouvelée de l'adaptation interculturelle, non plus seulement comme un ajustement social ou identitaire, mais comme un processus profondément enraciné dans les capacités mentales de l'individu. Cette compréhension théorique est appuyée par les deux hypothèses testées : l'association entre la flexibilité psychologique et l'adoption d'identités culturelles à plusieurs niveaux ; et la relation entre la flexibilité cognitive et des conceptions plus inclusives de l'identité nationale. Ces résultats permettent de valider le rôle central de la flexibilité dans les dynamiques identitaires en contexte de superdiversité. Loin d'être une simple caractéristique contextuelle, la flexibilité apparaît ici comme un levier fondamental d'intégration et d'inclusivité, opérant en amont des transformations identitaires observables.

Enfin, cette thèse souligne l'intérêt de croiser les perspectives de la psychologie sociale et de la psychologie cognitive pour enrichir la compréhension des processus identitaires et des dynamiques d'acculturation. En articulant les mécanismes d'adaptation sociale à des capacités cognitives sous-jacentes, elle propose une lecture intégrée et nuancée des ajustements culturels. Dans le contexte canadien, et plus particulièrement à Montréal, ces dynamiques prennent une résonance particulière. L'hétérogénéité des identifications observée dans ces milieux révèle non seulement la complexité des appartenances, mais aussi le potentiel transformateur d'un espace urbain qui devient lui-même un vecteur d'inclusion identitaire. Dans un monde marqué par des dynamiques migratoires continues, des identités collectives en redéfinition et une complexité culturelle croissante, la compréhension des mécanismes qui permettent à l'individu de s'ajuster, de se situer et de cohabiter reste un défi scientifique et social majeur. Cette thèse espère y avoir modestement contribué.

ANNEXE A

ARTICLE QUANTITATIF 1 : FORMULAIRE DE CONSENTEMENT FRANÇAIS ET ANGLAIS ET QUESTIONNAIRES FRANÇAIS ET ANGLAIS

Titre du projet

Valeurs, diversité et immigration

Chercheuse principale

Marina Doucerain, PhD., Université du Québec à Montréal

Coordonnatrice de recherche

Lisa Stora, B.A., UQAM

Membre de l'équipe

Anna Medvetskaya, étudiante au PhD, UQAM

Préambule

Nous vous invitons à participer à un projet de recherche. Avant d'accepter de participer à ce projet et de signer ce formulaire, il est important de prendre le temps de lire et de bien comprendre les renseignements ci-dessous. S'il y a des mots ou des sections que vous ne comprenez pas ou qui ne semblent pas clairs, n'hésitez pas à nous à poser des questions ou à communiquer avec la responsable du projet ou la coordonnatrice de recherche.

Objectifs du projet

Le vivre ensemble est un enjeu de société important au Canada et ailleurs dans le monde. Nous cherchons à mieux comprendre comment les personnes vivent cet enjeu et quelles sont leurs opinions à ce sujet. En particulier, nous nous intéressons aux valeurs et aux opinions des Montréalais et des Montréalaises sur la diversité et l'immigration. Nous nous concentrons sur la communauté montréalaise car un nombre grandissant de groupes ethnoculturels s'y côtoient au quotidien.

Nature de la participation

Votre participation consistera à répondre à un questionnaire en ligne d'environ 20 minutes. Le questionnaire porte sur différents aspects du vivre ensemble et contient aussi des questions d'ordre démographique telles que votre pays de naissance ou votre âge.

Avantages

Réfléchir à votre expérience concernant le vivre ensemble à Montréal pourrait enrichir votre perspective sur cet enjeu. De plus, vous contribuerez à l'avancement de la recherche sur cet enjeu et pourriez ainsi contribuer indirectement à l'amélioration de l'expérience des Montréalais et des Montréalaises. De plus, vous aurez accès aux résultats de cette étude si vous le désirez.

Risques et inconvénients

En participant à cette étude, vous ne courez pas de risques ou d'inconvénients particuliers.

Compensation

Vous serez inclus-e dans un tirage au sort avec 1 chance sur 100 de gagner 100\$. Les gagnant-es seront contacté-es par courriel et recevront l'indemnité par virement Interac.

Confidentialité

Tous les renseignements recueillis sont confidentiels. Seuls les membres de l'équipe de recherche y auront accès. Vos données de recherche seront conservées sur un serveur institutionnel de l'UQAM sécurisé pour la durée totale du projet.

Afin de protéger votre identité et la confidentialité de vos données, vous serez toujours identifié par un code alphanumérique. Ce code associé à votre courriel ne sera connu que du responsable du projet et de l'assistant de recherche chargé de la codification.

Aucune publication ou communication sur la recherche (incluant les mémoires et thèses des étudiants membres de l'équipe) ne contiendra de renseignements permettant de vous identifier.

Les données contenant votre adresse courriel seront conservées pour une période de 5 ans après la fin de la collecte de données. L'ensemble des données anonymisées (sans adresse courriel) seront conservées pour une période d'au moins 10 ans après la publication des résultats. Toutefois, il n'est pas anticipé qu'elles soient détruites.

Participation volontaire et droit de retrait

Votre participation à ce projet est volontaire. Cela signifie que vous acceptez de participer au projet sans aucune contrainte ou pression extérieure. Cela signifie également que vous êtes libre de mettre fin à votre participation en tout temps au cours de cette recherche, sans préjudice de quelque nature que ce soit, et sans avoir à vous justifier. Dans ce cas, et à moins d'une directive verbale ou écrite contraire de votre part, les documents, renseignements et données vous concernant seront détruits.

La responsable du projet peut mettre fin à votre participation, sans votre consentement, si elle estime que votre bien-être ou celui des autres participant-es est compromis ou bien si vous ne respectez pas les consignes du projet.

Recherches ultérieures

Vos données de recherche seront rendues anonymes et conservées pendant au moins 10 ans au terme du projet. Nous souhaitons les utiliser dans d'autres projets de recherche similaires. Vous êtes libre de refuser cette utilisation secondaire.

J'accepte que mes données puissent être utilisées dans d'autres projets de recherche

Je refuse que mes données puissent être utilisées dans d'autres projets de recherche

Acceptez-vous que la responsable du projet ou sa déléguée vous sollicite ultérieurement dans le cadre d'autres projets de recherche?

Oui

Non

Responsabilité

En acceptant de participer à ce projet, vous ne renoncez à aucun de vos droits ni ne libérez l'équipe de recherche ou l'institution impliquée de leurs obligations civiles et professionnelles.

Personnes-ressources

Vous pouvez contacter la coordonnatrice de recherche au 514-351-6019 ou la responsable du projet au 514-987-3000 poste 3475 pour des questions additionnelles sur le projet ou pour discuter des conditions dans lesquelles se déroule votre participation.

Le Comité institutionnel d'éthique de la recherche avec des êtres humains (CIEREH) a approuvé ce projet et en assure le suivi. Pour toute information vous pouvez communiquer avec le coordonnateur du Comité au numéro 514-987-3000 poste 7753 ou par courriel à l'adresse : [ciereh@uqam.ca](mailto:cierreh@uqam.ca).

Pour toute question concernant vos droits en tant que participant-e à ce projet de recherche ou si vous avez des plaintes à formuler, vous pouvez communiquer avec le bureau de l'ombudsman de l'UQAM (Courriel: ombudsman@uqam.ca; Téléphone: 514-987-3151).

Remerciements

Votre collaboration est importante à la réalisation de notre projet et l'équipe de recherche tient à vous en remercier. Si vous souhaitez obtenir un résumé écrit des principaux résultats de cette recherche, veuillez ajouter vos coordonnées ci-dessous.

Consentement du participant, de la participante

Par la présente, je reconnais avoir lu le présent formulaire d'information et de consentement. Je comprends les objectifs du projet et ce que ma participation implique. Je confirme avoir disposé du temps nécessaire pour réfléchir à ma décision de participer. Je reconnais avoir eu la possibilité de contacter la responsable du projet (ou sa déléguée) afin de poser toutes les questions concernant ma participation et que l'on m'a répondu de manière satisfaisante. Je comprends que je peux me retirer du projet en tout temps, sans pénalité d'aucune forme, ni justification à donner.

Oui, je consens volontairement à participer à ce projet de recherche

Si vous souhaitez obtenir un résumé de cette étude, veuillez entrer votre adresse courriel ci-dessous.

INFORMATION AND CONSENT

Study Title

Values, Diversity, and Immigration

Primary Investigator

Marina Doucerain, PhD., Université du Québec à Montréal

Research coordinator

Lisa Stora, B.A., UQAM

Research Team Member

Anna Medvetskaya, PhD student, UQAM

Preamble

You are invited to participate in the research study mentioned above. Before deciding if you want to participate or not, it is important that you read this form carefully and understand the information below. If there are any words or sections that you do not understand or that seem unclear, please ask the researchers.

Purpose

Living together is an important social issue in Canada and around the world. We seek to better understand how people experience this issue and what their views are on it. Specifically, we are interested in the values and views of Montrealers on diversity and immigration. Our focus is on the Montreal community, as it is a place where a growing number of ethnocultural groups live together daily.

Procedure

Your participation will consist of one online questionnaire that will take approximately 20 minutes to complete. The questions cover different aspects of living together as well as demographic information, such as your age or country of birth.

Advantages

Reflecting on your experience of living together in Montreal could broaden your perspective on this issue. In addition, you will be contributing to the advancement of research on this issue and may indirectly contribute to improving the experience of Montrealers. Additionally, you will have access to the results of this study if you wish.

Risks and Disadvantages

There are no particular risks or disadvantages associated with participating in this study.

Compensation

You will be entered into a random draw with a 1 in 100 chance of winning \$100. Winners will be contacted by email and will receive their compensation by Interac transfer.

Confidentiality

All information collected is confidential. Only members of the research team will have access to them. Your information will be stored on a secure institutional server at UQAM for the duration of the project.

To protect your identity and confidentiality of your data, you will always be identified by an alphanumeric code. This code associated with your email address will only be known to the project manager and the coding research assistants.

No publication or communication of the research (including theses and dissertations of student team members) will contain any identifying information.

All data containing your email address will be kept for a period of 5 years after the end of data collection. All anonymized data (without email addresses) will be kept for at least 10 years after the results are published. However, it is not anticipated that the data will be destroyed.

Voluntary participation and right to withdraw

Your participation in this research is voluntary. This means that you agree to participate in this research without any constraints or external pressure. This also means that you are free to withdraw from the project at any time without penalty of any form or justification. In this case, and unless you instruct us otherwise verbally or in writing, your documents, information, and data will be destroyed.

The project manager may terminate your participation, without your consent, if they believe that your well-being or that of others is compromised or if you do not comply with the guidelines of the study.

Future research

Your research data will be anonymized and kept for at least 10 years after the project is completed. We would like to use it in other similar projects. You are free to decline this secondary use.

QUESTIONNAIRE ANGLAIS ET FRANÇAIS

Valeurs, diversité et immigration à Montréal

Please enter your participation code (orange code at bottom of flyer)

1. _____

Veillez entrer votre code de participation (code orange en-bas du carton).

2. _____

What is your current gender?

- Male (1)
- Female (2)
- A gender not listed here (4)
- Prefer not to answer (5)

Quelle est votre identité de genre ?

- Homme (1)
 - Femme (2)
 - Un genre non listé ici (4)
 - Je préfère ne pas répondre (5)
-

In what year were you born?

1. ▼ 1900 (1) ... 2003 (104)

En quelle année êtes-vous né-e?

2. ▼ 1900 (1) ... 2003 (104)

Where were you born?

- In Quebec (1)
- Elsewhere in Canada (2)
- In another country (3)

Où êtes-vous né-e?

- Au Quebec (1)
- Ailleurs au Canada (2)
- Dans un autre pays (3)

In which country were you born?

3. ▼ Afghanistan (1) ... Zimbabwe (195)

Dans quel pays êtes vous né-e?

4. ▼ Afghanistan (1) ... Zimbabwe (195)

In what year did you move to Canada?

5. ▼ 1920 (1) ... 2021 (102)

En quelle année êtes-vous arrivé-e au Canada?

6. ▼ 1920 (1) ... 2021 (102)

Are you a citizen of Canada?

Yes (1)

No (2)

Êtes vous un-e citoyen-ne du Canada?

Oui (1)

Non (2)

What is your ethnic background? You can select more than one group.

- White (e.g., German, Irish, French) (9)
- Indigenous, that is, First Nation (North American Indian), Métis or Inuk (Inuit) (1)
- South Asian (e.g., Indian, Pakistani, Sri Lankan, etc.) (2)
- East Asian (e.g., Chinese, Korean, Japanese) (3)
- West Asian (e.g., Iranian, Afghan, etc.) (4)
- Southeast Asian (e.g., Vietnamese, Cambodian, Laotian, Ethiopian) (5)
- Hispanic, Latino (e.g., Mexican, Chilean, Colombian) (6)
- Arab or North African (e.g., Lebanese, Egyptian, Syrian, Moroccan) (7)
- Black (e.g., Nigerian, Ethiopian, Haitian, Jamaican) (8)
- Other (10)

Quelle est votre origine ethnique ? Vous pouvez sélectionner plus d'un groupe.

- Blanc(p.ex., Allemand, Irlandais, Français) (9)
 - Autochtone d'Amérique, (Eg: Innu, Nation Navajo, Maya, Aztec, Inuit, etc) (1)
 - Asiatique du Sud (p. ex. Indien, Pakistanais, Sri Lankais, etc.) (2)
 - Asiatique de l'Est (p. ex. Chinois, Coréen, Japonais) (3)
 - Asiatique de l'Ouest (p. ex. Iranien, Afghan, etc.) (4)
 - Asiatique du Sud-Est (p. ex. Vietnamiens, Cambodgiens, Laotiens, Thaïlandais, etc.) (5)
 - Hispanique, Latino (p.ex. Mexique, Chili, Colombie) (6)
 - Arabe ou Nord Africain (p. ex. Libanais, Égyptien, Syrien, Marocain) (7)
 - Noir ou Afro-Américain (p.ex. Jamaïcain, Haitien, Nigérien, Ethiopien) (8)
 - Autre (10)
-

Where were your parents born?

- Both in Canada (4)
- One outside of Canada and the other in Canada (6)
- Both outside of Canada (7)

Où sont nés vos parents?

- Les deux au Canada (4)
- Un en dehors du Canada et l'autre au Canada (6)
- Les deux en dehors du Canada (7)

Some questions will refer to your **heritage culture**, meaning the culture that has influenced you most other than Québécois, Canadian, or North American cultures. It may be the culture of your birth, the culture in which you have been raised, or another culture that forms part of your background. If there are several such cultures, pick the one that has influenced you most. **What is your heritage culture?** (e.g., *Irish, Chinese, Mexican, Black*)

Certaines questions feront référence à votre culture d'**héritage**, c'est-à-dire à la culture qui vous a le plus influencé-e (autre que la culture québécoise, canadienne ou nord-américaine). Il peut s'agir de la culture de votre lieu de naissance, de la culture dans laquelle vous avez été élevé-e ou d'une autre culture faisant partie de votre contexte culturel. S'il y a plusieurs cultures, choisissez celle qui vous a le plus influencé-e. **Quelle est votre culture d'héritage ?** (p.ex., irlandaise, chinoise, mexicaine, noire).

Discrimination

En général, à quelle fréquence pensez-vous que les gens sont traités injustement au Québec lorsqu'ils ont des cultures et traditions différentes de celles de la majorité ?

- Jamais (1)
- Rarement (2)
- Parfois (3)
- Souvent (4)
- Toujours (5)
- Je ne sais pas (0)

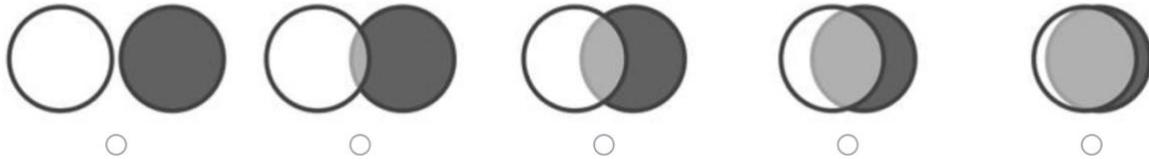
Identity, belonging, attachment

In the questions below, the white circle represents you and the grey circle represents a social group (e.g., Canada, Quebec). Separated circles indicate low identification and highly overlapping circles indicate high identification.

Dans les questions ci-dessous, le cercle blanc vous représente et le cercle gris représente un groupe social (p.ex., le Canada, le Québec). Des cercles séparés indiquent une faible identification et des cercles qui se chevauchent beaucoup indiquent une forte identification.

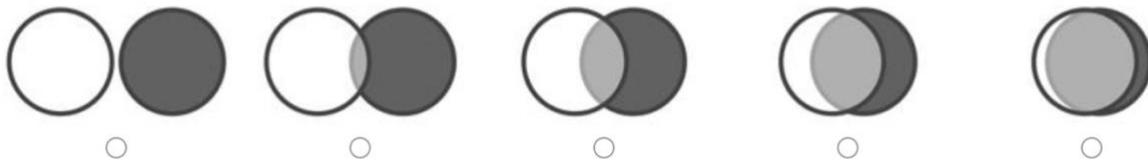
Please select the pair of circles that best represents your level of identification with **Canada**.

Parmi les images ci-dessous, sélectionnez celle qui décrit le mieux votre degré d'identification avec le **Canada**.



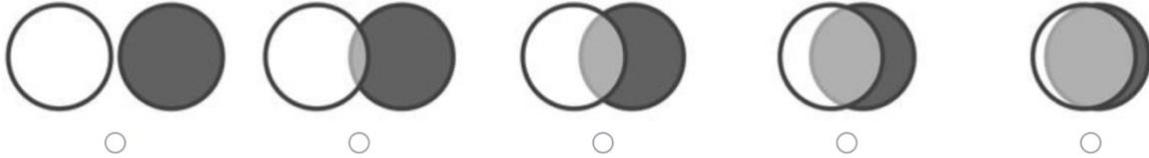
Please select the pair of circles that best represents your level of identification with **Quebec**.

Parmi les images ci-dessous, sélectionnez celle qui décrit le mieux votre degré d'identification avec le **Québec**.



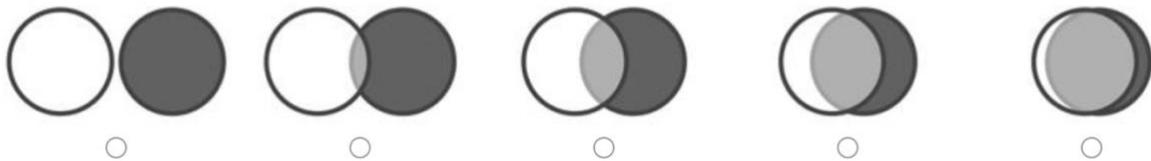
Please select the pair of circles that best represents your level of identification with **Montreal**.

Parmi les images ci-dessous, sélectionnez celle qui décrit le mieux votre degré d'identification avec **Montréal**.



Please select the the pair of circles that best represents your level of identification with your **heritage_culture/ChoiceTextEntryValue culture**

Parmi les images ci-dessous, sélectionnez celle qui décrit le mieux votre degré d'identification avec votre **culture heritage_culture/ChoiceTextEntryValue**.



Please think about your overall health.

Veillez penser à votre santé en général.

How would you rate your **psychological** health?

Poor (1)

Fair (2)

Good (3)

Very good (4)

Excellent (5)

Comment évaluez-vous votre santé **psychologique** ?

- Faible (1)
- Passable (2)
- Bonne (3)
- Très bonne (4)
- Excellente (5)

Overall, how satisfied are you with life as a whole these days?

- Extremely dissatisfied (1)
- Moderately dissatisfied (2)
- Slightly dissatisfied (3)
- Neither satisfied nor dissatisfied (4)
- Slightly satisfied (5)
- Moderately satisfied (6)
- Extremely satisfied (7)

Dans l'ensemble, ces temps-ci, dans quelle mesure êtes-vous satisfait-e de la vie en général ?

- Extrêmement insatisfait-e (1)
- Modérément insatisfait-e (2)
- Légèrement insatisfait-e (3)
- Ni satisfait-e, ni insatisfait-e (4)
- Légèrement satisfait-e (5)
- Modérément satisfait-e (6)
- Extrêmement satisfait-e (7)

Psychological flexibility

Please take a few moments to think of an important goal that you are working on. This goal can be in any area of your life, but it must be one and only one goal. Don't choose too quickly.

Please write this goal below.

3. _____

Flexibilité psychologique

Veillez prendre quelques instants pour penser à un objectif important sur lequel vous travaillez. Cet objectif peut concerner n'importe quel domaine de votre vie, mais il doit s'agir d'un seul et unique objectif. Ne choisissez pas trop vite.

Inscrivez cet objectif dans l'espace ci-dessous.

4. _____ For each statement below, select the rating that best describes your thoughts and feelings about this goal.

	Strongly disagree (1)	Disagree (2)	Somewhat disagree (3)	Neither agree nor disagree (4)	Somewhat agree (5)	Agree (6)	Strongly agree (7)
I avoid the most difficult goal-related tasks. (82)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
I put off pursuing this goal when I could be doing a more enjoyable task. (83)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
When I feel stressed pursuing this goal, I give up (84)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
I get so caught up in thoughts and feelings that I am unable to pursue this goal (85)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
When I feel discouraged, I let my commitment for this goal slide (86)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

While pursuing this goal, I try to accept my negative thoughts and feelings rather than resist them (87)

I accept the setbacks when pursuing this goal (88)

I am willing to experience negative thoughts and emotions related to this goal (89)

I accept things I cannot change about this goal (90)

While pursuing this goal, I can observe unpleasant feelings without being drawn into them (91)

When faced with obstacles related to this goal, my frustration serves to energize me (92)

I find worrying helpful to solving goal-related problems (93)

When people distract me from this goal, I use any anger that arises to stay focused (94)

I get motivated by guilt when I fail to meet my own expectations pursuing this goal (95)

I find unpleasant emotions useful for reaching this goal (96)

Pour chaque énoncé ci-dessous, choisissez la catégorie qui décrit le mieux vos pensées et vos sentiments à l'égard de cet objectif.

	Fortement en désaccord (1)	En désaccord (2)	Un peu en désaccord (3)	Ni en accord, ni en désaccord (4)	Un peu en accord (5)	En accord (6)	Fortement en accord (7)
J'évite les tâches les plus difficiles liées à cet objectif. (82)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Je remets à plus tard la poursuite de cet objectif quand je peux faire une tâche plus agréable. (83)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Lorsque je suis stressé-e par la poursuite de cet objectif, j'abandonne. (84)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Je suis tellement pris-e par mes pensées et mes sentiments que je suis incapable de poursuivre cet objectif. (85)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Lorsque je me sens découragé-e, je laisse mon engagement pour cet objectif diminuer. (86)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Lorsque je poursuis cet objectif, j'essaie d'accepter mes pensées et mes sentiments négatifs plutôt que de leur résister. (87)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
J'accepte les revers dans la poursuite de cet objectif. (88)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Je suis prêt-e à vivre des pensées et des émotions négatives liées à cet objectif. (89)

J'accepte les choses que je ne peux pas changer à propos de cet objectif. (90)

Lorsque je poursuis cet objectif, je peux observer les sentiments désagréables sans me laisser entraîner par eux. (91)

Lorsque je suis confronté-e à des obstacles liés à cet objectif, ma frustration me donne de l'énergie. (92)

Je trouve que l'inquiétude m'aide à résoudre les problèmes liés à cet objectif. (93)

Lorsque les gens me détournent de cet objectif, j'utilise la colère qui surgit pour rester concentré-e. (94)

La culpabilité me motive lorsque je ne réponds pas à mes propres attentes en poursuivant cet objectif. (95)

Je trouve les émotions désagréables utiles pour atteindre cet objectif. (96)

What is the highest level of education that you have completed?

- No schooling (1)
- Elementary school (2)
- Secondary/high school (3)
- Technical, community college, CEGEP (4)
- Bachelor's degree (5)
- Master's degree (6)
- Professional degree or doctorate (7)

Quel est le plus haut niveau de scolarité que vous avez complété ?

- Pas de scolarité (1)
- Études primaires (2)
- Études secondaires (3)
- Études collégiales, cégep, école de métier (4)
- Diplôme universitaire de premier cycle (5)
- Maîtrise (6)
- Diplôme professionnel ou doctorat (7)

Which of the following best describes your occupational status?

- Working full time (1)
 - Working part time (2)
 - Student (3)
 - Looking for work (4)
 - Other, please specify: (5)
-

Laquelle des options suivantes décrit le mieux votre situation actuelle?

- Travaille à temps plein (1)
 - Travaille à temps partiel (2)
 - Étudiant-e (3)
 - Sans emploi ou en recherche d'emploi (4)
 - Autre, veuillez spécifier (5)
-

Which of the following best indicates your annual household income before taxes?

- Less than \$30,000 (1)
- Between \$30,000 and \$59,000 (2)
- Between \$60,000 and \$89,000 (3)
- Between \$90,000 and \$119,000 (4)
- Between \$120,000 and \$149,000 (5)
- \$150,000 or more (6)
- Don't know (7)
- Prefer not to answer (8)

Lequel des choix suivants décrit le mieux le revenu annuel de votre ménage avant impôt?

- Moins de 30 000\$ (1)
- Entre 30 000\$ et 59 000\$ (2)
- Entre 60 000\$ et 89 000\$ (3)
- Entre 90 000\$ et 119 999\$ (4)
- Entre 120 000\$ et 149 000\$ (5)
- 150 000\$ et plus (6)
- Je ne sais pas (7)
- Je préfère ne pas répondre (8)

These are all our question. If you want to be entered into the draw for a 100\$ prize, please enter your email address.

Nos questions sont terminées. Si vous voulez participer au tirage au sort d'un prix de 100 \$, veuillez indiquer votre adresse courriel.

ANNEXE B

ARTICLE QUANTITATIF 2: FORMULAIRE DE CONSENTEMENT ET QUESTIONNAIRE ANGLAIS



INFORMATION AND CONSENT FORM

Study Title: Integration in Canada

Researchers: Marina M. Doucerain & Andrew G. Ryder

Researchers' Contact Information: integrationmontreal2025@gmail.com

Source of funding for the study: Social Sciences and Humanities Research Council

Sites: Department of Psychology, Université du Québec à Montréal (Montréal, Québec)
Department of Psychology, Concordia University (Montréal, Québec)

You are invited to participate in the research study mentioned above. This form provides information about what participating would mean. Please read it carefully before deciding if you want to participate or not. If there is anything you do not understand, or if you want more information, please ask one of the researchers.

PURPOSE

The purpose of the research is to learn more about the experiences of different cultural groups in Canada through a series of interlinked studies. One of these studies is about the Anglophones of Canada. We want to understand their daily experience of being a member of the majority group and living one's life in the cultural complexity of Canada.

PROCEDURES

This study takes about 30 minutes to complete. If you choose to participate, you will be asked to complete questionnaires and tests online using your computer. For example, you will have to sort images on the screen according to certain rules (e.g., size, colour or shape).

RISKS AND BENEFITS

There are no risks associated with participating in this research. If you agree to take part in this study, there will be no personal benefit to you. However, you may have a chance to reflect on your cultural experiences and learn more about your cognitive strategies. In addition, you will contribute to the advancement of research in the field of cultural adaptation and thus may help indirectly to improve adaptation experience of future immigrants.

CONFIDENTIALITY

We will gather the following information as part of this research: your answers to the questions of a survey and computer test results. All information collected is confidential. We will not allow anyone to access the information, except people directly involved in conducting the research. We will only use the information for the purposes of the research described here. The information you provide online will be protected by exporting and electronically storing your online survey data on password-protected computers in the Culture, Health, and Personality (CHP) and Culture, Identity, & Language (CIEL) research laboratories, and on firewall-protected servers of Concordia's and UQAM's Psychology Departments. Only those directly involved with the study will be allowed access to those files, as the data are password-protected. Your research data will be stored for the entire duration of the project. Please note that computer tests will take place on a separate online platform called Gorilla. By taking part in this study, you consent to Gorilla and their subprocessors receiving your data. The data collected will only contain your responses and will not contain ANY personal information. The Gorilla servers are located in the EU, with some ancillary services (e.g., error handling) provided by suppliers in the USA. You can withdraw

from the online experiment at any time by closing your browser. To protect your identity and the confidentiality of your data, you will always be identified by an alphanumeric code. This code will only be known to the project manager and the coding research assistant. We intend to publish aggregated results of this research, meaning that it will not be possible to identify you in the published results. We will destroy the information five years after the end of the study.

CONDITIONS OF PARTICIPATION

You do not have to participate in this research. It is purely your decision. If you do participate, you can stop at any time. You can also ask us to destroy the information if you don't want us to use it. In this case, you must contact the research team within a 2-week period following your completion of the survey. As a compensatory indemnity for participating in today's session, you will receive a compensation equivalent to the suggested rates on Prolific (£7.50/hr) after completion of the computer tests. You have a right to withdraw at any time before the end of the research. However, in this case, you will not be compensated. To make sure that research money is being spent properly, auditors from UQAM or outside will have access to a coded list of participants. It will not be possible to identify you from this list. There are no negative consequences for not participating, stopping in the middle, or asking us not to use your information.

CONTACTS

If you have concerns about ethical issues in this research, please contact the UQAM ombudsman office, +1 (514) 987-3151 or ombudsman@uqam.ca.

PARTICIPANT'S DECLARATION

I have read and understood this form. I understand the objectives of the project and what my involvement entails. I confirm that I have had the time to reflect on my decision to participate. I acknowledge having had the opportunity to contact the researchers to ask any questions regarding my participation and that I have been satisfactorily answered. I understand that I can withdraw from the project at any time without penalty of any form or justification. By clicking on the "Yes" button, I voluntarily consent to participate in this research project.

Yes

No

QUESTIONNAIRE

Integration in Canada

What is your Prolific ID?

Please note that this response should auto-fill with the correct ID

Were your parents born in Canada?

- Yes, both of them (1)
- Yes, one of them (2)
- No, neither of them (3)

What is your age?

7. ▼ 0 (108) ... 120 (346)

What is your current gender?

- Woman (1)
- Man (2)
- A gender not listed here (3)
- Prefer not to answer (4)

What is your current occupation (check all that apply)?

- Working full-time (1)
- Working part-time (3)
- Student (4)
- Homemaker (2)
- Unemployed (5)
- Other (*please specify*): (6)

Prefer not to answer (7)

Please indicate your education level, or its **equivalent** (highest degree/qualification earned).

- Less than high school (1)
- High school (2)
- College (e.g., CÉGEP) (3)
- Bachelor's degree (4)
- Master's degree (5)
- Doctoral degree (6)
- Other (*please specify*): (7) _____
- Prefer not to answer (8)

Do you identify yourself as a monocultural or multicultural individual?

- I identify myself as a monocultural individual (1)
- I identify myself as a multicultural individual (2)

In what province or territory were you born?

8. ▼ Alberta (1) ... Yukon (13)

In what city do you currently live?

What is your native language?

- English (4)
- French (5)
- Other (please specify): (6) _____

What is the native language of your parent 1?

- English (4)
- French (5)
- Other (please specify): (6) _____

What is the native language of your parent 2?

- English (4)
- French (5)
- Other (please specify): (6) _____

Brief Acculturation Orientation Scale (BAOS)

Canada is a multicultural and diverse country that is comprised of people from many different cultural backgrounds. Some of the items in the questionnaire will refer to this cultural diversity. It is important for me to...

	Strongly disagree 1 (1)	2 (2)	3 (3)	4 (4)	5 (5)	6 (6)	Strongly agree 7 (7)	Prefer not to answer (8)
... have English-Canadian friends (1)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... take part in English-Canadian traditions (2)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... hold on to my English-Canadian characteristics (3)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... do things the way English-Canadian people do (4)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... have a multicultural group of friends (5)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... for this question, please select 'strongly agree' (9)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... take part in multicultural traditions (6)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
... develop multicultural characteristics (7)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

... do things
the way
multicultural
people do (8)

Cognitive Flexibility Scale (CFS)

Using a scale ranging from 1 (strongly disagree) to 7 (strongly agree), please rate the degree to which you agree or disagree with each of the following statements.

	Strongly disagree 1 (1)	2 (2)	3 (3)	4 (4)	5 (5)	6 (6)	Strongly agree 7 (7)	Prefer not to answer (8)
I can communicate an idea in many different ways (1)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
I avoid new and unusual situations (2)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
I feel like I never get to make decisions (3)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
I can find workable solutions to seemingly unsolvable problems (4)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
I seldom have choices when deciding how to behave (5)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
I am willing to work at creative solutions to problems (6)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
In any given situation, I am able to act appropriately (7)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

My behavior is a result of conscious decisions that I make (8)

I have many possible ways of behaving in any given situation (9)

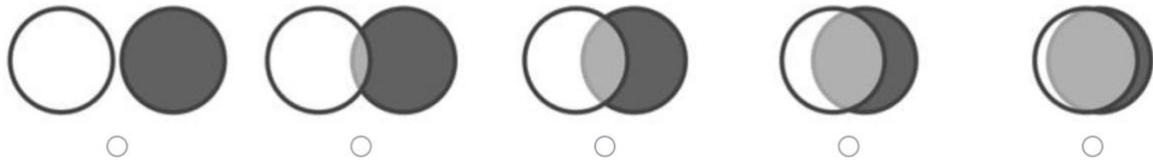
I have difficulty using my knowledge on a given topic in real life situations (10)

I am willing to listen and consider alternatives for handling a problem (11)

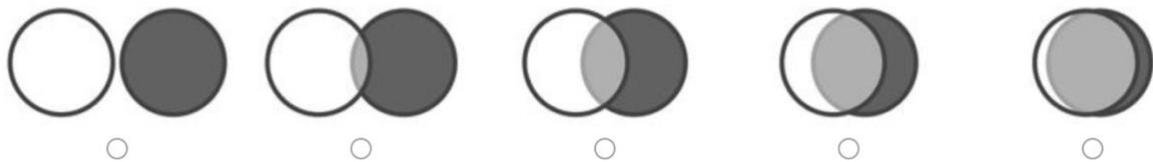
I have self-confidence necessary to try different ways of behaving (12)

Indicate which of the following best describes how much your identity overlaps with the **mainstream English-Canadian identity** (imagine that the grey circle represents the **mainstream English-Canadian identity**).

Please click on the corresponding image.



Indicate which of the following best describes how much your identity overlaps with the **multicultural and diverse Canadian identity** (imagine that the grey circle represents the **multicultural and diverse Canadian identity**). Please click on the corresponding image.



Inclusiveness Exclusiveness of Identity Scale (InExIS)

In your opinion, to what extent are the groups below representative of the Canadian identity?

	Not representative at all 1 (1)	2 (2)	3 (3)	4 (4)	5 (5)	6 (6)	Very representative 7 (7)	Prefer not to answer (8)
All of Canada's melting pot of citizens (1)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
The various ethnic groups that live in Canada (2)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Only groups of people who are of European descent (3)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
The diverse cultural groups that compose Canada (4)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Groups of people who share similar cultural characteristics with the first settlers in Canada (5)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Only those who are native speakers of English (6)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
The various linguistic groups that live in Canada (7)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Only people
who were born
in Canada (8)

All of
Canada's
diverse
population (9)

Group
members who
embrace core
Canadian
values (such
as equality,
freedom, etc.)
(10)

BIBLIOGRAPHIE

- Adorno, T. W. (1950). Types and syndroms. Dans *The authoritarian personality* (p. 744–783). Harper et Brothers.
- Ahmad, F., Jhajj, A.K., Stewart, D.E., Burghardt, M. et Bierman, A. S. (2014). Single item measures of self-rated mental health : A scoping review. *BMC Health Services Research*, 14(398). <https://doi.org/10.1186/1472-6963-14-398>
- Ahn, A., Kim, B. S. K. et Park, Y. S. (2008). Asian cultural values and the counseling process: Current knowledge and directions for future research. Dans D. S. Sandhu (dir.), *Asian and Pacific Islander Americans: Issues and concerns for counseling and psychotherapy* (p. 125–144). Nova Science.
- Akbari, M., Seydavi, M. et Zamani, E. (2021). The mediating role of personalized psychological flexibility in the association between distress intolerance and psychological distress: A national survey during the fourth waves of COVID-19 pandemic in Iran. *Clinical Psychology & Psychotherapy*, 28(6), 1416-1426. <https://doi.org/10.1002/cpp.2685>
- Alba, R. (2009). *Blurring the color line: The new chance for a more integrated America*. Harvard University Press.
- Alba, R. et Duyvendak, J. W. (2020). What about the mainstream? Assimilation in super-diverse times. Dans *Super-Diversity in Everyday Life* (p. 105-124). Routledge.
- Alba, R. et Duyvendak, J. W. (2020). What about the mainstream? Integration in a time of transformation. *Journal of Ethnic and Migration Studies*, 46(1), 1–20. <https://doi.org/10.1080/01419870.2017.1406127>
- Albuja, A. F., Gaither, S. E., Sanchez, D. T., Straka, B. et Cipollina, R. (2019). Psychophysiological stress responses to bicultural and biracial identity denial. *Journal of Social Issues*, 75(4), 1165–1191.
- Amiot, C. E., de la Sablonnière, R., Terry, D. J. et Smith, J. R. (2007). Integration of social identities in the self: Toward a cognitive-developmental model. *Personality and Social Psychology Review*, 11(4), 364–388. <https://doi.org/10.1177/1088868307304091>
- Amiot, C. E., Doucerain, M. M., Zhou, B. et Ryder, A. G. (2018). Cultural identity dynamics: Capturing changes in cultural identities over time and their intraindividual organization. *European Journal of Social Psychology*, 48(5), 629–644. <https://doi.org/10.1002/EJSP.2355>
- Anderson, B. (1983). *Imagined communities*. Verso.

- Anderson, B. (2020). Imagined communities: Reflections on the origin and spread of nationalism. Dans *The new social theory reader* (2^e éd., p. 282–288). Routledge. <https://doi.org/10.4324/9781003060963-46>
- Andruff, H., Carraro, N., Thompson, A., Gaudreau, P., et Louvet, B. (2009). Latent class growth modelling: A tutorial. *The Quantitative Methods for Psychology*, 5(1), 11–24.
- Ardag, M. M., Cohrs, J. C. et Selck, T. J. (2019). A multi-method approach to national identity: From individual level attachment to national attachment. *SSRN Electronic Journal*. <https://doi.org/10.2139/SSRN.3321204>
- Aron, A., Aron, E. N. et Smollan, D. (1992). Inclusion of other in the self scale and the structure of interpersonal closeness. *Journal of personality and social psychology*, 63(4), 596. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.63.4.596>
- Badea, C., Bender, M. et Korda, H. (2020). National identity inclusiveness and acculturation preferences. *International Journal of Intercultural Relations*, 78, 89–102.
- Bagci, S. C., Stathi, S. et Golec de Zavala, A. (2023). Social identity threat across group status: Links to psychological well-being and intergroup bias through collective narcissism and ingroup satisfaction. *Cultural Diversity et Ethnic Minority Psychology*, 29(2), 208–220. <https://doi.org/10.1037/cdp0000509>
- Banting, K. (2012). *Canada*. Dans C. Joppke & F. L. Seidle (Éds.), *Immigrant integration in federal countries* (p. 79–112). McGill–Queen’s University Press.
- Bámaca-Colbert, M. Y. et Gayles, J. G. (2010). Variable-centered and person-centered approaches to studying mexican-origin mother-daughter cultural orientation dissonance. *Journal of Youth and Adolescence*, 39(11), 1274–1292. <https://doi.org/10.1007/S10964-009-9447-3/METRICS>
- Beckman, M. (2024). Cognitive flexibility: Foundations and future directions. *Annual Review of Psychology*, 75, 1–25.
- Beckmann, J. F., Birney, D. P. et Sternberg, R. J. (2024). A novel approach to measuring an old construct: Aligning the conceptualisation and operationalisation of cognitive flexibility. *Journal of Intelligence*, 12(6), 61. <https://doi.org/10.3390/jintelligence12060061>
- Benet-Martínez, V. et Haritatos, J. (2005). Biculturol identity integration (BII): Components and psychosocial antecedents. *Journal of Personality*, 73(4), 1015–1049. <https://doi.org/10.1111/j.1467-6494.2005.00337.x>

- Benet-Martínez, V., Lee, F. et Leu, J. (2006). Biculturalism and cognitive complexity: Expertise in cultural representations. *Journal of Cross-Cultural Psychology*, 37(4), 386–407. <https://doi.org/10.1177/0022022106288476>
- Benet-Martínez, V., Leu, J., Lee, F. et Morris, M. W. (2002). Negotiating biculturalism: Cultural frame switching in biculturals with oppositional versus compatible cultural identities. *Journal of Cross-Cultural Psychology*, 33(5), 492–516. <https://doi.org/10.1177/0022022102033005005>
- Benson, J. (2021). The epistemic value of deliberative democracy: how far can diversity take us? *Synthese*, 199(3), 8257–8279.
- Bernardo, A. B. I. et Presbitero, A. (2018). Cognitive flexibility and cultural intelligence: Exploring the cognitive aspects of effective functioning in culturally diverse contexts. *International Journal of Intercultural Relations*, 66, 12–21. <https://doi.org/10.1016/J.IJINTREL.2018.06.001>
- Berry, J. W. (1980). Acculturation as varieties of adaptation. Dans A. M. Padilla (dir.), *Acculturation: Theory, models and some new findings* (p. 9–25). Westview Press.
- Berry, J. W. (1997). Immigration, acculturation, and adaptation. *Applied Psychology*, 46(1), 5–34. <https://doi.org/10.1111/j.1464-0597.1997.tb01087.x>
- Berry, J. W. (2003). Conceptual approaches to acculturation. Dans K. M. Chun, P. Balls Organista et G. Marín (dir.), *Acculturation: Advances in theory, measurement, and applied research* (p. 17–37). American Psychological Association. <https://doi.org/10.1037/10472-004>.
- Berry, J. W. (2005). Acculturation: Living successfully in two cultures [numéro thématique]. *International Journal of Intercultural Relations*, 29(6), 697–712. <https://doi.org/10.1016/j.ijintrel.2005.07.013>
- Berry, J. W. (2010). Immigration and integration: The Canadian experience. Dans C. H. Leong et J. W. Berry (dir.), *Intercultural relations in Asia: Migration and work effectiveness* (p. 43–66). World Scientific.
- Berry, J. W. (2017). Theories and Models of Acculturation. Dans S. J. Schwartz et J. Unger (dir.), *The oxford handbook of acculturation and health* (p. 15–28). Oxford University Press. <https://doi.org/10.1093/OXFORDHB/9780190215217.013.2>
- Berry, J. W. et Hou, F. (2021). Immigrant acculturation and well-being across generations and settlement contexts in Canada. *International Review of Psychiatry*, 33(1–2), 140–153. <https://doi.org/10.1080/09540261.2020.1750801>
- Berry, J. W., Kim, U., Minde, T. et Mok, D. (1987). Comparative studies of acculturative stress. *International Migration Review*, 21(3), 491–511.

- Berry, J. W., Phinney, J. S., Sam, D. L. et Vedder, P. (2006). Immigrant youth: Acculturation, identity, and adaptation. *Applied Psychology*, 55(3), 303–332. <https://doi.org/10.1111/J.1464-0597.2006.00256.X>
- Bezdek, J. C. (1981). *Pattern recognition with fuzzy objective function algorithms*. Springer.
- Bhawuk, D. P. et Brislin, R. (1992). The measurement of intercultural sensitivity using the concepts of individualism and collectivism. *International journal of intercultural relations*, 16(4), 413-436. [https://doi.org/10.1016/0147-1767\(92\)90031-O](https://doi.org/10.1016/0147-1767(92)90031-O)
- Bierwiazzonek, K. et Kunst, J. R. (2021). Revisiting the integration hypothesis: Correlational and longitudinal meta-analyses demonstrate the limited role of acculturation for cross-cultural adaptation. *Psychological Science*, 32(9), 1476-1493. <https://doi.org/10.1177/09567976211006432>
- Billiet, J., Maddens, B. et Beerten, R. (2003). National identity and attitude toward foreigners in a multinational state: A replication. *Political psychology*, 24(2), 241-257. <https://doi.org/10.1111/0162-895X.00327>
- Bilodeau, A. et Turgeon, L. (2021). Boundaries of the nation(s) in a multinational state: Comparing Quebecers and other Canadians' perspectives on national identity. *Nations and Nationalism*, 27(2), 530-547. <https://doi.org/10.1111/NANA.12641>
- Bilodeau, A. et Turgeon, L. (2023). Débats sur la laïcité et sentiment d'appartenance chez les immigrants racisés au Québec: mieux comprendre l'impact des « événements focalisateurs ». *Canadian Journal of Political Science/Revue Canadienne de Science Politique*, 56(2), 349–371. <https://doi.org/10.1017/S0008423923000252>
- Bilodeau, A., Turgeon, L. et Karakoç, E. (2012). Small worlds of diversity: Views toward immigration and racial minorities in Canadian provinces. *Canadian Journal of Political Science*, 45(3), 579-605. <https://doi.org/10.1017/S0008423912000728>
- Bonikowski, B. et DiMaggio, P. (2016). Varieties of American popular nationalism. *American Sociological Review*, 81(5), 949–980. <http://asr.sagepub.com/content/81/5/949>
- Braem, S., et Egner, T. (2018). Getting a grip on cognitive flexibility. *Current Directions in Psychological Science*, 27(6), 470-476. <https://doi.org/10.1177/0963721418787475>
- Brewster, M. E., Moradi, B., DeBlaere, C. et Velez, B. L. (2013). Navigating the borderlands: The roles of minority stressors, bicultural self-efficacy, and cognitive flexibility in the mental health of bisexual individuals. *Journal of Counseling Psychology*, 60(4), 543–556. <https://doi.org/10.1037/a0033224>
- Brosseau, L. et Dewing, M. (2018). *Canadian multiculturalism*. Library of Parliament.

- Brown, R. et Zagefka, H. (2011). The dynamics of acculturation: An intergroup perspective. Dans J. M. Olson et M. P. Zanna (dir.), *Advances in Experimental Social Psychology*, 44, 129–184. Academic Press. <https://doi.org/10.1016/B978-0-12-385522-0.00003-2>
- Cantle, T. (2016). The Case for Interculturalism, Plural Identities and Cohesion. *Multiculturalism and interculturalism: Debating the dividing lines*, 133-157.
- Caron, P.-O. (2024). polCAExtra : New and Convenient Functions for the Package 'poLCA'. <https://github.com/quantmeth/polCAExtra>
- Carpentier, J. et de la Sablonnière, R. (2013). Identity profiles and well-being of multicultural immigrants: The case of Canadian immigrants living in Quebec. *Frontiers in Psychology*, 4, 1-15. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2013.00080>
- Chao, M. M., Kung, F. Y. et Yao, D. J. (2015). Understanding the divergent effects of multicultural exposure. *International Journal of Intercultural Relations*, 47, 78–88. <https://doi.org/10.1016/j.ijintrel.2015.03.032>
- Cheng, C.-Y., Lee, F. et Benet-Martínez, V. (2006). Assimilation and contrast effects in cultural frame switching: Bicultural identity integration (BII) and valence of cultural cues. *Journal of Cross-Cultural Psychology*, 37(6), 742–760. <https://doi.org/10.1177/0022022106292081>
- Cheng, C., Lau, H. P. B. et Chan, M. P. S. (2014). Coping flexibility and psychological adjustment to stressful life changes: A meta-analytic review. *Psychological Bulletin*, 140(6), 1582–1607. <https://doi.org/10.1037/a0037913>
- Cherry, K. M., Hoeven, E. Vander, Patterson, T. S. et Lumley, M. N. (2021). Defining and measuring “psychological flexibility”: A narrative scoping review of diverse flexibility and rigidity constructs and perspectives. *Clinical Psychology Review*, 84, 1-16. <https://doi.org/10.1016/J.CPR.2021.101973>
- Cheryan, S. et Monin, B. (2005). Where are you really from? Asian Americans and identity denial. *Journal of Personality and Social Psychology*, 89(5), 717–730. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.89.5.717>
- Chiu, C. Y. et Hong, Y. Y. (2005). Cultural competence: Dynamic processes. Dans A. J. Elliot, C. S. Dweck et D. S. Yeager (dir.), *Handbook of motivation and competence* (p. 489-505). Guilford Publications.
- Christmas, C. N. et Barker, G. G. (2014). The Immigrant Experience: Differences in Acculturation, Intercultural Sensitivity, and Cognitive Flexibility Between the First and Second Generation of Latino Immigrants. *Journal of International and Intercultural Communication*, 7(3), 238-257. <https://doi.org/10.1080/17513057.2014.929202>

- Chu, E., White, F. A. et Verrelli, S. (2017). Biculturalism amongst ethnic minorities: Its impact for individuals and intergroup relations. *Australian Journal of Psychology*, 69(4), 229–236. <https://doi.org/10.1111/AJPY.12153>
- Citrin, J., Johnston, R. et Wright, M. (2012). Do patriotism and multiculturalism collide? Competing perspectives from Canada and the United States. *Canadian Journal of Political Science/Revue canadienne de science politique*, 45(3), 531–552. <https://www.jstor.org/stable/23320998>
- Clark, S. et Muthén, B. (2009). *Relating latent class analysis results to variables not included in the analysis*. University of California.
- Collins, L. M. et Lanza, S. T. (2009). *Latent class and latent transition analysis: With applications in the social, behavioral, and health sciences*. John Wiley et Sons.
- Courtney, A. L. et Meyer, M. L. (2020). Self-other representation in the social brain reflects social connection. *Journal of Neuroscience*, 40(29), 5616–5627. <https://doi.org/10.1523/JNEUROSCI.2826-19.2020>
- Craig, M. A. et Richeson, J. A. (2014). Discrimination divides across identity dimensions: Perceived racism reduces support for gay rights and increases anti-gay bias. *Journal of Experimental Social Psychology*, 55, 169–174. <https://doi.org/10.1016/j.jesp.2014.07.008>.
- Crisp, R. J. et Turner, R. N. (2011). *Cognitive adaptation to the experience of social and cultural diversity*. *Psychological Bulletin*, 137(2), 242–266. <https://doi.org/10.1037/a0021840>
- Crul, M. (2016). Super-diversity vs. assimilation: How complex diversity in majority–minority cities challenges the assumptions of assimilation. *Journal of Ethnic and Migration Studies*, 42(1), 54–68. <https://doi.org/10.1080/1369183X.2015.1061425>
- Cumming, G. (2014). The new statistics: Why and how. *Psychological Science*, 25(1), 7–29. <https://doi.org/10.1177/0956797613504966>
- Demes, K. A. et Geeraert, N. (2014). Measures matter: Scales for adaptation, cultural distance, and acculturation orientation revisited. *Journal of Cross-Cultural Psychology*, 45(1), 91–109. <https://doi.org/10.1177/0022022113487590>.
- Dennis, J. P. et Vander Wal, J. S. (2010). The cognitive flexibility inventory: Instrument development and estimates of reliability and validity. *Cognitive Therapy and Research*, 34(3), 241–253. <https://doi.org/10.1007/s10608-009-9276-4>
- Devos, T., Gavin, K. et Quintana, F. J. (2010). Say “adios” to the American dream? The interplay between ethnic and national identity among Latino and Caucasian Americans. *Cultural Diversity and Ethnic Minority Psychology*, 16(1), 37–49. <https://doi.org/10.1037/a0015868>

- Diamond, A. (2013). Executive functions. *Annual review of psychology*, 64(1), 135-168. <https://doi.org/10.1146/annurev-psych-113011-143750>
- Ditton, E., Knott, B., Hodyl, N., Horton, G., Walker, F. R. et Nilsson, M. (2022). Assessing the efficacy of an individualized psychological flexibility skills training intervention app for medical student burnout and well-being: Protocol for a randomized controlled trial. *JMIR research protocols*, 11(2), e32992. <https://doi.org/10.2196/32992>
- Dixon, J., Elcheroth, G., Kerr, P., Drury, J., Al Bzour, M., Subašić, E., Durrheim, K. et Green, E. G. T. (2020). It's not just "us" versus "them": Moving beyond binary perspectives on intergroup processes. *European Review of Social Psychology*, 31(1), 40-75. <https://doi.org/10.1080/10463283.2020.1738767>
- Doucerain, M. M. (2018). Heritage acculturation is associated with contextual factors at four different levels of proximity. *Journal of Cross-Cultural Psychology*, 49(10), 1539-1555. <https://doi.org/10.1177/0022022118796976>
- Doucerain, M. M. (2019). Moving forward in acculturation research by integrating insights from cultural psychology. *International Journal of Intercultural Relations*, 73, 11–24. <https://doi.org/10.1016/J.IJINTREL.2019.07.010>
- Doucerain, M. M., Amiot, C. E., Jurcik, T. et Ryder, A. G. (2023). What comes first, acculturation or adjustment? A longitudinal investigation of integration versus mental resources hypotheses. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 51(7), 1187-1204. <https://doi.org/10.1177/01461672231210460>
- Doucerain, M. M., Amiot, C. E., Thomas, E. F. et Louis, W. R. (2018). What it means to be American: Identity inclusiveness/exclusiveness and support for policies about Muslims among US-born Whites. *Analyses of Social Issues and Public Policy*, 18(1), 224–243. <https://doi.org/10.1111/ASAP.12167>
- Doucerain, M. M., Medvetskaya, A., Benkirane, S., Bragoli-Barzan, L. et Guoin, J.-P. (2024). Mainstream acculturation in superdiverse settings: The beneficial role of intergroup contact with 'other-cultures' individuals. *European Journal of Social Psychology*, 54, 971–988. <https://doi.org/10.1002/ejsp.3061>
- Doucerain, M., Dere, J. et Ryder, A. G. (2013). Travels in hyperdiversity: Multiculturalism and the contextual assessment of acculturation. *International Journal of Intercultural Relations*, 37(6), 686–699. <https://doi.org/10.1016/j.ijintrel.2013.09.007>
- Downie, M., Koestner, R., ElGeledi, S. et Cree, K. (2004). The impact of cultural internalization and integration on well-being among tricultural individuals. *Personality and social psychology bulletin*, 30(3), 305-314. <https://doi.org/10.1177/0146167203261298>

- Downie, M., Mageau, G. A., Koestner, R. et Liodden, T. (2006). On the risk of being a cultural chameleon: Variations in collective self-esteem across social interactions. *Cultural Diversity and Ethnic Minority Psychology, 12*(3), 527-540. <https://doi.org/10.1037/1099-9809.12.3.527>
- Driscoll, M. W. et Torres, L. (2022). Cultural adaptation profiles among mexican-descent latinxs: Acculturation, acculturative stress, and depression. *Cultural Diversity and Ethnic Minority Psychology, 28*(2), 248–258. <https://doi.org/10.1037/CDP0000503>
- Dziak, J. J., Lanza, S. T. et Tan, X. (2014). Effect size, statistical power, and sample size requirements for the bootstrap likelihood ratio test in latent class analysis. *Structural Equation Modeling: A Multidisciplinary Journal, 21*(4), 534–552. <https://doi.org/10.1080/10705511.2014.919819>
- Eirinen, R. (2022). Emotions and nationalism. Dans *The routledge history of emotions in the modern world* (p. 407–422). Routledge. <https://doi.org/10.4324/9781003023326-32>
- Endicott, L., Bockting, W. et Coleman, E. (2003). A systematic review of the mental health of ethnic minority populations in Canada. *Canadian Journal of Psychiatry, 48*(9), 645–652.
- Entzinger, H. and Dourleijn, E., 2008. De lat steeds hoger: De leefwereld van jongeren in en multi-etnische stad. Koninklijke Van Gorcum BV.
- Fan, W., Yang, H. et Zhang, Q. (2023). The urban context of cultural identification: Daily interactions and integration among migrants. *Urban Studies, 60*(5), 873–890.
- Fournier, J-M. (2025, 27 mars). *Sortir du tabou identitaire canadien*. La Presse. <https://www.lapresse.ca/dialogue/opinions/2025-03-27/une-election-sur-fond-de-crise/sortir-du-tabou-identitaire-canadien.php?sharing=true>
- Fukuyama, F. (2018). Why national identity matters. *Journal of Democracy, 29*(4), 5-15. <https://www.doi.org/10.1353/jod.2018.0058>
- Gaertner, S. L., Dovidio, J. F., Nier, J. A., Banker, B. S., Ward, C. M., Houlette, M. et Loux, S. (2000). The common ingroup identity model for reducing intergroup bias: Progress and challenges. Dans D. Capozza et R. Brown (dir.), *Social identity processes: Trends in theory and research* (p. 133-148). <https://doi.org/10.4135/9781446218617.n9>
- Gagnon, A. (2023). Not just civic or ethnic, but mostly cultural: Conceptions of national identity and opinions about immigration in Quebec. *Nations and Nationalism, 29*(3), 1076-1092. <https://doi.org/10.1111/NANA.12923>
- Garcia-Garcia, M., Barceló, F., Clemente, I. C. et Escera, C. (2010). The role of cognitive control in the anterior cingulate cortex in the adaptation to novel events. *Biological Psychology, 85*(2), 345–355.

- Geldof, D. (2016). Superdiversity and the city. Dans C. Williams (Éd.), *Social work and the city* (p. 97–112). Palgrave Macmillan. https://doi.org/10.1057/978-1-137-51623-7_5
- Giddens, A. (1984). *The Constitution of Society*. Polity Press.
- Glass, B. D., Maddox, W. T. et Love, B. C. (2013). Real-time strategy game training: Emergence of a cognitive flexibility trait. *PLOS ONE*, 8(8), e70350. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0070350>
- Gocłowska, M. A., Crisp, R. J. et Labuschagne, K. (2013). Can counter-stereotypes boost flexible thinking? *Group Processes & Intergroup Relations*, 16(2), 217–231. <https://doi.org/10.1177/1368430212445076>
- Goffman, E. (1959). *The presentation of self in everyday life*. Doubleday.
- Goldin, I., Cameron, G. et Balarajan, M. (2018). *Exceptional people: How migration shaped our world and will define our future*. Princeton University Press.
- Grant, A. et Cassidy, S. (2022). Exploring the relationship between psychological flexibility and self-report and task-based measures of cognitive flexibility. *Journal of Contextual Behavioral Science*, 23, 144–150. <https://doi.org/10.1016/J.JCBS.2021.12.006>
- Grigoryan, L. K. et Ponizovskiy, V. (2018). The three facets of national identity: Identity dynamics and attitudes toward immigrants in Russia. *International Journal of Comparative Sociology*, 59(5–6), 403–427. <https://doi.org/10.1177/0020715218806037>
- Grigoryev, D., Berry, J. W., Stogianni, M., Nguyen, A.-M. D., Bender, M. et Benet-Martínez, V. (2023). The integration hypothesis: A critical evaluation informed by multilevel meta-analyses of three multinational datasets. *International Journal of Intercultural Relations*, 97, 101897. <https://doi.org/10.1016/j.ijintrel.2023.101897>
- Guan, Q. et Pietsch, J. (2024). Representing diversity in a liberal democracy: A case study of Australia. *Journal of Ethnic and Migration Studies*, 50(12), 3069–3090. <https://doi.org/10.1080/1369183X.2023.2290446>
- Guerra, R., Gaertner, S. L., António, R. et Deegan, M. (2015). Do we need them? When immigrant communities are perceived as indispensable to national identity or functioning of the host society. *European Journal of Social Psychology*, 45(7), 868-879. <https://doi.org/10.1002/ejsp.2153>
- Hatzenbuehler, M. L. (2009). How does sexual minority stigma "get under the skin"? A psychological mediation framework. *Psychological Bulletin*, 135(5), 707–730. <https://doi.org/10.1037/a0016441>
- Hayes, S. C., Strosahl, K. D. et Wilson, K. G. (1999). *Acceptance and commitment therapy: An experiential approach to behavior change*. Guilford Press.

- Hinss, M. F., Brock, A. M. et Roy, R. N. (2024). Double task switching: An investigation into the effects of similarity and task-rule congruency on cognitive flexibility. *PLOS ONE*, 19(10), e0305675. <https://doi.org/10.1371/JOURNAL.PONE.0305675>
- Hoepfner, B. B., Kelly, J. F., Urbanoski, K. A. et Slaymaker, V. (2011). Comparative utility of a single-item versus multiple-item measure of self-efficacy in predicting relapse among young adults. *Journal of substance abuse treatment*, 41(3), 305–312. <https://doi.org/10.1016/j.jsat.2011.04.005>
- Hofmann, W., Schmeichel, B. J. et Baddeley, A. D. (2012). Executive functions and self-regulation. *Trends in cognitive sciences*, 16(3), 174-180.
- Honaker, J., King, G. et Blackwell, M. (2011). Amelia II: A program for missing data. *Journal of Statistical Software*, 45(7), 1–47. <https://doi.org/10.18637/JSS.V045.I07>
- Hong, Y. Y., Morris, M. W., Chiu, C. Y. et Benet-Martínez, V. (2000). Multicultural minds: A dynamic constructivist approach to culture and cognition. *American Psychologist*, 55(7), 709–720. <https://doi.org/10.1037/0003-066X.55.7.709>
- Hong, Y. yi, Zhan, S., Morris, M. W. et Benet-Martínez, V. (2016). Multicultural identity processes. Dans *Current Opinion in Psychology* (vol. 8) (p. 49-53). <https://doi.org/10.1016/j.copsyc.2015.09.020>
- Hormuth, S. E. (1990). *The ecology of the self: Relocation and self-concept change*. Cambridge University Press; Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme.
- Howlett, C. A., Wewege, M. A., Berryman, C., Oldach, A., Jennings, E., Moore, E., Karran, E. L., Szeto, K., Pronk, L., Miles, S. et Moseley, G. L. (2022). Back to the drawing board—The relationship between self-report and neuropsychological tests of cognitive flexibility in clinical cohorts: A systematic review and meta-analysis. *Neuropsychology*, 36(5), 347. <https://doi.org/10.1037/neu0000796>
- Hrehorciuc-Caragea, A. et White, L. T. (2017). An investigation of the relationship between psychological flexibility and bisexuality. *Journal of Bisexuality*, 17(4), 473–486. <https://doi.org/10.1080/15299716.2017.1377137>
- Huang, C. (2005). Dimensions of Taiwanese/Chinese identity and national identity in Taiwan. *Journal of Asian and African Studies*, 40(1–2), 51–70. <https://doi.org/10.1177/0021909605052941>
- Huo, Y. J., Dovidio, J. F., Jiménez, T. R. et Schildkraut, D. J. (2018). Local policy proposals can bridge Latino and (most) white Americans' response to immigration. *Proceedings of the National Academy of Sciences*, 115(5), 945-950. <https://doi.org/10.1073/pnas.1711293115>
- Indelicato, A. et Martín, J. C. (2023). The effects of three facets of national identity and other socioeconomic traits on attitudes towards immigrants. *Journal of International Migration and Integration*, 25(2), 645–672. <https://doi.org/10.1007/s12134-023-01100-1>

- Ionescu, T. (2012). Exploring the nature of cognitive flexibility. *New Ideas in Psychology*, 30(2), 190-200. <https://doi.org/10.1016/j.newideapsych.2011.11.001>
- Jaki, T., Kim, M., Lamont, A., George, M., Chang, C., Feaster, D. et Van Horn, M. L. (2018). The effects of sample size on the estimation of regression mixture models. *Educational and Psychological Measurement*, 79(2), 358–384. <https://doi.org/10.1177/0013164418791673>
- Jamieson, S. (2004). Likert scales: How to (ab) use them?. *Medical education*, 38(12), 1217-1218. doi: 10.1111/j.1365-2929.2004.02012.x.
- Jasinskaja-Lahti, I. et Liebkind, K. (2007). A structural model of acculturation and well-being among immigrants from the former USSR in Finland. *European Psychologist*, 12(2), 80–92. <https://doi.org/10.1027/1016-9040.12.2.80>
- Jiang, Y., Tian, T., Li, F., Sun, J., Guo, Q., Wang, D., Li, X. et Yang, L. (2024). Chinese translation and validation of the personalized psychological flexibility index (PPFI) for medical college students. *BMC psychology*, 12(1), 630. <https://doi.org/10.1186/s40359-024-02121>
- Jo, D., Im, S., Suh, D. E., Spencer, S. D. et Masuda, A. (2023). The personalized psychological flexibility index (PPFI): An item response theory analysis with racially diverse college students. *Journal of Psychopathology and Behavioral Assessment*, 45(3), 829-843. <https://doi.org/10.1007/s10862-023-10076-2>
- Johnco, C., Wuthrich, V. M. et Rapee, R. M. (2014). Reliability and validity of two self-report measures of cognitive flexibility. *Psychological assessment*, 26(4), 1381-1387. <https://psycnet.apa.org/buy/2014-40798-001>
- Jopke, C. (2005). *Selecting by origin: Ethnic migration in the liberal state*. Harvard University Press.
- Jurcik, T., Ahmed, R., Yakobov, E., Solopieieva-Jurcikova, I. et Ryder, A. G. (2013). Understanding the role of the ethnic density effect: Issues of discrimination and social support. *Journal of Community Psychology*, 41(6), 662–678. <https://doi.org/10.1002/JCOP.21563>
- Kass, R. E. et Raftery, A. E. (1995). Bayes factors. *Journal of the American Statistical Association*, 90(430), 773–795. <https://doi.org/10.1080/01621459.1995.10476572>
- Kashdan, T. B. et Rottenberg, J. (2010). Psychological flexibility as a fundamental aspect of health. *Clinical Psychology Review*, 30(7), 865–878. <https://doi.org/10.1016/j.cpr.2010.03.001>
- Kashdan, T. B., Disabato, D. J., Goodman, F. R., Doorley, J. D. et Mcknight, P. E. (2020). Understanding psychological flexibility: A multimethod exploration of pursuing valued goals despite the presence of distress. *Psychological Assessment*, 32(9), 829–850. <https://doi.org/10.1037/PAS0000834>

- Kawakami, K., Phills, C. E., Simard, D., Pontiero, J., Brnjas, A., Khan, B., Mills, J., Greenwald, A. G. et Dovidio, J. F. (2012). In perfect harmony: Synchronizing the self to activated social categories. *Journal of Personality and Social Psychology*, 102(3), 562–575. <https://doi.org/10.1037/a0025970>
- Kim, B. S. K. et Omizo, M. M. (2005). Asian and European American cultural values, collective self-esteem, acculturative stress, cognitive flexibility, and general self-efficacy among Asian American college students. *Journal of Counseling Psychology*, 52(3), 412–419. <https://doi.org/10.1037/0022-0167.52.3.412>
- Kim, Y. Y. (2015). *Becoming intercultural: An integrative theory of communication and cross-cultural adaptation*. Sage.
- Kim, Y. Y. (2015). Finding a “home” beyond culture: The emergence of intercultural personhood in the globalizing world. *International Journal of Intercultural Relations*, 46, 3–12. <https://doi.org/10.1016/j.ijintrel.2015.03.018>
- Koenker, R. (2005). *Quantile regression*. Cambridge University Press. <https://doi.org/10.1017/CBO9780511754098>
- Kunst, J. R., Coenen, A. C., Gundersen, A. et Obaidi, M. (2023). How are acculturation orientations associated among majority-group members? The moderating role of ideology and levels of identity. *International Journal of Intercultural Relations*, 96, 101857. <https://doi.org/10.1016/J.IJINTREL.2023.101857>
- Kunst, J. R., Lefringhausen, K., Sam, D. L., Berry, J. W. et Dovidio, J. F. (2021). The missing side of acculturation: How majority-group members relate to immigrant and minority-group cultures. *Current Directions in Psychological Science*, 30(6), 485-494. <https://doi.org/10.1177/09637214211040771>
- Kunst, J. R., Lefringhausen, K., Skaar, S. W. et Obaidi, M. (2021). Who adopts the culture of ethnic minority groups? A personality perspective on majority-group members’ acculturation. *International Journal of Intercultural Relations*, 81, 20-28. <https://doi.org/10.1016/J.IJINTREL.2021.01.001>
- Kunst, J. R., Thomsen, L. et Sam, D. L. (2014). Preferences for acculturation strategies among the majority: The role of multicultural ideologies and intergroup emotions. *International Journal of Intercultural Relations*, 39, 72–82.
- Kymlicka, W. (1998). Ethnic associations and democratic citizenship. Dans *Freedom of association* (p. 177–213). Princeton University Press.
- LaFromboise, T., Coleman, H. L. K. et Gerton, J. (1993). Psychological impact of biculturalism: Evidence and theory. *Psychological Bulletin*, 114, 395–492. <https://doi.org/10.4324/9781315822129-13>

- Lalli, M. (1988). Urban identity. Dans D. Canter, J.C. Jesuino, L. Soczka et G. M. Stephenson (dir.), *Environmental Social Psychology* (p. 303–311). Springer. https://doi.org/10.1007/978-94-009-2802-2_26
- Landemore, H. (2018). What does it mean to take diversity seriously: On open-mindedness as a civic virtue. *Georgetown Journal of Law & Public Policy*, 16, 795–802.
- Lanza, S. T. et Cooper, B. R. (2016). Latent class analysis for developmental research. *Child Development Perspectives*, 10(1), 59–64. <https://doi.org/10.1111/CDEP.12163>
- Lapresta, C. et Huguet, Á. (2008). A model of relationship between collective identity and language in pluricultural and plurilingual settings: Influence on intercultural relations. *International Journal of Intercultural Relations*, 32(3), 260–281. <https://doi.org/10.1016/J.IJINTREL.2007.10.004>
- Lee, L., Healy, M., Fischer, N. L., Tong, K., Chen, S. H., Sahakian, B. et Kourtzi, Z. (2024). *Cognitive flexibility training for impact in real-world settings*. *Current Opinion in Behavioral Sciences*, 59, 101413. <https://doi.org/10.1016/j.cobeha.2024.101413>
- Lee, T. et Shi, D. (2021). A comparison of full information maximum likelihood and multiple imputation in structural equation modelling with missing data. *Psychological Methods*, 26(4), 466–485. <https://doi.org/10.1037/MET0000381>
- Lefringhausen, K. et Marshall, T. C. (2016). Locals' bidimensional acculturation model: Validation and associations with psychological and sociocultural adjustment outcomes. *Cross-Cultural Research*, 50(4), 356-392. <https://doi.org/10.1177/1069397116659048>
- Lefringhausen, K., Ferenczi, N., Marshall, T. C. et Kunst, J. R. (2021). A new route towards more harmonious intergroup relationships in England? Majority members' proximal-acculturation. *International Journal of Intercultural Relations*, 82, 56-73. <https://doi.org/10.1016/j.ijintrel.2021.03.006>
- Lefringhausen, K., Marshall, T. C., Ferenczi, N., Zagefka, H. et Kunst, J. R. (2023). Majority members' acculturation: How proximal-acculturation relates to expectations of immigrants and intergroup ideologies over time. *Group Processes and Intergroup Relations*, 26(5), 953–984. <https://doi.org/10.1177/13684302221096324>.
- Lenard, P. T. (2019). Inclusive identities. Dans G. Gustavsson et D. Miller (dir.), *Liberal nationalism and its critics: Normative and empirical questions* (p. 155-171). Oxford University Press.
- Leong, C. H. et Ward, C. (2000). Identity conflict in sojourners. *International Journal of Intercultural Relations*, 24(6), 763–776. [https://doi.org/10.1016/S0147-1767\(00\)00030-4](https://doi.org/10.1016/S0147-1767(00)00030-4).
- Leung, A. K. et Chiu, C. Y. (2010). Multicultural experience, idea receptiveness, and creativity. *Journal of Cross-Cultural Psychology*, 41(5), 723–741. <https://doi.org/10.1177/0022022110361707>

- Lewicka, M. (2011). Place attachment: How far have we come in the last 40 years? *Journal of Environmental Psychology*, 31(3), 207–230. <https://doi.org/10.1016/J.JENVP.2010.10.001>
- Leys, C., Ley, C., Klein, O., Bernard, P. et Licata, L. (2013). Detecting outliers: Do not use standard deviation around the mean, use absolute deviation around the median. *Journal of Experimental Social Psychology*, 49(4), 764–766. <https://doi.org/10.1016/j.jesp.2013.03.013>.
- Licari, G. (2011). Anthropology of urban space: Identities and places in the postmodern city. *World Futures*, 67(1), 47–57. <https://doi.org/10.1080/02604027.2010.533583>
- Liebkind, K., Mähönen, T. A., Varjonen, S. et Jasinskaja-Lahti, I. (2016). Acculturation and identity. Dans D. L. Sam et J. W. Berry (dir.), *The Cambridge Handbook of Acculturation Psychology* (2^e éd., p. 30-49). Cambridge University Press. <https://doi.org/10.1017/CBO9781316219218.004>
- Lin, S., Wu, F. et Li, Z. (2020). Social integration of migrants across Chinese neighbourhoods. *Geoforum*, 112, 118–128. <https://doi.org/10.1016/j.geoforum.2020.04.008>
- Lin, S., Wu, F. et Wang, Y. (2023) Migrants' perceived social integration in different housing tenures in urban China. *Geoforum*, 139, 103693. <https://doi.org/10.1016/j.geoforum.2023.103693>
- Lincoln, A. K., Cardeli, E., Sideridis, G., Salhi, C., Miller, A. B., Da Fonseca, T., Issa, O. et Ellis, B. H. (2021). Discrimination, marginalization, belonging, and mental health among Somali immigrants in North America. *American Journal of Orthopsychiatry*, 91(2), 280–293. <https://doi.org/10.1037/ORT0000524>
- Linzer, D. A. et Lewis, J. B. (2011). polCA: An R package for polytomous variable latent class analysis. *Journal of Statistical Software*, 42(10), 1–29. <https://doi.org/10.18637/JSS.V042.I10>
- Liu, S. et Wei, M. (2020). Cognitive flexibility, relativistic appreciation, and ethnocultural empathy among Chinese international students. *Counseling Psychologist*, 48(4), 583–607. <https://doi.org/10.1177/0011000019900558/FORMAT/EPUB>.
- Low, S. M. (2000). The history of plaza in San José, Costa Rica. Dans *The political symbolism of public space. In On the Plaza* (p. 47–83). University of Texas Press. <https://doi.org/10.7560/747135-006/HTML>
- Low, S. M. (2009). Toward an anthropological theory of space and place. *Semiotica*, (175), 21–37. <https://doi.org/10.1515/semi.2009.041>
- Markaki, Y. et Longhi, S. (2013). What determines attitudes to immigration in European countries? An analysis at the regional level. *Migration Studies*, 1(3), 311-337. <https://doi.org/10.1093/migration/mnt015>

- Martin, L., Shao, B. et Thomas, D. C. (2019). The role of early immersive culture mixing in cultural identifications of multiculturals. *Journal of Cross-Cultural Psychology*, 50(4), 508–523. <https://doi.org/10.1177/0022022119830522>
- Martin, M. M. et Rubin, R. B. (1995). A new measure of cognitive flexibility. *Psychological Reports*, 76(2), 623–626. <https://doi.org/10.2466/pr0.1995.76.2.623>
- Mathieu, F. (2022). Interculturalism and the fair management of diversity in multinational democracies : The contribution of Quebec–Canada dynamics. Dans *Assessing multiculturalism in global comparative perspective* (p. 153–169). <https://doi.org/10.4324/9781003197485-13>
- McCarthy, M., Chen, C. C. et McNamee, R. C. (2018). Novelty and usefulness trade-off: Cultural cognitive differences and creative idea evaluation. *Journal of Cross-Cultural Psychology*, 49(2), 171-198. <https://doi.org/10.1177/0022022116680479>
- McFarland, S., Webb, M. et Brown, D. (2012). All humanity is my ingroup: A measure and studies of identification with all humanity. *Journal of Personality and Social Psychology*, 103(5), 830–853. <https://doi.org/10.1037/a0028724>
- McLaren, L. (2017). Immigration, national identity and political trust in European democracies. *Journal of Ethnic and Migration Studies*, 43(3), 379–399. <http://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/1369183X.2016.1197772>
- Meissner, F. et Vertovec, S. (2015). Comparing super-diversity. *Ethnic and Racial Studies*, 38(4), 541–555. <https://doi.org/10.1080/01419870.2015.980295>
- Mendelsohn, M. (2002). Measuring national identity and patterns of attachment: Quebec and nationalist mobilization. *Nationalism and Ethnic Politics*, 8(3), 72–94. <https://doi.org/10.1080/13537110208428670>
- Mengibar, A. C. (2018). Nation, identity, and power in the critical cultural studies tradition. Dans *Oxford Research Encyclopedia of Communication*. <https://doi.org/10.1093/acrefore/9780190228613.013.639>
- Mepham, K. D. et Martinovic, B. (2018). Multilingualism and out-group acceptance: The mediating roles of cognitive flexibility and deprovincialization. *Journal of Language and Social Psychology*, 37(1), 51–73. <https://doi.org/10.1177/0261927X17706944>
- Meyer, I. H. (2003). Prejudice, social stress, and mental health in lesbian, gay, and bisexual populations: Conceptual issues and research evidence. *Psychological Bulletin*, 129(5), 674–697. <https://doi.org/10.1037/0033-2909.129.5.674>

- Miglietta, A., Rizzo, M. et Rossi, M. (2023). Feeling similar, being different: Immigrant youth, multicultural identities and coping with discrimination. *Journal of Community and Applied Social Psychology*, 34(1), 1–13. <https://doi.org/10.1002/CASP.2766/SUPINFO>
- Modood, T. (2024). *Essays on secularism and multiculturalism*. Polity Press.
- Modood, T. (2024). The future of multiracial democracy: The rise of multicultural nationalism. *Journal of Democracy*, 35(4), 93–105. <https://doi.org/10.1353/JOD.2024.A937736>
- Moghadam, A. (2024). Urban diversity and spatial justice: A critical overview. Dans *Migration and Cities* (p. 61 79). Springer. https://doi.org/10.1007/978-3-031-55680-7_4
- Montreuil, A. et Bourhis, R. Y. (2004). Acculturation orientations of competing host communities toward valued and devalued immigrants. *International Journal of Intercultural Relations*, 28(6), 507–532. <https://doi.org/10.1016/J.IJINTREL.2005.01.002>
- Moore, A. M. et Barker, G. G. (2012). Confused or multicultural: Third culture individuals' cultural identity. *International Journal of Intercultural Relations*, 36(4), 553–562. <https://doi.org/10.1016/J.IJINTREL.2011.11.002>
- Morgan, G. B. (2015). Mixed mode latent class analysis: An examination of fit index performance for classification. *Structural Equation Modelling: A Multidisciplinary Journal*, 22(1), 76–86. <https://doi.org/10.1080/10705511.2014.935751>
- Mummendey, A. et Otten, S. (1998). Positive–negative asymmetry in social discrimination. *European Review of Social Psychology*, 9(1), 107–143. <https://doi.org/10.1080/14792779843000063>
- Murdock, K. W., Oddi, K. B. et Bridgett, D. J. (2013). Cognitive correlates of personality: Links between executive functioning and the big five personality traits. *Journal of Individual Differences*, 34(2), 97–104. <https://doi.org/10.1027/1614-0001/a000104>
- Nguyen, A. M. D. et Benet-Martínez, V. (2010). Multicultural identity: What it is and why it matters. In *The psychology of social and cultural diversity* (pp. 85–114). Wiley Online Library.
- Nguyen, A. M. T. D. et Benet-Martínez, V. (2013). Biculturalism and adjustment: A meta-analysis. *Journal of Cross-Cultural Psychology*, 44(1), 122–159. <https://doi.org/10.1177/0022022111435097>
- Nguyen, H. H., Messé, L. A. et Stollak, G. E. (1999). Toward a more complex understanding of acculturation and adjustment: Cultural involvements and psychosocial functioning in Vietnamese youth. *Journal of Cross-Cultural Psychology*, 30(1), 5–31. <https://doi.org/10.1177/0022022199030001001>
- Niu, J. et Zhao, X. (2018). Do inclusive city branding and political othering affect migrants' trust in local government? *Cities*, 133(81), 1–9. <https://doi.org/10.1016/j.cities.2022.104119>

- Noels, K. A. et Clement, R. (1996). Communicating across cultures: Social determinants and acculturative consequences. *Canadian Journal of Behavioural Science*, 28(3), 214-228. <https://doi.org/10.1037/0008-400X.28.3.214>
- Norris, P. (1999). Global Communications and Cultural Identities. *The Harvard International Journal of Press/Politics*, 4. <https://doi.org/10.1177/1081180X9900400401>
- Nylund-Gibson, K. et Choi, A. Y. (2018). Ten frequently asked questions about latent class analysis. *Translational Issues in Psychological Science*, 4(4), 440–461. <https://doi.org/10.1037/tps0000176>
- Nylund, K. L., Asparouhov, T. et Muthén, B. O. (2007). Deciding on the number of classes in latent class analysis and growth mixture modeling: A Monte Carlo simulation study. *Structural Equation Modeling: A Multidisciplinary Journal*, 14(4), 535–569. <https://doi.org/10.1080/10705510701575396>
- Okayama, S., Minihan, S., Andrews, J.L., Daniels, S., Grunewald, K., Richards, M., Wang, W., Hasan, Y. et Schweizer, S. (2024). Intolerance of uncertainty and psychological flexibility as predictors of mental health from adolescence to old age. *Social Psychiatry and Psychiatric Epidemiology*, 59, 2361–2368. <https://doi.org/10.1007/s00127-024-02724-z>
- Padilla, A. M. et Perez, W. (2003). Acculturation, social identity, and social cognition: A new perspective. *Hispanic journal of behavioral sciences*, 25(1), 35-55. <https://doi.org/10.1177/0739986303251694>
- Paquin, S. (2018). Identity paradiplomacy in Québec. *Quebec Studies*, 66, 3–26. <https://doi.org/10.3828/qs.2018.14>
- Pehrson, S. et Green, E. G. T. (2010). Who we are and who can join us: National identity content and entry criteria for new immigrants. *Journal of Social Issues*, 66(4), 695–716. <https://doi.org/10.1111/j.1540-4560.2010.01671.x>
- Pehrson, S., Brown, R. et Zagefka, H. (2009). When does national identification lead to anti-immigrant prejudice? The role of knowledge about immigration and the norm of fairness. *Journal of Experimental Social Psychology*, 45(1), 109–114. <https://doi.org/10.1348/014466608X288827>
- Pehrson, S., Vignoles, V. L. et Brown, R. (2009). National identification and anti-immigrant prejudice: Individual and contextual effects of national definitions. *Social Psychology Quarterly*, 72(1), 24–38. <https://doi.org/10.1177/019027250907200104>
- Pekerti, A. A. (2019). Double-edges of acculturation from the n-culturalists' lens. Dans *n-culturalism in managing work and life* (pp. 49–62). Springer. https://doi.org/10.1007/978-3-030-27282-1_5
- Peng, J., Strijker, D. et Wu, Q. (2020). Place identity: How far have we come in exploring its meanings? *Frontiers in Psychology*, 11, 503569. <https://doi.org/10.3389/FPSYG.2020.00294/BIBTEX>

- Peterson, A. L., Moore, B. A., Evans, W. R., Young-McCaughan, S., Blankenship, A. E., Straud, C. L., McLean, C. S., Miller, T. L. et Meyer, E. C. (2024). Enhancing resiliency and optimizing readiness in military personnel through psychological flexibility training: Design and methodology of a randomized controlled trial. *Frontiers in Psychiatry*, 14. <https://doi.org/10.3389/fpsyt.2023.1299532>
- Phinney, J. S. et Devich-Navarro, M. (1997). Variations in bicultural identification among African American and Mexican American adolescents. *Journal of research on Adolescence*, 7(1), 3-32. https://doi.org/10.1207/s15327795jra0701_2
- Pinto, I. R., Carvalho, C. L., Dias, C., Lopes, P., Alves, S., de Carvalho, C. et Marques, J. M. (2020). A path toward inclusive social cohesion: The role of European and national identity on contesting vs. accepting European migration policies in Portugal. *Frontiers in Psychology*, 11 (1875). <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2020.01875>
- Piontkowski, U., Florack, A., Hoelker, P. et Obdrzalek, P. (2000). Predicting acculturation attitudes of dominant and non-dominant groups. *International Journal of Intercultural Relations*, 24(1), 1–26. [https://doi.org/10.1016/S0147-1767\(99\)00020-6](https://doi.org/10.1016/S0147-1767(99)00020-6)
- Plys, E., Jacobs, M. L., Allen, R. S. et Arch, J. J. (2022). Psychological flexibility in older adulthood: A scoping review. *Aging & Mental Health*, 27(3), 453–465. <https://doi.org/10.1080/13607863.2022.2036948>
- Politi, E., Bennour, S., Lüders, A., Manatschal, A. et Green, E. G. T. (2022). Where and why immigrants intend to naturalize: The interplay between acculturation strategies and integration policies. *Political Psychology*, 43(3), 437-455. <https://doi.org/10.1111/pops.12771>
- Pooch, M. U. (2016). Global cities as cultural nodal points. Dans *DiverCity – Global cities as a literary phenomenon: Toronto, New York, and Los Angeles in a globalizing age*. https://library.oapen.org/bitstream/id/42b8c094-2e88-4db0-ac69-cb7962d2681c/external_content.pdf
- Proshansky, H. M. (1978). The city and self-identity. *Environment and Behavior*, 10(2), 147–169. <https://doi.org/10.1177/0013916578102002>
- Proshansky, H. M., Fabian, A. K. et Kaminoff, R. (1983). Place-identity: Physical world socialization of the self. *Journal of Environmental Psychology*, 3(1), 57–83. [https://doi.org/10.1016/S0272-4944\(83\)80021-8](https://doi.org/10.1016/S0272-4944(83)80021-8)
- Proulx-Chénard, S. (2021). Interculturalism. Dans *The Canadian Encyclopedia*. <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/en/article/interculturalisme>
- Proulx, M.-H. (2021, 6 octobre). *Réconcilier Montréal et le Québec*. L'actualité. <https://lactualite.com/societe/reconcilier-montreal-et-le-quebec/>

- R Core Team. (2024). *R: A language and environment for statistical computing*. R Foundation for Statistical Computing. <https://www.r-project.org/>
- Ramirez, M. I. (1995). *Historical development of the concept of the multicultural personality: A mixed ethnic heritage perspective* [résumé d'un papier publié en 1995, au Annual Convention of the American Psychological Association]. <https://eric.ed.gov/?id=ED395252>
- Renaud, J. et Goyette, C. (2002). *Description des flux interprovinciaux et interurbains d'immigrants à partir de la BDMI*. Citoyenneté et Immigration Canada.
- Rende, B. (2000). Cognitive flexibility: Theory, assessment, and treatment. *Seminars in Speech and Language, 21*(2), 0121–0153. <https://doi.org/10.1055/s-2000-7560>
- Ritter, S. M., Kühn, S., Müller, B. C. N., van Baaren, R. B., Brass, M., et Dijksterhuis, A. (2014). The Creative Brain: Corepresenting Schema Violations Enhances TPJ Activity and Boosts Cognitive Flexibility. *Creativity Research Journal, 26*(2), 144–150. <https://doi.org/10.1080/10400419.2014.901061>
- Robertson, D. W. et Grant, P. R. (2023). Bicultural identity: A social identity review. *Psicologia Sociale, 18*(1), 65–90. <https://doi.org/10.1482/106550>
- Roccas, S. et Brewer, M. B. (2002). Social identity complexity. *Personality and Social Psychology Review, 6*(2), 88–106. https://doi.org/10.1207/S15327957PSPR0602_01
- Rokeach, M. (1948). Generalized mental rigidity as a factor in ethnocentrism. *The Journal of Abnormal and Social Psychology, 43*(3), 259-278. <https://doi.org/10.1037/h0056134>
- Rutschmann, R., Romanczuk-Seiferth, N., Gloster, A. T. et Richter, C. (2024). Increasing psychological flexibility is associated with positive therapy outcomes following a transdiagnostic ACT treatment. *Frontiers in Psychiatry, 15*, Article 1403718. <https://doi.org/10.3389/fpsy.2024.1403718>
- Ryan, M. C. (2010). *Multiculturalism in the canadian forces: An evolution from obligation to opportunity* [Rapport de recherche]. Canadian Forces College.
- Ryder, A. G., Alden, L. E. et Paulhus, D. L. (2000). Is acculturation unidimensional or bidimensional? A head-to-head comparison in the prediction of personality, self-identity, and adjustment. Dans *Journal of Personality and Social Psychology* (Vol. 79, n°1, p. 49 65). American Psychological Association. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.79.1.49>
- Saba, M. (2024, 15 janvier). *Montreal and the regions: "There are two Quebecs," bloc leader laments*. Montréal Gazette. <https://montrealgazette.com/news/local-news/montreal-and-the-regions-there-are-two-quebecs-bloc-leader-laments>

- Sam, D. L. et Berry, J. W. (2010). Acculturation: When individuals and groups of different cultural backgrounds meet. *Perspectives on Psychological Science*, 5(4), 472–481. <https://doi.org/10.1177/1745691610373075>
- Sam, D. L. et Berry, J. W. (2006). *The cambridge handbook of acculturation psychology*. Cambridge University Press
- Schwartz, S. J., Montgomery, M. J. et Briones, E. (2006). The role of identity in acculturation among immigrant people: Theoretical propositions, empirical questions, and applied recommendations. *Human Development*, 49(1), 1–30. <https://doi.org/10.1159/000090300>
- Schwartz, S. J., Unger, J. B., Zamboanga, B. L. et Szapocznik, J. (2010). Rethinking the concept of acculturation: Implications for theory and research. *American Psychologist*, 65(4), 237–251. <https://doi.org/10.1037/a0019330>
- Schwartz, S. J., Vignoles, V. L., Brown, W. et Zagefka, H. (2014). The Identity Dynamics of Acculturation and Multiculturalism: Situating Acculturation in Context. Dans V. Benet-Martínez et Y.-Y. Hong (dir.), *The Oxford handbook of multicultural identity* (p. 57-94). Oxford University Press. <https://doi.org/10.1093/OXFORDHB/9780199796694.013.014>
- Shaham-Maymon, G. I. L., Brenner, N., Yaacov, P. et Miodownik, D. (2024). *Urban identity versus national identity in the global city: Evidence from six European cities*. European Journal of Political Research.
- Sindic, D. et Condor, S. (2014). Social identity theory and self-categorisation theory. Dans P. Nesbitt-Larking, C. Kinnvall, T. Capelos et H. Dekker (dir.), *The palgrave handbook of global political psychology*. Palgrave Macmillan.
- Smeekes, A. et Verkuyten, M. (2013). *The presence of the past: Identity continuity and group dynamics*. *European Journal of Social Psychology*, 43(3), 228–238. <https://doi.org/10.1080/10463283.2015.1112653>
- Smith, A. D. (1991). *National identity*. Penguin.
- Sparkman, D. J., Eidelman, S., Dweeke, A. R., Marin, M. S. et Dominguez, B. (2019). Open to diversity: Openness to experience predicts beliefs in multiculturalism and colorblindness through perspective taking. *Journal of Individual Differences*, 40(1), 1–12. <https://doi.org/10.1027/1614-0001/a000270>.
- Sparrow, L. M. (2013). Beyond multicultural man: Complexities of identity. Dans M. K. Asante, Y. Miike, et J. Yin (dir.), *The Global Intercultural Communication Reader* (p. 393–414). Routledge. <https://doi.org/10.4324/9780203508534>

- Spohn, M. L., Näf, J., Michel, L. et Meinshausen, N. (2021). *PKLM: A flexible MCAR test using classification*. Cornell University. <https://doi.org/10.48550/arXiv.2109.10150>
- Statistics Canada. (2023). *Census profile. 2021 census of population* [Rapport No. 98-316-X2021001]. Gouvernement du Canada. <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/dp-pd/prof/index.cfm?Lang=E>
- Statistics Canada. (2024). *Special interest profile. 2021 census of population* [Rapport No. 98-26-00092021001]. Gouvernement du Canada. <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/dp-pd/sip/index.cfm?Lang=E>
- Stroink, M. L. et Lalonde, R. N. (2009). Bicultural identity conflict in second-generation asian canadians. *The journal of social psychology*, 149(1), 44-65. <https://doi.org/10.3200/SOCP.149.1.44-65>
- Suanet, I. et Van de Vijver, F. J. (2009). Perceived cultural distance and acculturation among exchange students in Russia. *Journal of Community & Applied Social Psychology*, 19(3), 182-197. <https://doi.org/10.1002/casp.989>
- Syed, M. (2013). Identity exploration, identity confusion, and openness as predictors of multicultural ideology. *International Journal of Intercultural Relations*, 37(4), 491–496. <https://doi.org/10.1016/J.IJINTREL.2013.04.005>.
- Tadmor, C. T., Galinsky, A. D. et Maddux, W. W. (2009). Getting the most out of living abroad: Biculturalism and integrative complexity as key drivers of creative and professional success. *Journal of Personality and Social Psychology*, 96(5), 1047–1061. <https://doi.org/10.1037/a0029360>
- Tadmor, C. T., Tetlock, P. E. et Peng, K. (2009). Acculturation strategies and integrative complexity: The cognitive implications of biculturalism. *Journal of Cross-Cultural Psychology*, 40(1), 105–139. <https://doi.org/10.1177/0022022108326279>
- Taşdemir, N. (2018). Definitions of national identity boundaries and attitudes toward Syrian refugees in Turkey. *Türk Psikoloji Yazıları*, 21, 19-21.
- Taylor, C. (1991). Shared and divergent values. Dans R. Watts et D. Brown (dir.), *Options for a new Canada* (p. 53–76). University of Toronto Press. <https://doi.org/10.3138/9781487574468-009>
- Tikhonov, A. A., Espinosa, A., Huynh, Q.-L., Hoggard, L. et Anglin, D. M. (2023). “You’re tearing me apart!” racial/ethnic discrimination, bicultural identity, and mental health. *Journal of Immigrant and Minority Health*, 25(4), 959–967. <https://doi.org/10.1007/s10903-023-01462-9>
- Tropp, L. R. et Wright, S. C. (2001). Ingroup Identification as the Inclusion of Ingroup in the Self. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 27(5), 585–600. <https://doi.org/10.1177/0146167201275007>

- Twigger-Ross, C., Bonaiuto, M. et Breakwell, G. (2003). Identity theories and environmental psychology. Dans Bonnes, T. Lee et M. Bonaiuto (dir.), *Psychological theories for environmental issues* (p. 203–233). Hants.
- Ulusoy, E. (2013). *Toward understanding the subcultural mosaic: Fragmentation of the culture and the symbiotic interplay of the market and subcultures* [these de doctorat, University of Texas–Pan American, United States]. ScholarWorks. https://scholarworks.utrgv.edu/leg_etd/825
- United Nations. (2020). *International Migrant Stock. Population Division. United Nation.* <https://www.un.org/development/desa/pd/content/international-migrant-stock>
- Valenzuela, M. A., Schwartz, S. J. et Zagefka, H. (2024). Benefits over threats associated with host-country nationals' acculturation preferences: Examining a stereotype content and threat benefit model. *Group Processes et Intergroup Relations*, 27(7), 1501-1518. <https://doi.org/10.1177/13684302231219681>
- Van Bochove, M., Rusinovic, K. et Engbersen, G. (2010). The multiplicity of citizenship: Transnational and local practices and identifications of middle-class migrants. *Global Networks*, 10(3), 344-364. <https://doi.org/10.1111/j.1471-0374.2010.00292.x>
- Van de Vijver, F. J. (2019). Towards a paradigm to study psychological ramifications of globalization. *New directions for child and adolescent development*, 2019(164), 117-122. <https://doi.org/10.1002/cad.20275>
- Van De Vijver, F. J. R., Helms-Lorenz, M. et Feltzer, M. J. A. (1999). Acculturation and cognitive performance of migrant children in the netherlands. *International Journal of Psychology*, 34(3), 149–162. <https://doi.org/10.1080/002075999399936>
- Van der Welle, I. et Mamadouh, V. (2009). Territoriale identiteiten en de identificatiestrategieën van Amsterdamse jongvolwassenen van buitenlandse afkomst: over evenwichtskunstenaars en kleurbekenners. *Migrantenstudies*, 25.
- Van Hiel, A., Onraet, E., Crowson, H. M. et Roets, A. (2016). The relationship between right-wing attitudes and cognitive style: A comparison of self-report and behavioural measures of rigidity and intolerance of ambiguity. *European Journal of Personality*, 30(6), 523–531. <https://doi.org/10.1002/per.2082>
- Van Oudenhoven, J. P., Prins, K. S. et Buunk, B. P. (1998). Attitudes of minority and majority members towards adaptation of immigrants. *European Journal of Social Psychology*, 28(6), 995–1013. [https://doi.org/10.1002/\(SICI\)1099-0992\(1998110\)28:6<995::AID-EJSP908>3.0.CO;2-8](https://doi.org/10.1002/(SICI)1099-0992(1998110)28:6<995::AID-EJSP908>3.0.CO;2-8)
- Van Oudenhoven, J. P., Ward, C. et Masgoret, A.-M. (2006). Patterns of relations between immigrants and host societies. *International Journal of Intercultural Relations*, 30(6), 637–651. <https://doi.org/10.1016/j.ijintrel.2006.09.001>

- Verkuyten, M. (2005). Ethnic group identification and group evaluation among minority and majority groups: Testing the multiculturalism hypothesis. *Journal of Personality and Social Psychology*, 88(1), 121–138. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.88.1.121>
- Verkuyten, M. (2018). The benefits of studying immigration for social psychology. *European Journal of Social Psychology*, 48(3), 225–239. <https://doi.org/10.1002/ejsp.2354>
- Verkuyten, M. et Pouliasi, K. (2006). Biculturalism and group identification: The mediating role of identification in cultural frame switching. *Journal of Cross-Cultural Psychology*, 37(3), 312–326. <https://doi.org/10.1177/0022022106286926>
- Vermunt, J. K. et Magidson, J. (2002). Latent class cluster analysis. Dans *Applied latent class analysis* (p. 89–106). Cambridge University Press. <https://doi.org/10.1017/CBO9780511499531.004>
- Vertovec, S. (2007). Super-diversity and its implications. *Ethnic and Racial Studies*, 30, 1024–1054. <https://doi.org/10.1080/01419870701599465>
- Vu, K. T. T., Malulani Castro, K., Cheah, C. S. L. et Yu, J. (2019). Mediating and moderating processes in the associations between Chinese immigrant mothers' acculturation and parenting styles in the United States. *Asian American Journal of Psychology*, 10(4), 307–315. <https://doi.org/10.1037/AAP0000150>
- Wang, K. T., Heppner, P. P., Fu, C.-C., Zhao, R., Li, F. et Chuang, C.-C. (2012). Profiles of acculturative adjustment patterns among Chinese international students. *Journal of Counseling Psychology*, 59(3), 424–436. <https://doi.org/10.1037/a0028532>
- Ward, C. (1996). Acculturation. Dans D. Landis et R. S. Bhagat (dir.), *Handbook of intercultural training* (2^e éd., p. 124–147). Sage Publications.
- Weber, S., Appel, M. et Kronberger, N. (2015). Stereotype threat and the cognitive performance of adolescent immigrants: The role of cultural identity strength. *Contemporary Educational Psychology*, 42, 71–81. <https://doi.org/10.1016/J.CEDPSYCH.2015.05.001>
- Wei, M., Wang, C., Ko, S. Y., Liu, S. et Botello, R. (2019). Bicultural stress and perceived benefits among Asian Americans: The roles of cognitive flexibility and making positive sense of adversity. *Asian American Journal of Psychology*, 10(4), 351–361. <https://doi.org/10.1037/AAP0000158>
- Wences, I. (2016). Quebec interculturalism: a version of Canadian multiculturalism or a model with an institutional structure? *Convergencia*, 23(72), 115–141.
- West, A. L., Zhang, R., Yampolsky, M. et Sasaki, J. Y. (2017). More Than the Sum of Its Parts: A Transformative Theory of Biculturalism. *Journal of Cross-Cultural Psychology*, 48(7), 963–990. <https://doi.org/10.1177/0022022117709533>

- Westhoff, M., Heshmati, S., Siepe, B., Vogelbacher, C., Ciarrochi, J., Hayes, S. C. et Hofmann, S. G. (2024). Psychological flexibility and cognitive-affective processes in young adults' daily lives. *Scientific Reports*, 14(1), 8182. <https://doi.org/10.1038/s41598-024-58598-3>
- Whitmoyer, P., Fisher, M. E., Duraney, E. J., Manzler, C., Isaacowitz, D. M., Andridge, R. et Prakash, R. S. (2023). Age differences in emotion regulation strategy use and flexibility in daily life. *Aging & Mental Health*, 28(2), 330–343. <https://doi.org/10.1080/13607863.2023.2256245>
- Wildeman, J. (2021). The middle east in Canadian foreign policy and national identity formation. *International Journal*, 76(3), 359–383.
- Wimmer, A. (2002). *Nationalist exclusion and ethnic conflict: Shadows of modernity*. Cambridge University Press.
- Wu, J. (2016). *The relationships between psychological flexibility, nonattachment, and bicultural identity integration* pPublication n° 10163954 [thèse de doctorat, Washington State University, United States]. ProQuest Dissertations & Theses Global.
- Wurpts, I. C. et Geiser, C. (2014). Is adding more indicators to a latent class analysis beneficial or detrimental? Results of a Monte-Carlo study. *Frontiers in Psychology*, 5, 920. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2014.00920>
- Yamada, A. M. et Singelis, T. M. (1999). Biculturalism and self-construal. *International Journal of Intercultural Relations*, 23(5), 697-709. [https://doi.org/10.1016/S0147-1767\(99\)00016-4](https://doi.org/10.1016/S0147-1767(99)00016-4)
- Yampolsky, M. A., Amiot, C. E. et de la Sablonnière, R. (2013). Multicultural identity integration and well-being: a qualitative exploration of variations in narrative coherence and multicultural identification. *Frontiers in Psychology*, 4(13), 1-15. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2013.00126>
- Yampolsky, M. A., Amiot, C. E. et de la Sablonnière, R. (2016). The multicultural identity integration scale (MULTIIS): Developing a comprehensive measure for configuring one's multiple cultural identities within the self. *Cultural Diversity and Ethnic Minority Psychology*, 22(2), 166–184. <https://doi.org/10.1037/cdp0000043>
- Yang, C. C. (2006). Evaluating latent class analysis models in qualitative phenotype identification. *Computational Statistics & Data Analysis*, 50(4), 1090–1104. <https://doi.org/10.1016/j.csda.2004.11.004>
- Yang, H. M., Li, Y., Zhang, M. X., Tao, V. Y., Tong, K. K. et Wu, A. M. (2021). Locus of control, coping flexibility, and post-migration growth among mainland Chinese university students in Macao. *International Journal of Intercultural Relations*, 85, 13-25. <https://doi.org/10.1016/j.ijintrel.2021.08.012>

- Yogeeswaran, K. et Dasgupta, N. (2014). When a national identity predicts inclusion: Citizenship representations and immigrant attitudes. *Cultural Diversity and Ethnic Minority Psychology*, 20(4), 462–475.
- Yogeeswaran, K. et Dasgupta, N. (2015). Conceptions of national identity in a globalised world: Antecedents and consequences. *European Review of Social Psychology*, 25, 189–227. <https://doi.org/10.4324/9781315094267-6>
- Yogeeswaran, K., Dasgupta, N., Adelman, L., Eccleston, A. et Parker, M. T. (2011). To be or not to be (ethnic): Public vs. private expressions of ethnic identification differentially impact national inclusion of white and non-white groups. *Journal of Experimental Social Psychology*, 47(5), 908–914. <https://doi.org/10.1016/J.JESP.2011.03.010>
- Yu, C., Beckmann, J. F. et Birney, D. P. (2019). Cognitive flexibility as a meta-competency/Flexibilidad cognitiva como meta-competencia. *Studies in Psychology*, 40(3), 563-584. <https://doi.org/10.1080/02109395.2019.1656463>
- Yu, W. et Wang, S. (2011). An investigation into the acculturation strategies of Chinese Students in Germany. *Intercultural Communication Studies*, 20(2), 190.
- Zagefka, H. et Brown, R. (2002). The relationship between acculturation strategies, relative fit and intergroup relations: immigrant-majority relations in Germany. *European Journal of Social Psychology*, 32(2), 171-188. <https://doi.org/10.1002/ejsp.73>
- Zagefka, H., González, R. et Brown, R. (2011). How minority members' perceptions of majority members' acculturation preferences shape minority members' own acculturation preferences: Evidence from Chile. *British Journal of Social Psychology*, 50(2), 216-233. <https://doi.org/10.1348/014466610X512211>
- Zagefka, H., Lefringhausen, K., López Rodríguez, L., Urbiola, A., Moftizadeh, N. et Vázquez, A. (2023). Blindspots in acculturation research: An agenda for studying majority culture change. *European Review of Social Psychology*, 34(1), 127-160. <https://doi.org/10.1080/10463283.2022.2079813>
- Zmigrod, L., Rentfrow, P. J. et Robbins, T. W. (2019). Cognitive inflexibility predicts extremist attitudes. *Frontiers in Psychology*, 10, 989. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2019.00989>